

SOCIETE D'ETUDE ET SAUVEGARDE

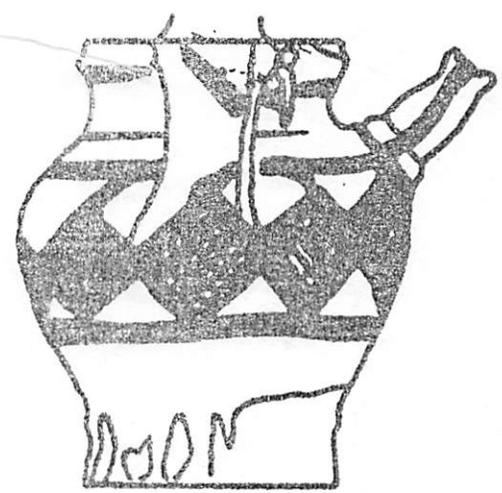
DE

L'ARTISANAT

CERAMIQUE

TRADITIONNEL

EN SAINTONGE



FOUILLES ET PROSPECTIONS A LA CHAPELLE DES POTS.

RECHERCHE DE L'ARTISANAT CERAMISTE DU VILLAGE.

La fouille du four de Mme VAROQUEAUX s'est poursuivie cette année. Celle-ci s'est améliorée, ainsi que la conservation des lieux, car Mme VAROQUEAUX a accepté de vendre une surface plus grande que celle initialement prévue autour du four. La salle de chauffe d'un autre four a pu être fouillée à proximité, à la suite d'une découverte fortuite, chez Mme TESTARD. Nous remercions vivement ces deux personnes pour leur aimable compréhension.

D'autre part, plusieurs propriétaires Chapelains dont Mrs POIRIER, VIOLLIER, Mme TESTARD, nous ont signalé des découvertes de poteries dans leur jardin, indices très intéressants pour la suite de l'étude.

1- La fouille du Four VAROQUEAUX :

Le mur de protection Ouest étant terminé, nous avons repris la fouille du sol de la Salle Ouest. Sous le sol actuel (S1) coupe CD, on retrouve les moellons et l'argile du mur nord de la salle effondré au XIXe siècle.

Les moellons et l'argile ayant été récupérés pour les restaurations du four, on atteint le sol du XVIIIe siècle (S2). C'est une terre argileuse battue, qui, suivant les irrégularités du sous-sol a été aplani par des dépôts de poterie plus ou moins importants. Le long du mur Nord, à la suite de la tranchée remplie de poteries, on trouve plusieurs assiettes disposées les unes à côté des autres, plus au Sud, des loupes d'argile plastique blanche ou rosée ont été déposées pour combler des trous.

Le long du mur Sud de la pièce, un amas de tessons XVIIIe a été reconnu. L'ensemble de ces dispositifs est identique aux observations de la moitié Est de la salle : Nivellement du sol par des apports de céramiques, déchets de production.

Le niveau XVIe siècle est, par contre particulier. Le long du mur Nord, on ne trouve par le remblai d'argile grise riche en tessons. C'est une argile ocre, pauvre en tessons, de faible épaisseur qui repose sur le rocher. Elle est de plus en plus épaisse vers le Sud, car la roche s'affaisse. Elle contient des moellons de plus en plus gros, et deux cruches XVIe en pâte rose (plan-Sol XVIe) au stade du biscuit (N° 16-2 & 3) presque intactes. Puis à mesure que l'on progresse vers le Sud, une couche de moellons s'interpose entre l'argile et le rocher qui est de plus en plus profond. C'est l'amorce du comblement d'une fosse, creusée dans le rocher. En même temps, on constate que le remblai d'argile grise est plus épais et contient beaucoup de tessons. Cette couche à une épaisseur à peu près constante de 30 cm (coupe EF). Elle est recouverte par une couche d'argile jaune de 10 cm d'épaisseur. Les tessons, d'abord très petits, sont de plus en plus gros jusqu'à aboutir à un dépôt de plusieurs pièces entières (N° 16-7-8-9), toutes au stade de la 1ère cuisson. Sur 10507 tessons recueillis, 46% sont en pâte blanche, 54% en pâte rose. Sur 2803 tessons identifiables, 37% appartiennent à des formes ouvertes (assiettes, jattes, tasses, réchauffoirs), 63% à des formes fermées (cruches, encriers (?), gourdes). La variété des glaçures (plombifère pure : couleur jaune, avec sel de cuivre (couleur verte), stannifère, couleur laiteuse, associée au décor peint (oxyde de manganèse : couleur brune), décor moulé, incisé, picté, à la roulette, fait de cette céramique un ensemble bien typé entre les productions du Moyen-âge et celles des XVIIe et XVIIIe siècle. A 1,20 m du mur M2, on constate que le remblai repose sur une couche de calcaire pilé. Cette couche constitue un sol d'époque XVIe (S3-coupe CD/EF-plan).

Au pied de la paroi rocheuse qui a été calcinée sur 50 cm² environ, le sol est également brûlé. Le calcaire est couleur pré-ardoisée et l'argile sous-jacente est rouge brique. C'est la preuve d'un foyer et d'une occupation passagère avant le dépôt du remblai (coupe CD).

Sous le sol S3, les moellons sont empilés. Les vides sont colmatés par de l'argile jaune et des fragments de tuiles. Sur le fond plat de la fosse, nous avons trouvé un ensemble de tessons appartenant aux productions du Moyen Age (XVe). La plupart des tessons appartiennent à des formes fermées, très semblables à celles des Ouillères. Toutes les parois sont très minces.

Trois outillages en fer ont également recueillis (N° 15-8-9-10). La fosse avait une surface de 1,20m et une profondeur de 40 cm (Coupe CD-plan-Sol XVIe). Elle se prolonge vers le Sud, sous le jardin (Coupe EF). Il faut conclure à une occupation des lieux dès le XVe, et à une concentration des ateliers sur le site actuel du village à partir du XVIe, alors qu'avant, les poteries étaient dispersées depuis Chez BENUREAU jusqu'aux LANDES.

Le secteur Ouest étant terminé, la fouille a été entreprise devant le four et à l'Est. Ici, l'exploration et la restauration ont été facilitées par le fait que Mme VAROQUEAUX a accepté de vendre une parcelle de terrain plus grande qu'initialement prévue. Devant le four, nous disposons de 3 m² et à l'Est de 50 m² environ. Des sondages effectués à 13 m en contrebas du four, sur la pente du vallon, montrent que la couche de dépotoir a encore 40 cm d'épaisseur. C'est une couche de cendres noires avec des milliers de tessons qui repose sur le rocher. La Salle de cuisson a été partiellement fouillée. La découverte des Fausses-Tires en grande partie intactes nous a fait suspendre les travaux. Ils seront repris en fin de chantier. En effet, ces éléments de chauffage du laboratoire sont constitués par des colonnes de pots à une anse, non vernissés, intacts, empilés les uns sur les autres. Les colonnes sont au nombre de 2 ou 3 suivant qu'elles sont dans un angle ou non de la Salle (Planche I). Elles délimitent une cheminée au-dessous d'un trou de 10 X 20 cm dans la Sole de la Salle, faisant communiquer celle-ci avec la Salle de Chauffe. Ces trous sont disposés dans les rainures en carreaux du plafond de la Salle de Chauffe. Les colonnes de pots sont recouvertes d'un enduit d'argile mince (1 cm) qui recouvre également le parement de tuiles des murs de la salle. L'entrée de la Salle de Cuisson est située en milieu du mur Est. Elle a 60 cm de large. Le parement, en dessous de cette entrée est constitué de tuiles disposées verticalement les unes à côté des autres, (Planche I, Coupe AB). Les murs M4 et M8 sont identiques aux murs M5 et M1. Le parement de la Salle de Chauffe, M9, a un décrochement de 30 cm par rapport aux murs M4. Les murs M4 et M8 ont été restaurés jusqu'à hauteur du parement de tuiles interne.

L'entrée de la Salle de Chauffe a été dégagée. Elle était remplie par une accumulation de tessons XVIIIe, essentiellement des assiettes et une grande cruche à bec cylindrique. La hauteur sous voûte de l'entrée est de 80 cm. Le sol, devant l'entrée a été dégagé sur 1,20 m. Le rocher est en légère pente vers l'Est. L'épandage a été compensé par un remblai contenant des tessons XVIe et de petits moellons. A 2 m à l'Est du mur M3 (Planche I), la roche calcaire s'affaisse brutalement. Le remblai XVIe disparaît. Il est remplacé par une couche de terre et de moellons qui recouvre une accumulation de poteries XVIIIe. Il semble, qu'ici, nous ayons une structure analogue à celle trouvée le long du mur M6. La fouille a été interrompue, car la structure est recouverte par le remblai accumulé le long du mur M9. Un mur de protection de 40 cm d'épaisseur a été construit jusqu'à une hauteur de 2 m devant l'entrée du four. Il sera prolongé vers l'Est après la fouille du sol. Le dégagement du côté Est du four est commencé à sa partie supérieure, le long du mur M4, sur une largeur de 2 m. Le remblai est constitué d'argile cuite, rouge, pulvérulente, contenant une grande quantité de tessons XVIIIe. Après élimination de ce dépotoir, la construction de la charpente de protection sera possible.

2 - La fouille du Four TESTARD :

Lors de travaux de terrassement d'un bâtiment, en juillet 1983, il fut mis au jour la partie terminale de la Chambre de Chauffe d'un four de Potiers. Les vestiges, orientés au Nord, distant de 30 m du four actuellement en cours de fouilles, et situés sur le terrain de Mme TESTARD, étaient connus et avaient subis un bouleversement antérieur. En effet, la voûte avait complètement disparue, et de nombreuses pierres avaient servies à combler une partie de la Salle. Une buse d'écoulement, placée à l'intérieur, dans le prolongement de la Salle, et une partie de la paroi brisée complétaient ce schéma....

La salle se présentait sous une forme rectangulaire, avec néanmoins la paroi du fond légèrement en oblique. Les parois latérales, vitrifiées, d'une hauteur moyenne de 60 cm, reposaient sur le rocher, ce dernier formant une cuvette dans le milieu de la salle ; une couche cendreuse y était encore visible. La largeur des carnaux était en moyenne de 0,10 m. L'espacement entre ces derniers, du côté Ouest était de 0,45 m et de 0,70 m. Du côté Est, de 0,45 m et 0,55 m. La largeur interne de la paroi terminale était de 0,85 m.

La fouille n'a pu être effectuée que sur une longueur de 2,70 m côté Est et de 2,20 m côté Ouest. Un effondrement de voûte a pu être observé sur 0,50 m de long, côté Est, dans le prolongement de la buse d'écoulement (mobilier et briques homogènes). L'Alandier étant enseveli sous le chemin communal.

Le mobilier recueilli se compose au total de 2013 tessons, dont 1525 non glaçurés (75,7%), 104 glaçurés rouge (5,1%), 146 glaçurés jaune (7,25%), 238 glaçurés vert-vert bronze (11,7%).

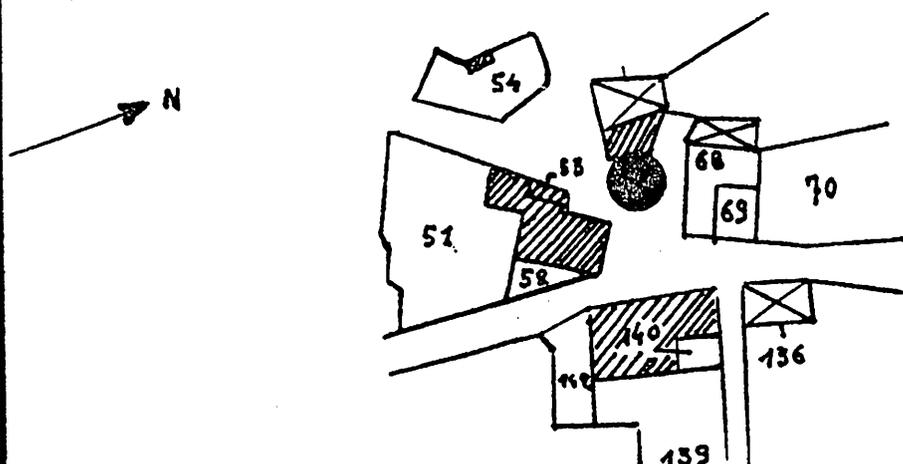
Les formes représentées sont pour l'essentiel : des pots, assiettes, plats, jattes, petites tasses à 2 anses (Heur moyenne : 6 cm ; Diamètre moyen de l'ouverture : 7 cm).

Les décors sont variés : Points, cercles se touchant avec points intérieurs, de tradition XVIIIe. Bandes rayonnantes vertes et brunes d'époque NAPOLEON III.

Des éléments de Gazettes (cylindres de terre cuite creux dans lesquels on mettait les pièces à cuire) et quelques pernettes ont également été recueillis.

La céramique recueillie représentant les formes, décors des productions du XVIII & XIXe, on peut avancer une datation correspondant à la fin du XVIIIe, première moitié du XIXe, en ce qui concerne l'origine du four.

J.L. HENRIET



La Chapelle des Pots.
Le Bourg.
Section AL 1/1000

3 - Etude de la céramique XVIII^e recueillie au pied du Mur M6, Salle Ouest (Suite & fin). (Planches 9 à 11).

La céramique est composée de pots biscuits très fragmentés, de jattes, d'assiettes et de faisselles. Les décors sont identiques à ceux déjà mentionnés dans la première partie de l'étude (voir rapport 1982).

Les formes et les décors particuliers consistent en un exemplaire d'un pot biscuit et d'une assiette.

a) Le pot biscuit, à pâte rouge, bien tourné, est perforé sous le rebord de quatre ouvertures en forme d'écu. Il comporte une anse, peut-être une seconde. Les ouvertures ont été découpées après tournage (parois très régulières et lisses de l'écu).

b) une assiette glaçurée jaune pâle (plombifère), parsemée de taches brunes et vertes, et d'une forme différente à celles déjà décrites. Elle pourrait être de tradition XVII^e.

Les 3438 tessons recueillis dans la fosse se décomposent comme suit :

- 1830 non glaçurés 53,2%
- 610 glaçurés rouge 17,7%
- 457 " " jaune 13,2%
- 471 " " vert clair 13,6%
- 70 " " vert-bronze, marron, noir 2%

Les formes ouvertes représentent 47%, les formes fermées, 53%.

- 18-16 : Pot biscuit (rapport 1982).
- 18-17 : Jatte glaçurée jaune, motif points rouge.
- 18-18 : Assiette décrite ci-dessus.
- 18-19 : Pot biscuit avec ouvertures en forme d'écu.

4 - Catalogue des céramiques XV^e - XVI^e.

XV^e. (Planches 12 - 13).

- 15-1 : Fragment de col de vase, glaçure verte.
- 15-2 : Fond d'encrier, glaçure verte.
- 15-3 : Fragment col vase, glaçure verte.
- 15-4 : " " bouteille, biscuit.
- 15-5 : Fond de pichet.
- 15-6 : Pichet avec décor bande rapportée.
- 15-7 : Assiette décor ondé.
- 15-8-9-10 : outils métalliques.

XVI^e VIOLLIER. (Planche 13).

- Billes glaçurées vertes, ou biscuit.

XVI^e VAROQUEAUX. (Planches 13 à 22).

- 16-1 : Céramique moulée, pâte blanche, glaçure verte.
- 16-2 : Cruche, pâte rose, biscuit, 3 anses.
- 16-3 : " " " " " 2 becs verseurs.
- 16-4 : Pot à fromage, pâte rose, glaçure verte.
- 16-5 : Décor moulé, habit Renaissance, pâte blanche.
- 16-6 : Figurine moulée, pâte blanche.
- 16-7 : Cruche pâte blanche, décor peint, biscuit, intacte.
- 16-8 : Gourde, biscuit, pâte rose.
- 16-9-10 : Encriers, biscuit, pâte blanche.
- 16-11 : Tasse, pâte rose, décor peint, biscuit.
- 16-12 : Tasse, pâte blanche, biscuit, décor peint.
- 16-13 : Assiette, biscuit, pâte blanche, décor peint.
- 16-14 : Tasse, pâte rose, décor peint.
- 16-15 : Pichet, pâte blanche, glaçure verte.
- 16-16 : Tasse (?), pâte blanche, décor peint.
- 16-17 : Décor incisé sur l'envers d'un fond.

Nombre de tessons identifiés à une forme : 2803.
 Pâte blanche : 1433.
 Pâte rose : 1362.

e	Forme ou.			Tasse			Réchauffoir			Forme fermée			Bibelot			Bille			Figurine			Glaçure Stannif.		
	N	%P	%T	N	%P	%T	N	%P	%T	N	%P	%T	N	%P	%T	N	%P	%T	N	%P	%T	N	%P	%T
che	248	8,85	18,85	86,70	65	2,3	932	33	1	0	1	52	1											
	10,75		13,22		4,38		63																	
	299	10,6	17,96	13,38	58	2	826	29	0	6	4													

Statistique sur les éléments de la céramique recueillie dans la couche XVIe.

		Fragments de cruche											
		Anse plate lisse			Anse plate cannelée			Anse ovale lisse			Anse ovale cannelée		
		N	%P	%T	N	%P	%T	N	%P	%T	N	%P	%T
che		84	16,4	22,9	75	14,67	22,70	63	12,3	20,35	27	5,2	11
		33	6,4		41	8		40	7,8		29	5,6	
		Anse ovale torsadée			Anse ronde lisse			Anse ronde cannelée			Anse ronde torsadée		
		N	%P	%T	N	%P	%T	N	%P	%T	N	%P	%T
che		61	11,9	17,98	10	1,9	5				1		
		30	5,8		16	3,1		1					
		Anse décor partic.			Couvercle			Bec cylindrique			Bec conique		
		N	%P	%T	N	%P	%T	N	%P	%T	N	%P	%T
che		1			2			29	5,6	8,2	6	1,1	1,5
		5			2			13	2,5		2	0,3	

N = Nombre de tessons.

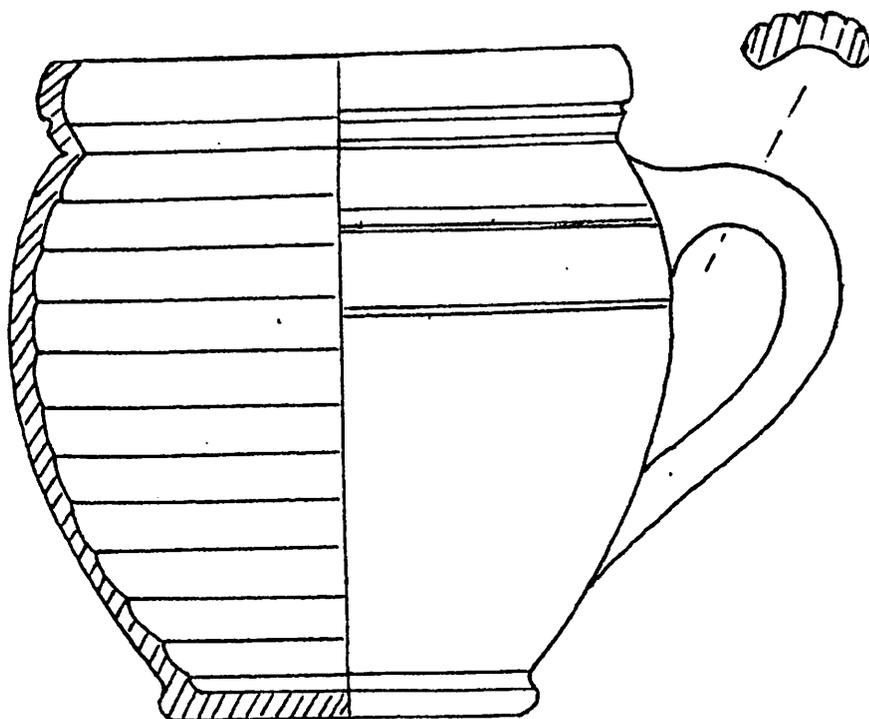
%P = Pourcentage par rapport au type de pâte.

%T = Pourcentage par rapport au total des tessons.

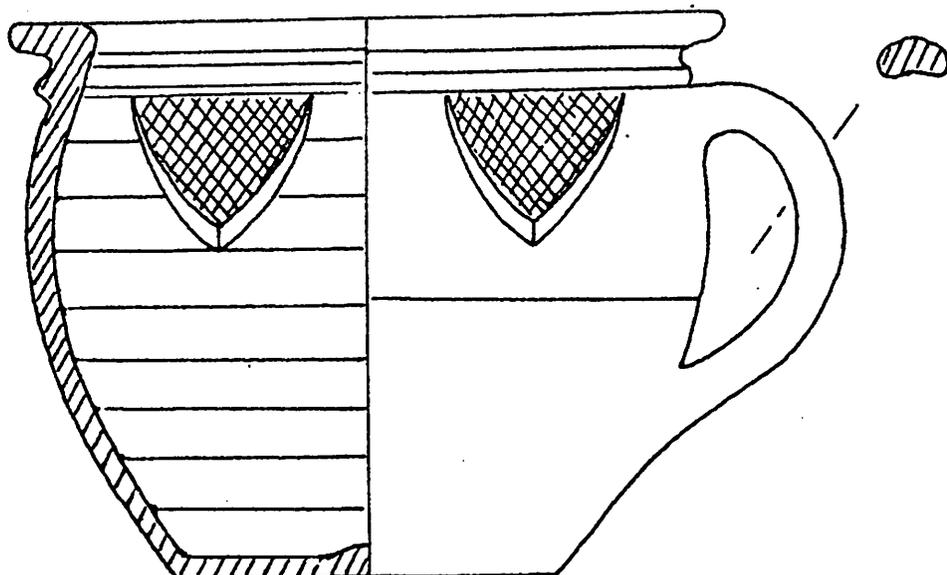
Glaçure jaune = Glaçure plombifère pure. La coloration jaune est produite par la couleur de la pâte plus foncée.

Glaçure Polychrome = Plusieurs glaçures sur le même tesson (verte : plombifère plus sel de cuivre. Stannifère "étain", couleur laiteuse.

18-16



18-19

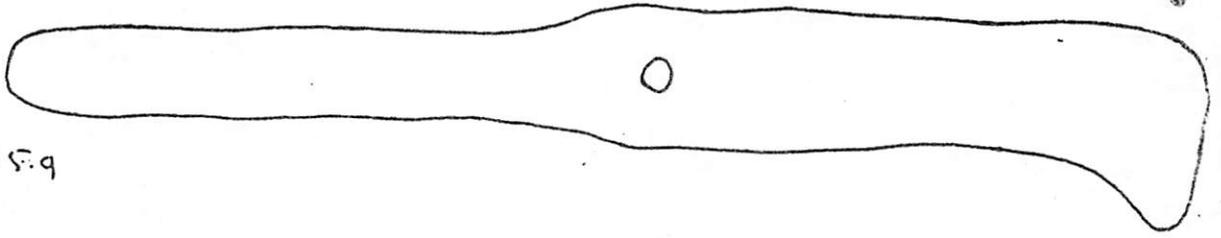


4 cm

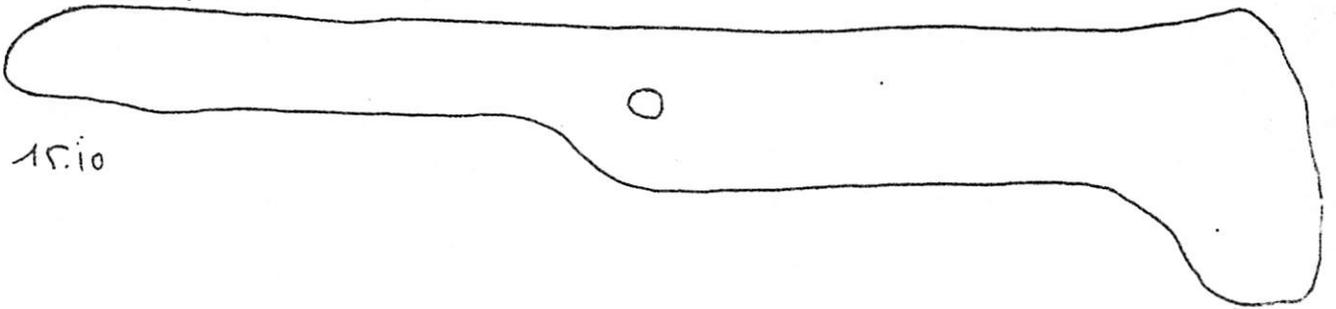
XV^e s.



15.9

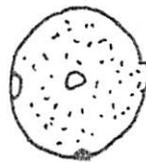
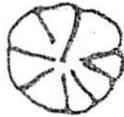


15.10

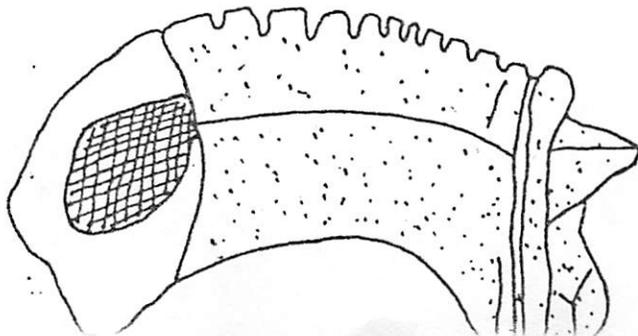
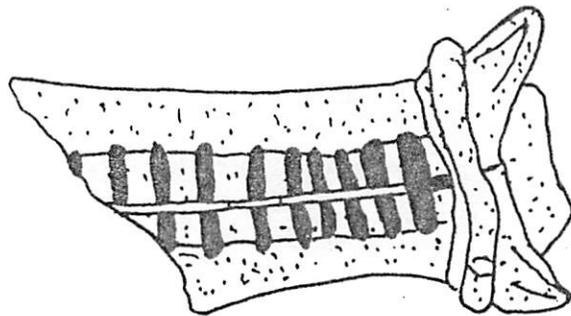
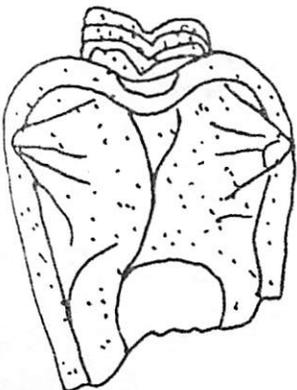


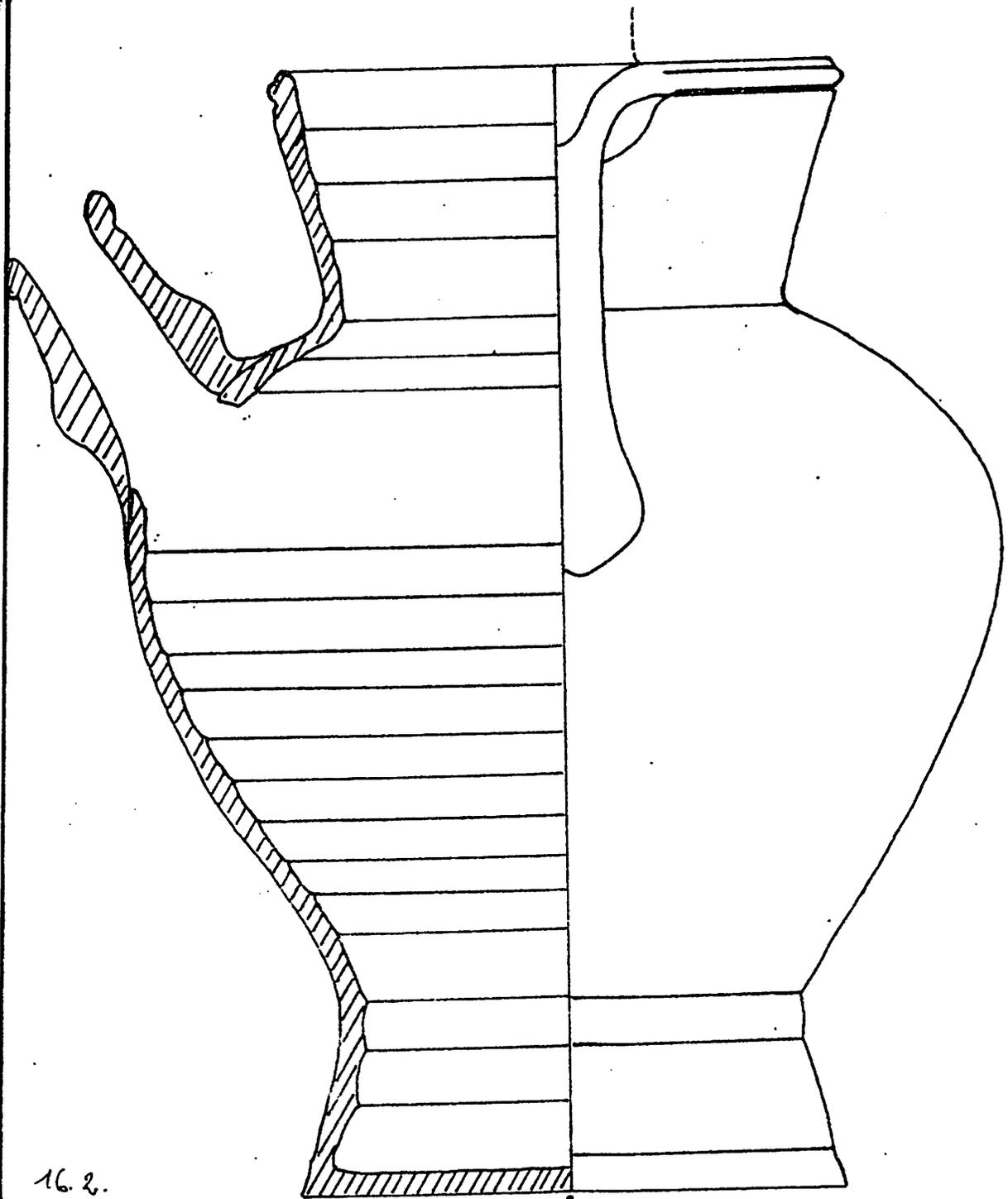
8

VI^e s - VIOLLIER

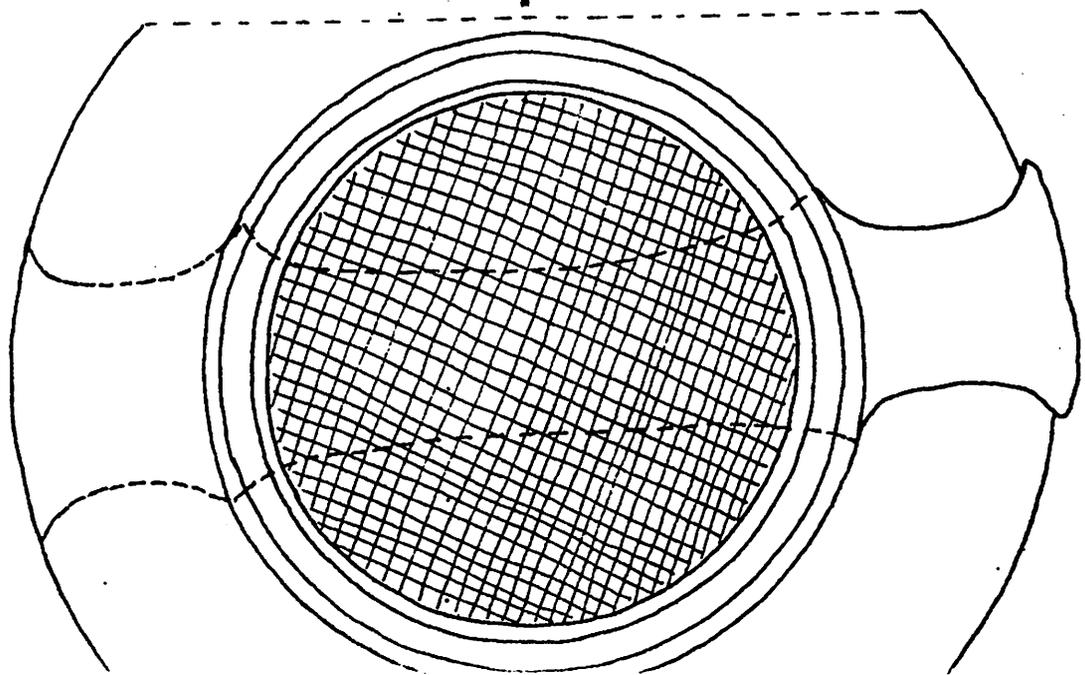


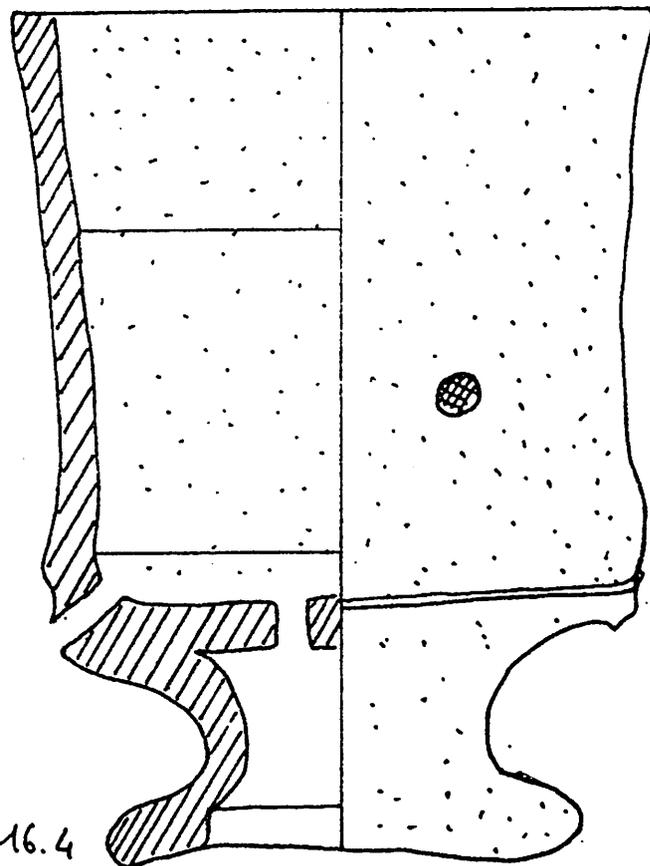
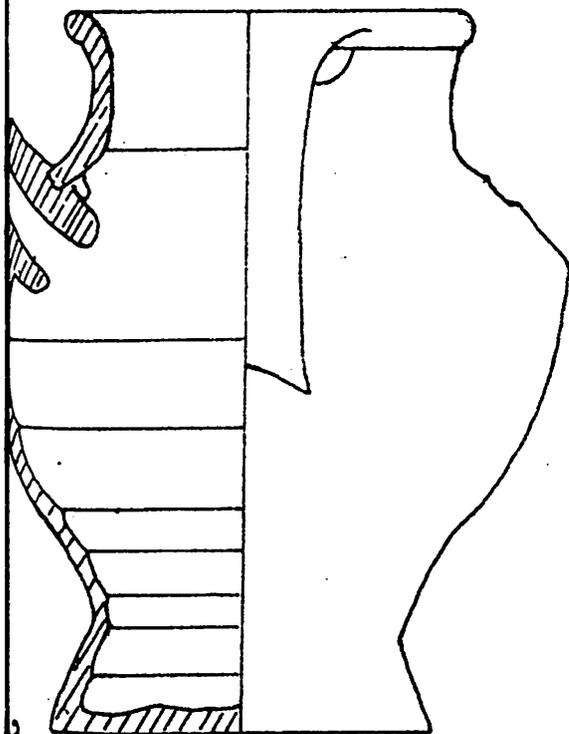
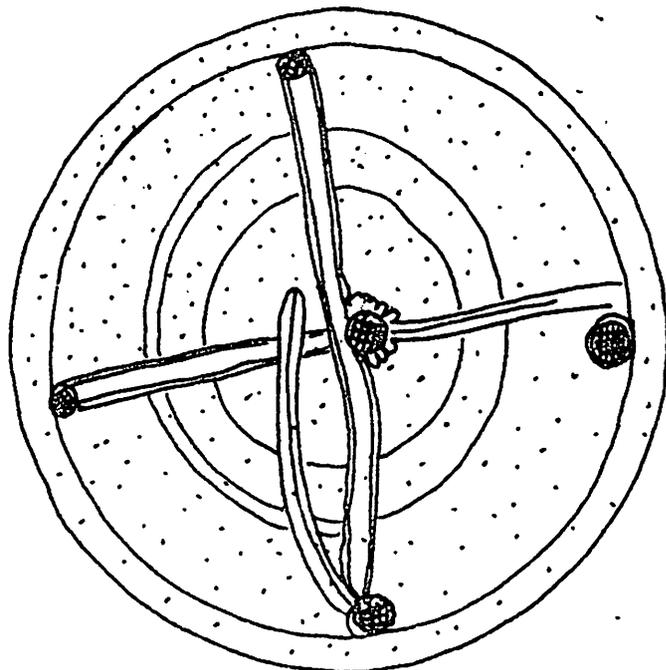
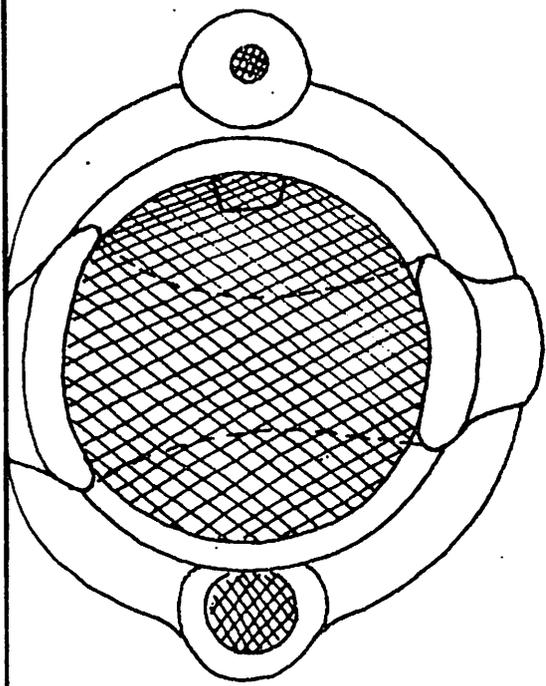
VII^e s VAROQUEAUX





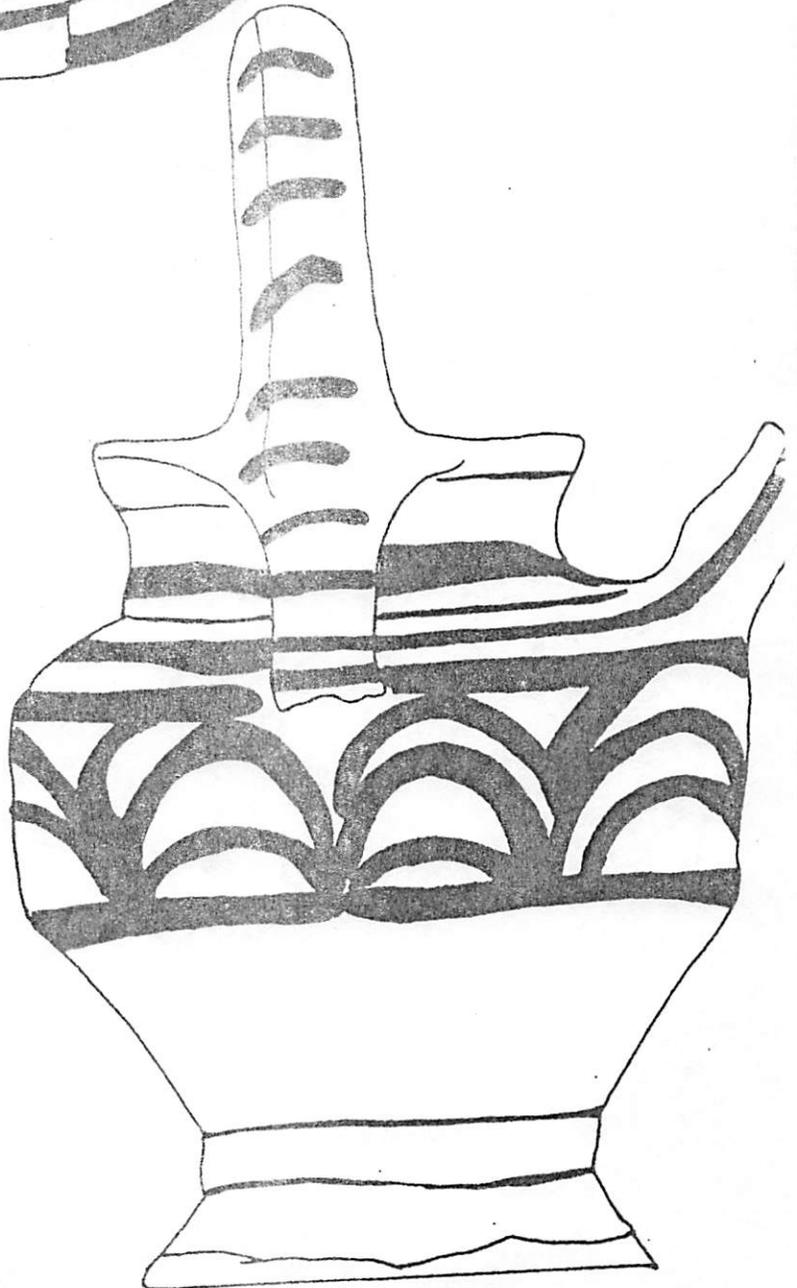
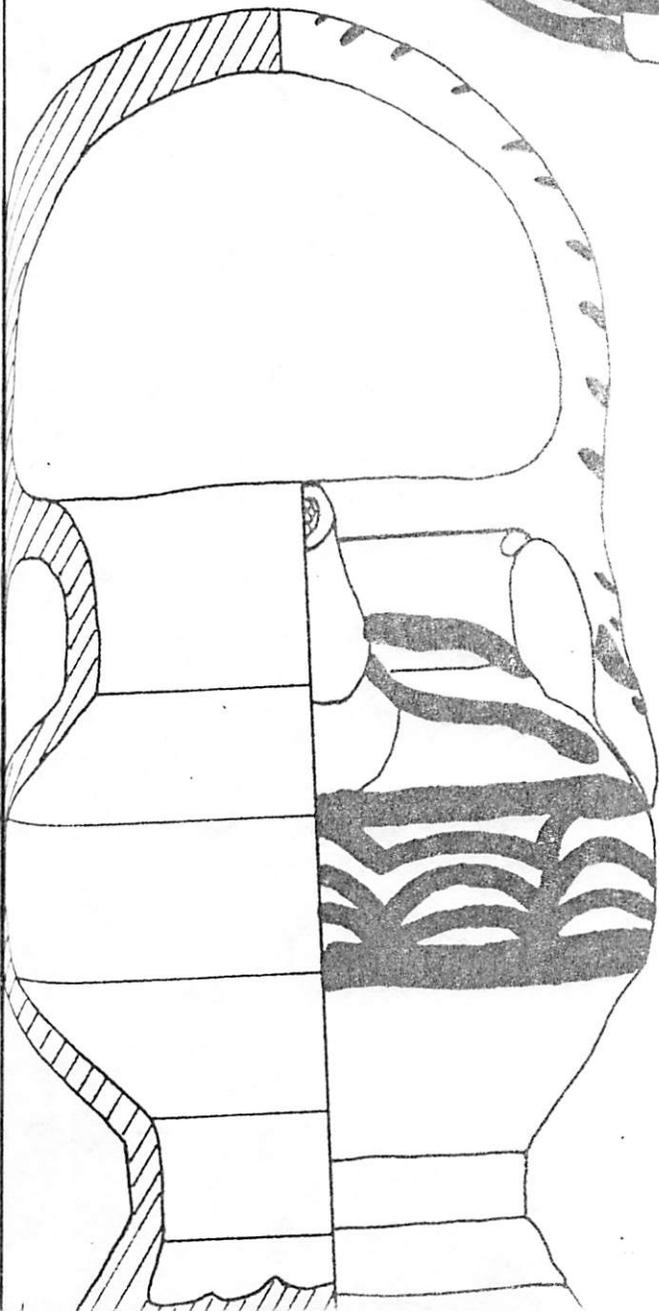
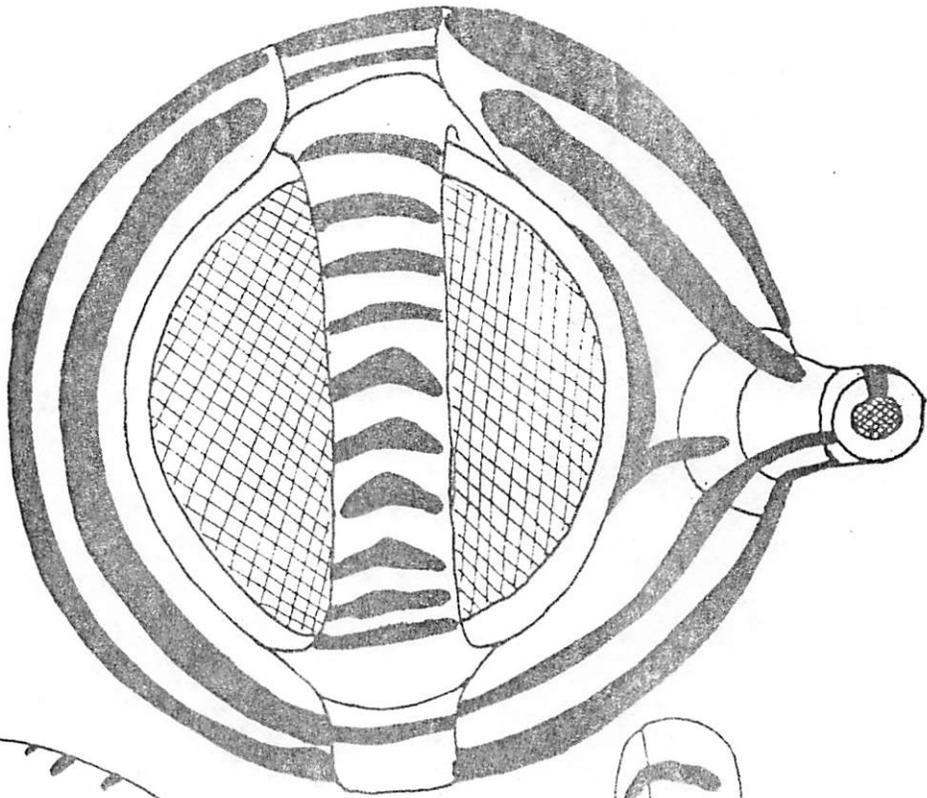
16.2.

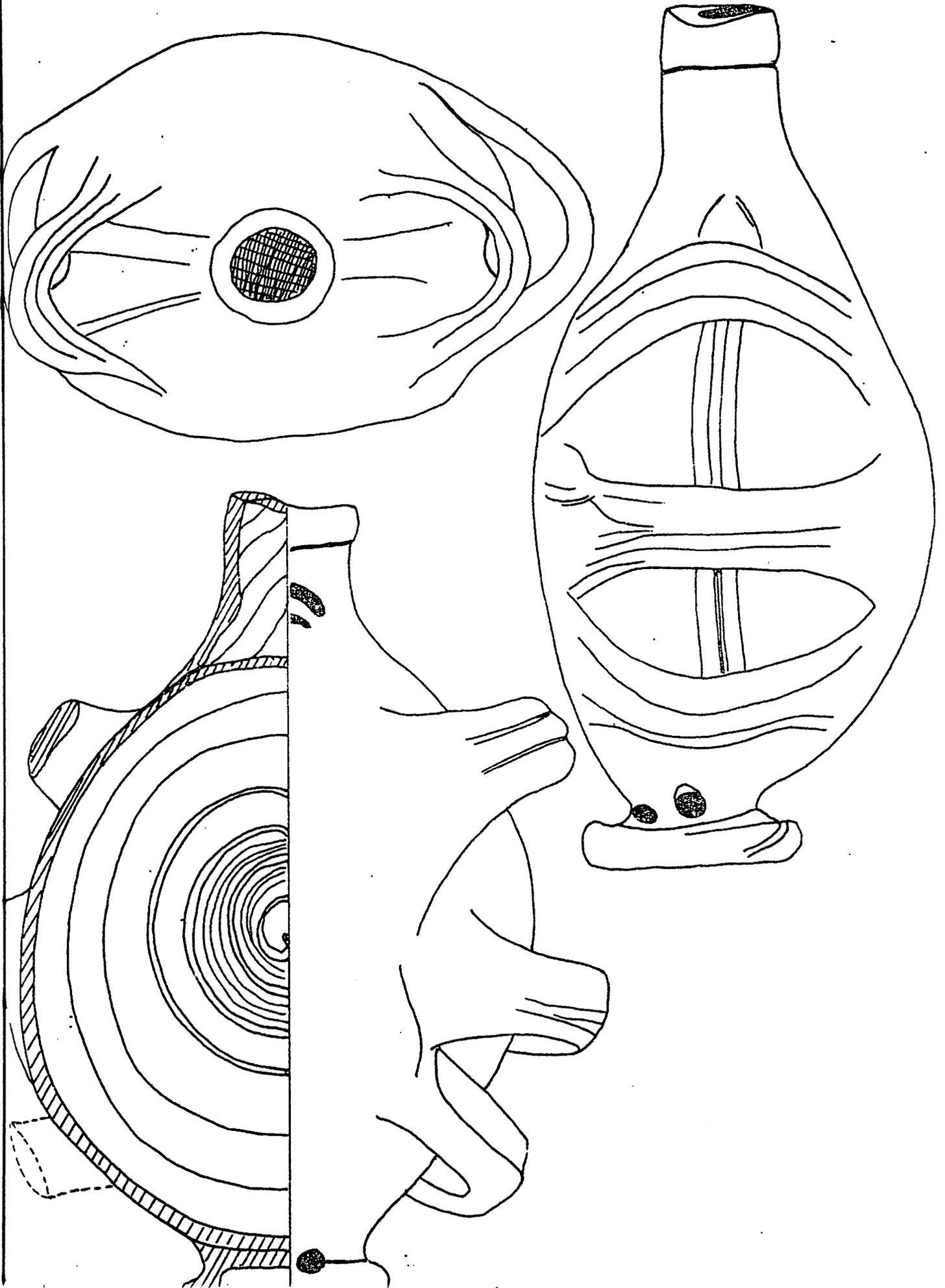


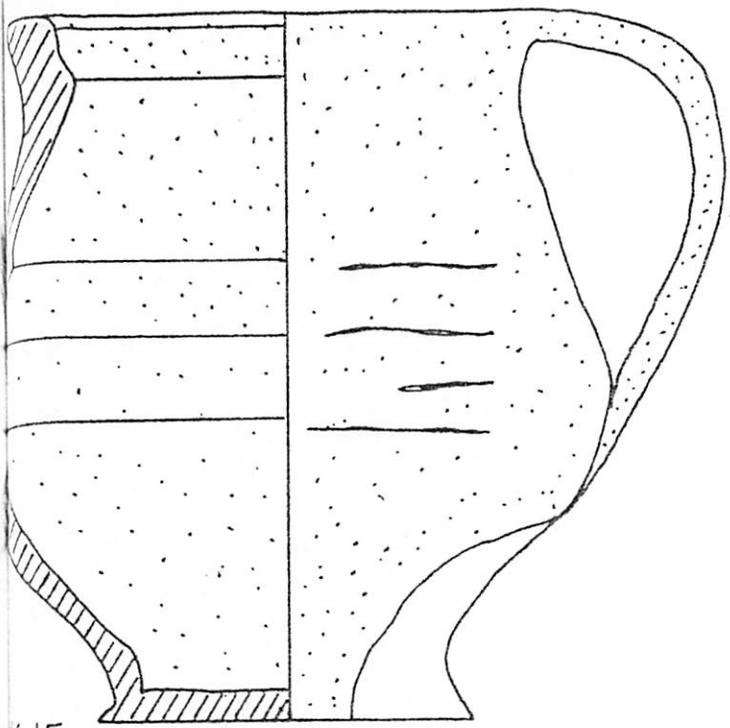


16.4

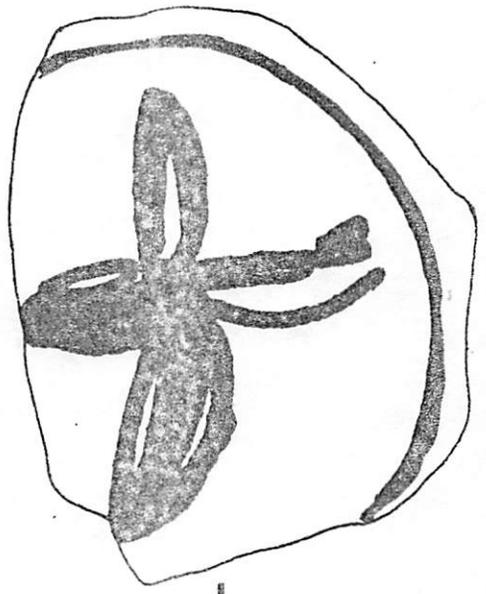




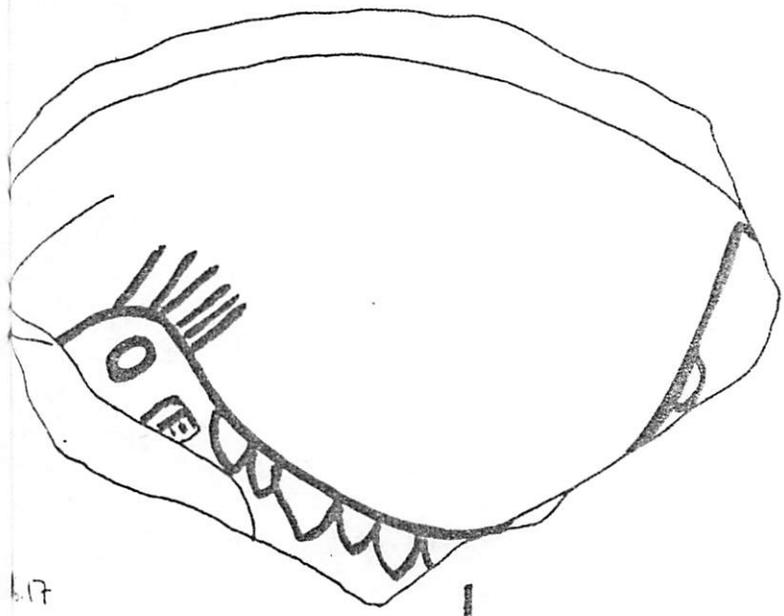




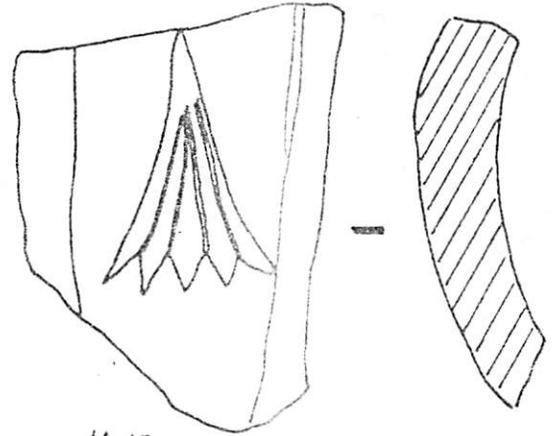
16.15



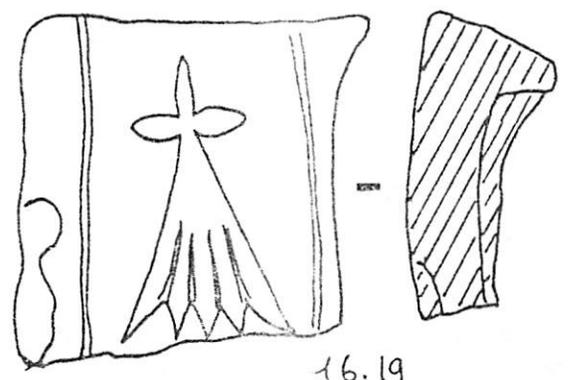
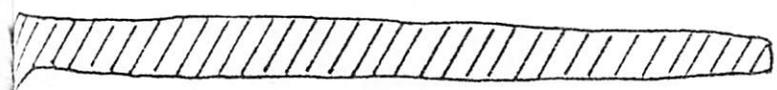
16.16



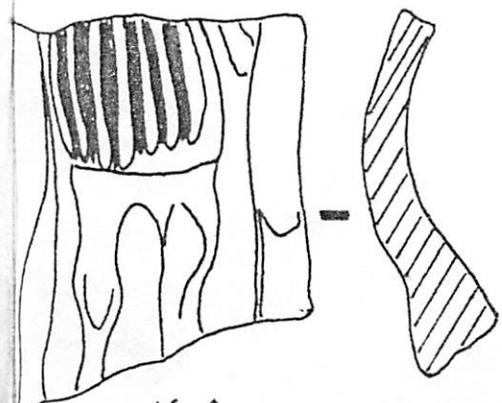
16.17



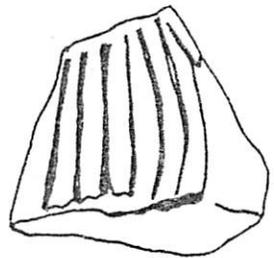
16.18



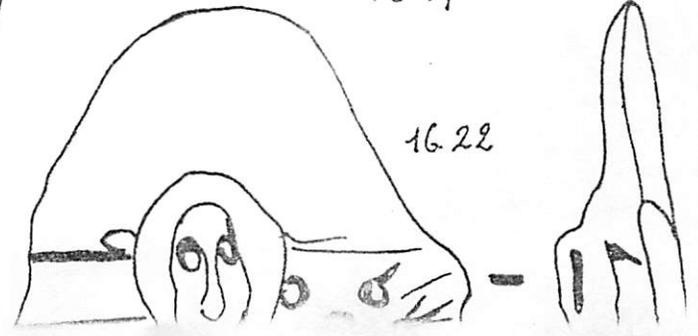
16.19



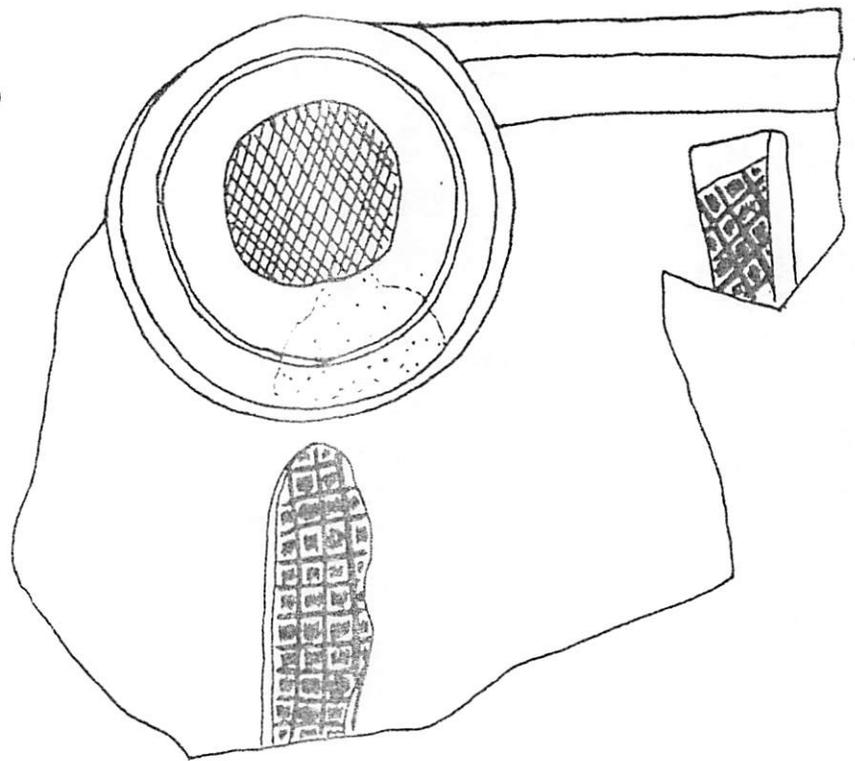
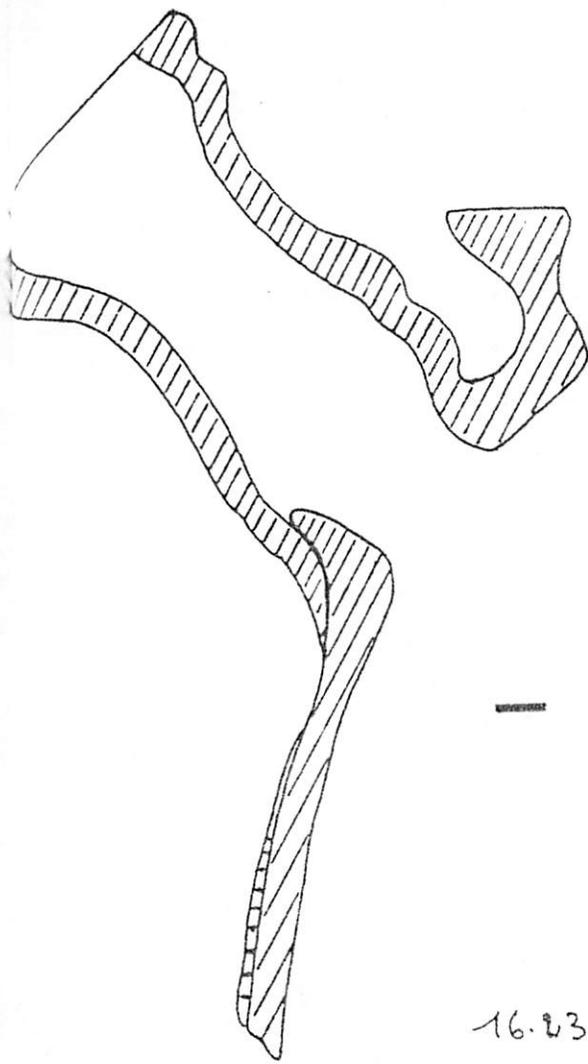
16.20



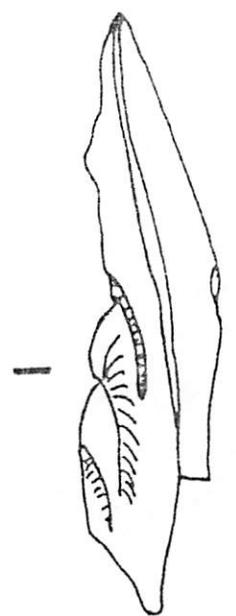
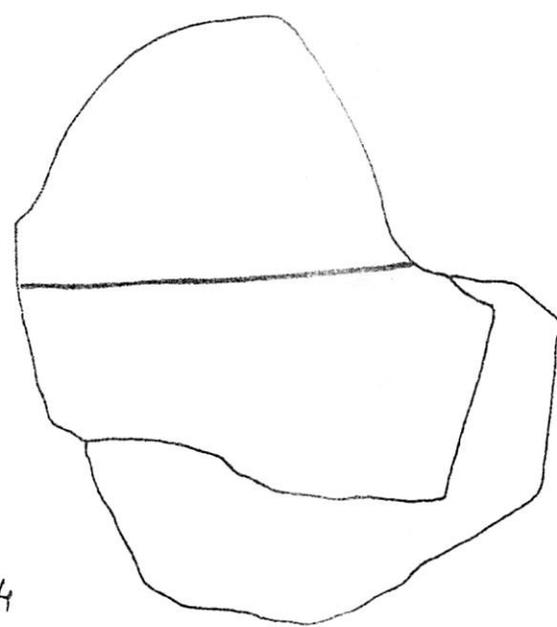
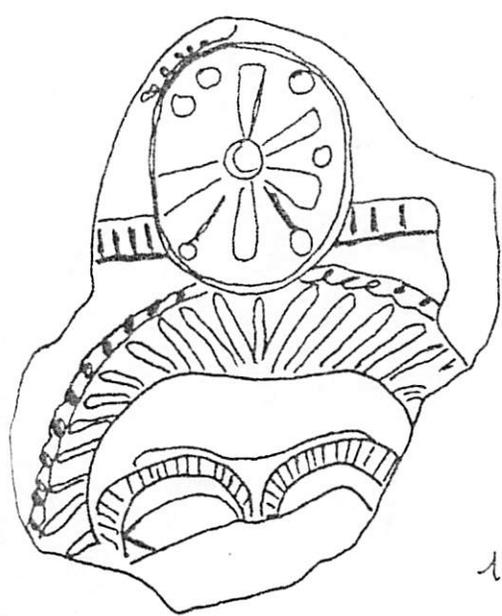
16.21



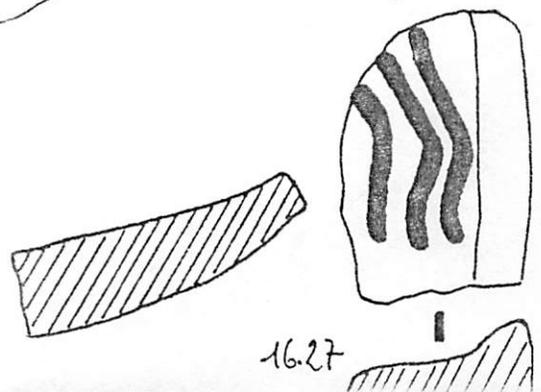
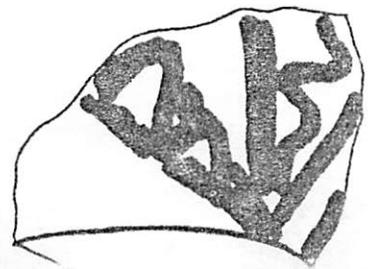
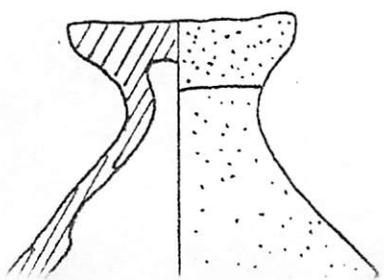
16.22



16.23



16.24

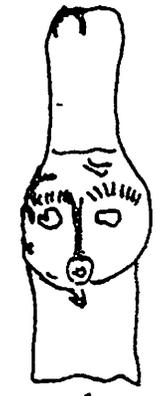
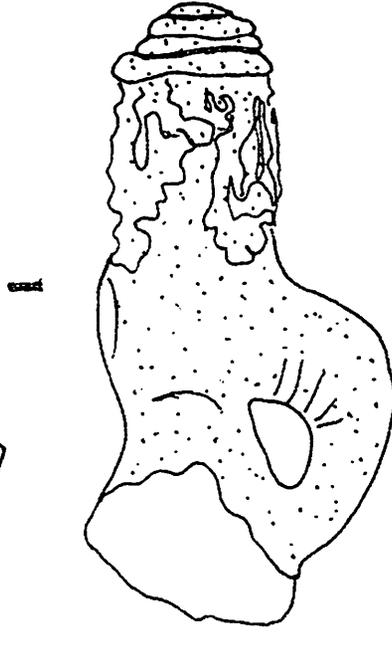
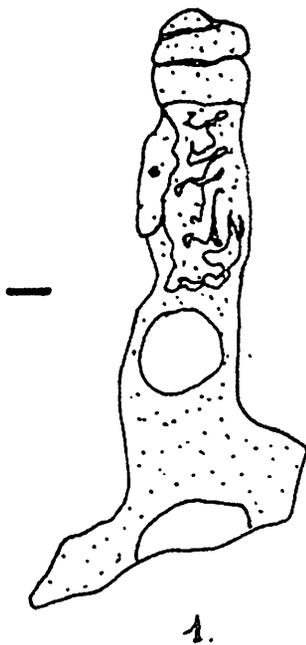
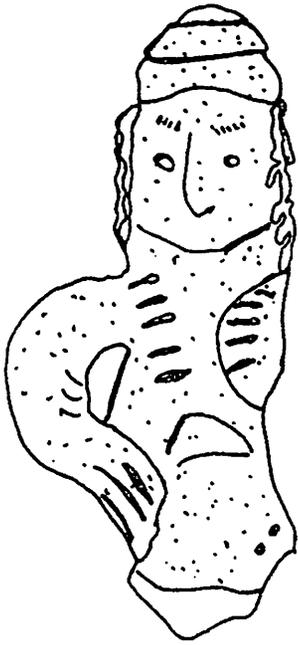


16.27

PROPRIETE POIRIER : Céramique XVIIe. (Planches 24 à 26).

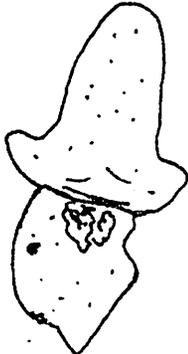
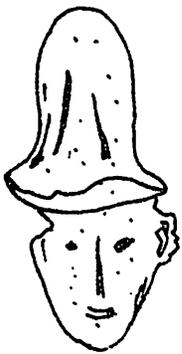
Parmi les 56 pièces les plus significatives que Mr POIRIER a recueillies sur sa propriété et que nous avons pu dessiner, nous publions les plus remarquables, celles du XVIIe siècle, qui, par leur homogénéité, leur abondance et leur différents stades de fabrication, laissent présager l'existence d'un atelier dans les parages.

- | | | |
|------|---|---|
| 1 - | Fragment de cruche en forme de femme (?), | pâte blanche, gla. verte. |
| 2 - | " " | " " " biscuit. |
| 3 - | " " | " " " gla. Stannif. |
| 4 - | " " | " " " biscuit. |
| 5 - | " " | " " " gla. Stannif. |
| 6 - | " " | " " " biscuit. |
| 7 - | " " | " " " gla. Stannif. |
| 8 - | " " | " , tête de cheval, pâte blanche, biscuit. |
| 9 - | traits peints au manganèse, glaçure jaune. | " , buste, pâte blanche, cercles incisés, |
| 10 - | " " | " , membres inférieurs, pâte blanche, glaçure polychrome. |
| 11 - | Fragment de cruche en forme de femme (?), | pâte blanche, glaçure polychrome, cercles incisés. |
| 12 - | " " | " , buste, pâte rouge, glaçure verte. |
| 13 - | Navette, pâte blanche, biscuit. | " " |
| 14 - | " " | " " |
| 15 - | " " | " " |
| 16 - | Membres postérieurs, pâte blanche, | glaçure polychrome. |
| 17 - | Fragment de bénitier, pâte blanche, | " " |
| 18 - | Navette, pâte blanche, glaçure verte. | " " |
| 19 - | Anse de tasse, pâte blanche, glaçure verte, | Ø 16. |
| 20 - | Navette, pâte blanche, glaçure verte. | " " |
| 21 - | " " | " polychrome (vert-violet). |
| 22 - | " " | " rose, engobe blanc, biscuit. |



1.

2.

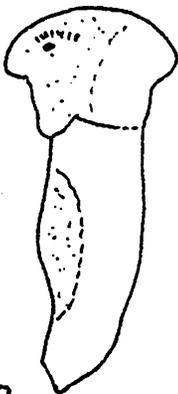


4.

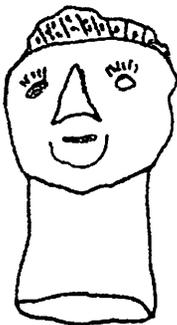
3.



5.

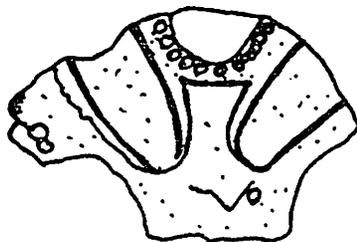
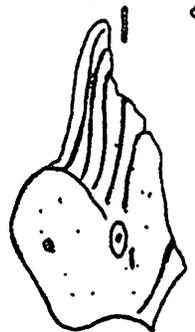


7.

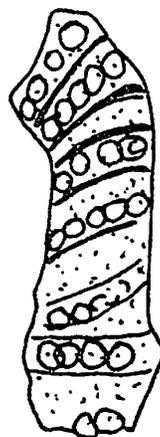


6.

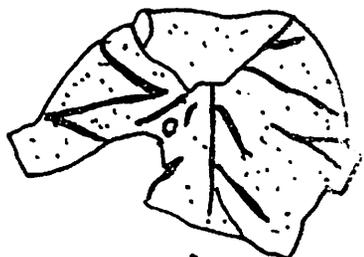
1.



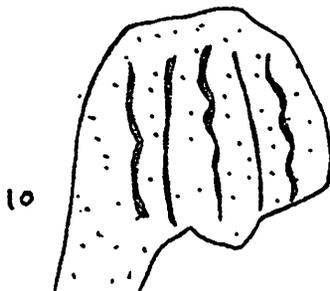
9.



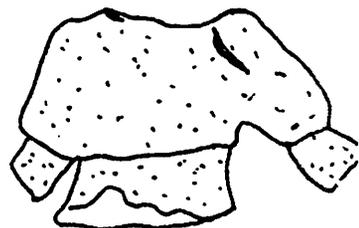
11.



8.

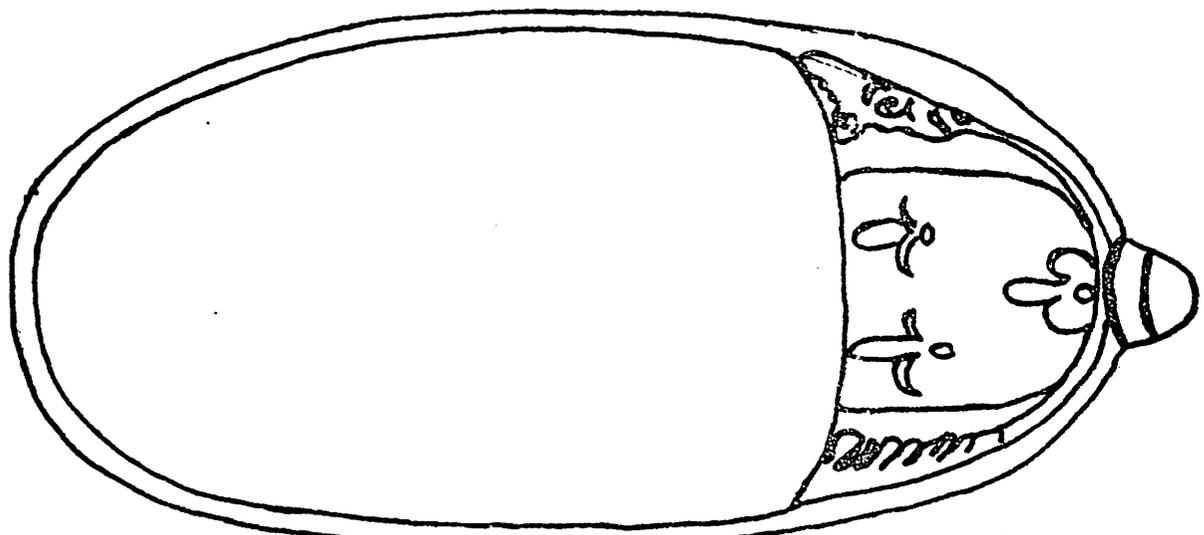


10.

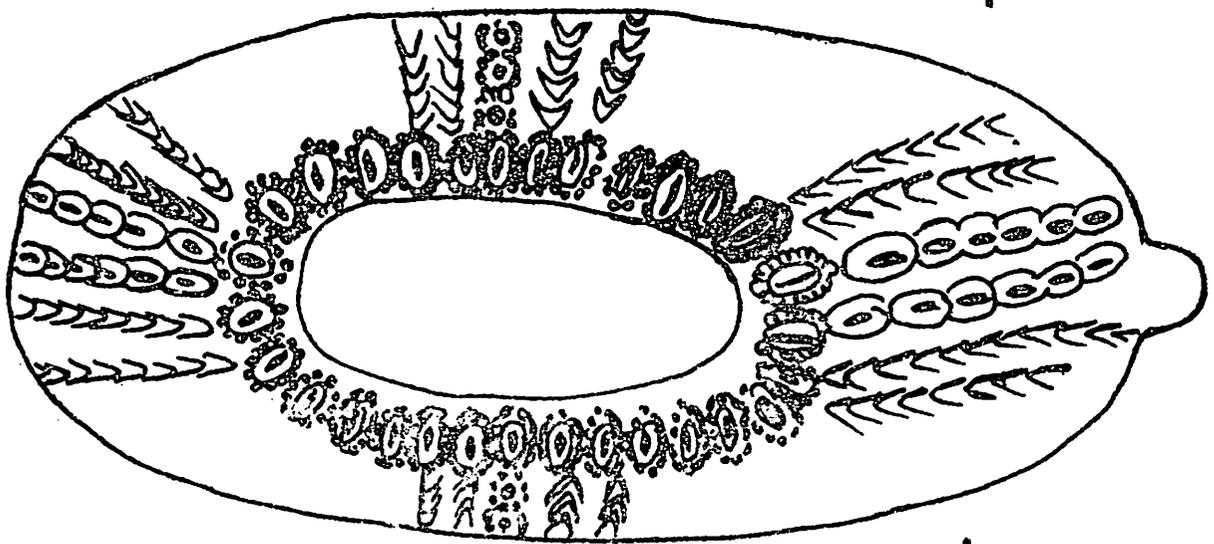


12.

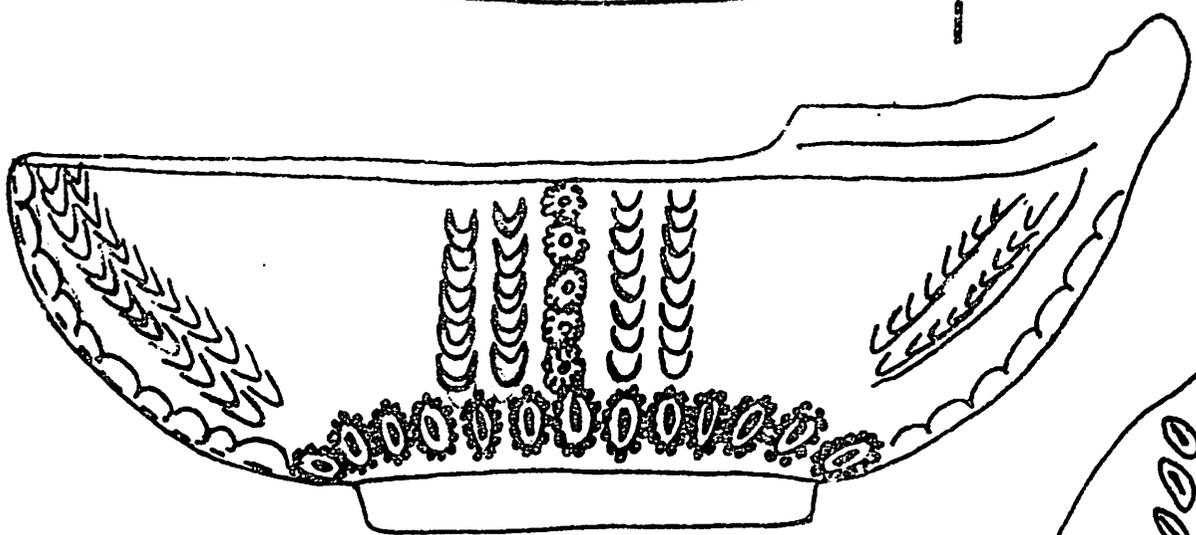
Am



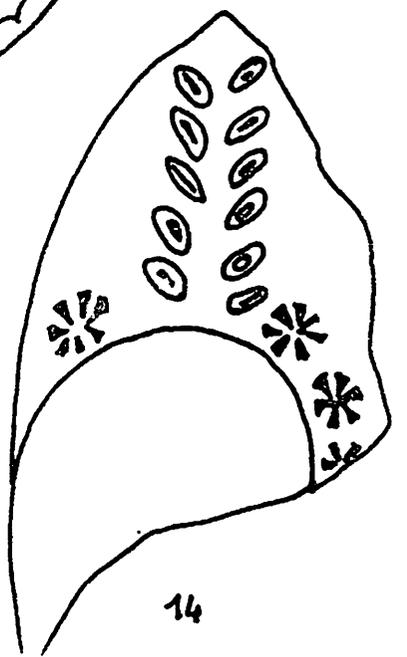
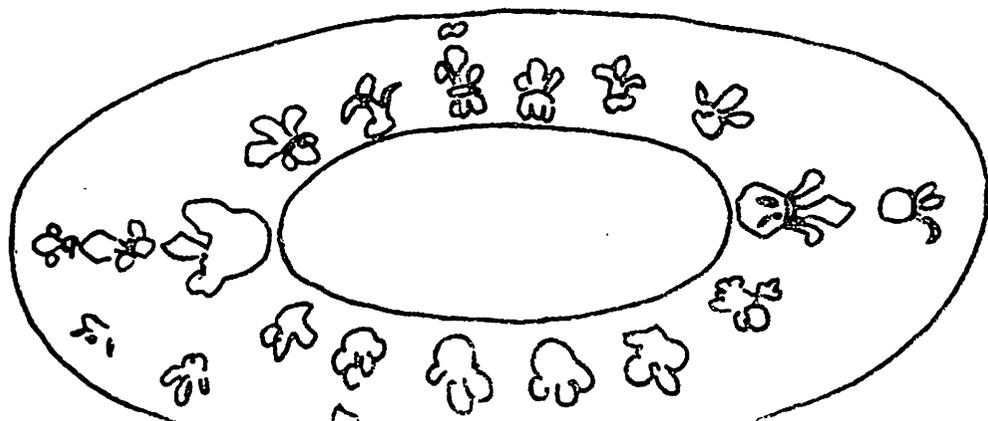
1



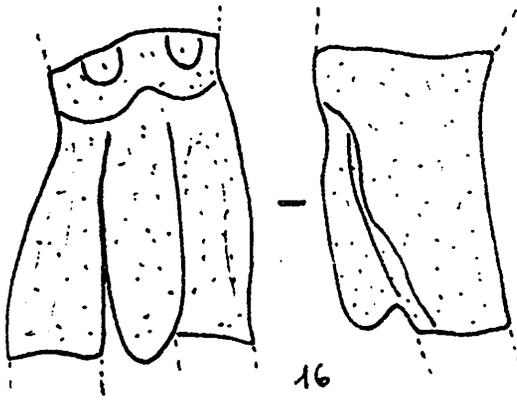
13



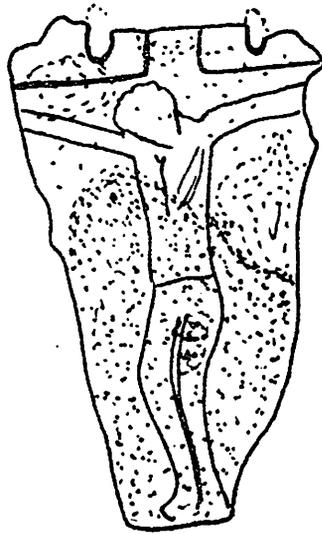
1



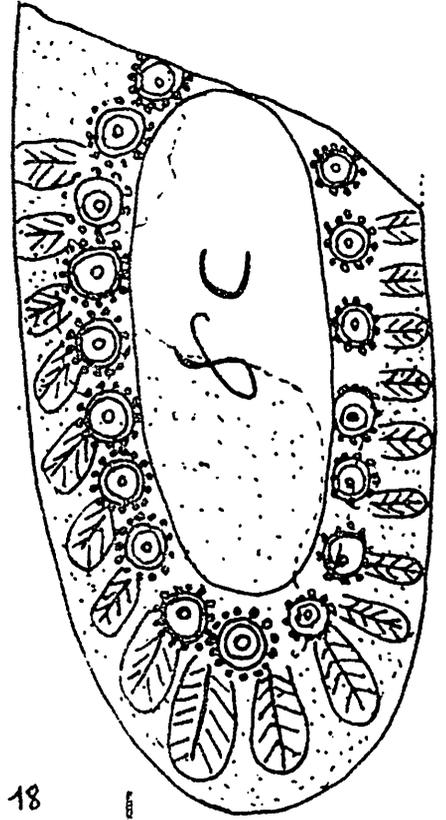
14



16



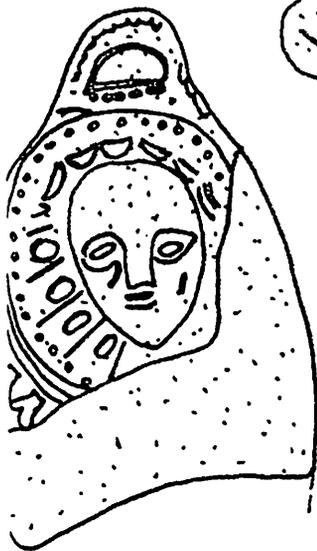
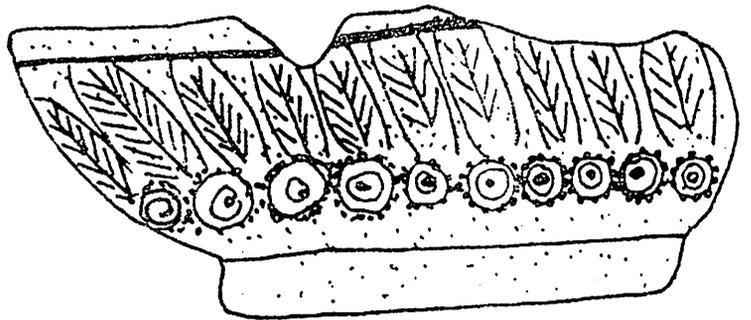
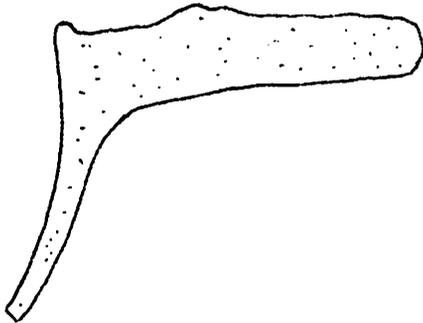
17



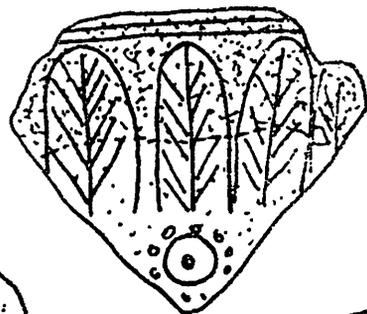
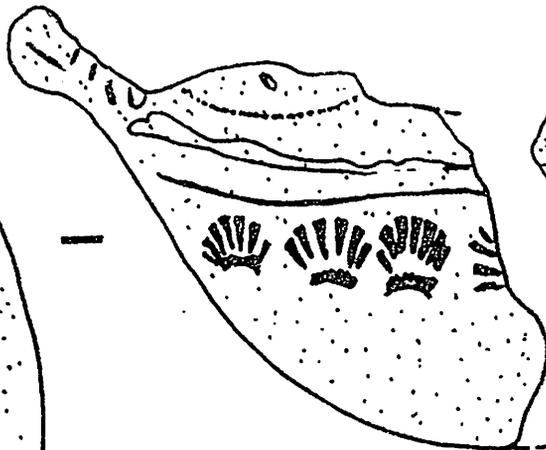
18



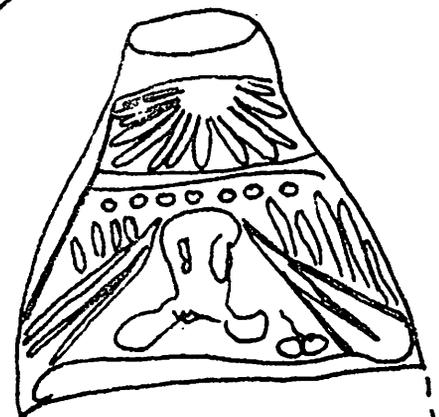
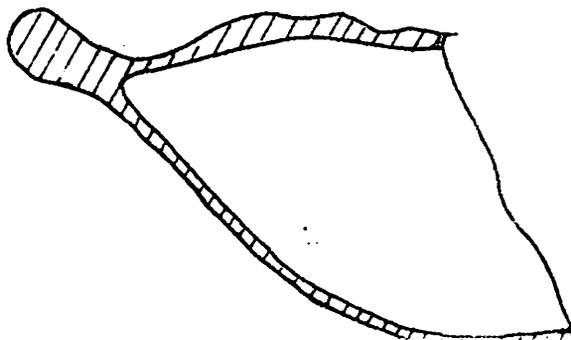
19



20



21



22

1984

LA FOUILLE DU FOUR VAROQUEAUX

1. La Fouille :

Cette année, la fouille a porté sur le remblai que l'on trouve le long du mur Est du four, afin de pouvoir implanter les piliers destinés à supporter la charpente de protection du four.

Sous la terre végétale, on rencontre une couche d'argile cuite, pulvérisée (n° 1, planche 1, 2, planche 2), qui atteint un mètre d'épaisseur devant la salle de cuisson. Elle contient une grande quantité de tessons de jattes, pots glaçurés verts ou non, de la fin du XVIII^e et XIX^e siècles. Sous le chemin, cette couche est recouverte par un dépotoir récent de 50 cm d'épaisseur.

Devant l'entrée de la salle de cuisson, ce remblai rouge présente des lits de matériaux hétéroclites qui indiquent des aménagements du sol et que l'ensemble du remblai le long du mur a été progressivement constitué dans le temps. La première inclusion du remblai est une couche de petits moellons (n° 2 planche 1, schéma 1) de 20 cm d'épaisseur qui recouvre une poche d'argile (n° 3 planche 1, schéma 1). Ces deux structures ont été disposées pour compenser un affaissement du sol. La couche calcaire indique un sol utilisé pendant le fonctionnement du four. Il se situe à 80 cm en dessous de l'entrée de la salle de cuisson. Contrairement à certains fours du XIX^e siècle, l'accès à la Salle de cuisson ne se faisait pas par un grand escalier de pierres accolé à la paroi du four, mais, vraisemblablement par une échelle de bois, l'ensemble du remblai servant de contrefort et d'isolant thermique à la Salle de chauffe. Sous l'argile on retrouve le remblai rouge (n° 4 & 5, schéma 1, planche 1) qui repose sur un sol de terre battue et de tessons. Ce sol se trouve à 80 cm en dessous de l'entrée de la Salle de cuisson. Ce sol (n° 7, planche 1, schéma 1) présente une partie effondrée de forme circulaire et conique. Ce trou a été supprimé par un bouchon d'argile et de tessons (n° 6, planche 1, schéma 1), et planche 2, n° 9). Le sol descend en pente douce jusqu'au niveau de la Salle de chauffe. Il couvrait une surface de 3 mètres sur toute la longueur du four. A 3 mètres, à l'Est de l'entrée de la Salle de chauffe, le sol était remplacé par une couche de cendres (20 cm d'épaisseur), contenant de nombreux tessons et 3 poteries entières (2 assiettes n° 17, et une cruche n°)-(couche n° 2, schéma 2, planche 1).

Ce sol présentait en divers endroits des effondrements dus à des tassements irréguliers du sous-sol. Le sol repose sur un hérisson de petits moellons, tuiles et quelques tessons, abondants à proximité de l'entrée de la Salle de chauffe (couche n° 8, planche 1, schéma 1- couche 4, schéma 2, planche 1- couches 10 & 11, planche 2). Ces différentes couches avaient été établies sur une accumulation de poteries (n° 10, schéma 1-n° 5, schéma 2, n° 12, planche 2) particulièrement épaisse à l'Est de l'entrée de la Salle de chauffe. Ces rebus de fabrication étaient souvent presque entiers, voire intacts. Les formes trouvées étaient des assiettes avec bords à marlis, très fréquentes, les écuelles, les plats, les tasses, les jattes, les cruches, quelques réchauffoirs et les bougeoirs. Les décors et les glaçures étaient extrêmement variés (voir étude annexe). Les biscuits représentaient environ la moitié des pièces. Sous ce premier dépôt, un second, un peu plus ancien (n° 10, planche 1, schéma 1, -n° 6, schéma 2, planche 1), bien qu'aucun sol ne les séparait et que bon nombre d'exemplaires du premier s'y trouvât mélangé, a pu être identifié (n° 13, planche 1). Il se caractérise par la présence de poteries très particulières et bien datées, car de fabrication de courte durée. Il s'agit de navettes, de statuettes (fragments de bouteille en forme de femmes), de poteries moulées de facture très élaborée, toutes en argile blanche, toutes fabrications qui caractérisent le XVII^e siècle. En première analyse, on peut conclure que le gros dépôt de poteries a été fait à la fin du XVII^e siècle ou tout début du XVIII^e siècle, car il contient des formes et des décors bien connus pendant le XVIII^e siècle.

Ceci est confirmé par la découverte de deux monnaies, un double tournoi de Louis XIII et un liard de Louis XIV. Au contact du calcaire, on trouve une couche d'argile plastique grise. A l'aplomb du mur Est du four, le sol calcaire s'affaisse. Les différents dépôts ont été mis en raison de cette inclinaison de la pente, peut-être intentionnellement pour constituer un sol au moment de la construction du four. Quoiqu'il en soit, le four est postérieur à ce dépôt puisque le sol d'accès à la salle de cuisson est construit dessus. Le four fut donc construit au plus tôt à la fin du XVII^e siècle ou plus probablement au tout début du XVIII^e siècle.

Sur le calcaire, nous avons construit une pile en moellons qui supportera l'un des piliers de la charpente. Pour construire la seconde pile, nous avons pratiqué un sondage d'un mètre de côté à travers les couches qui s'accumulent à l'angle Nord-Est du four (planche II). De haut en bas, on rencontre, dans le chemin communal, un dépotoir récent de 50 cm d'épaisseur, puis un remblai d'argile cuite rouge pulvérulente (n°2, planche II) contenant des milliers de tessons (jattes à glaçure verte et pots) des lentilles de cendres de bois ou des concentrations de céramiques plus importantes (n°3, planche II), notamment le long du mur du four, au niveau du sol (n°8) initial. Cette accumulation est due à la présence d'une rigole (n°5) constituée de pierres sèches, située entre le sol (n°8) et le chemin communal (n°4), contemporain du fonctionnement du four. Le remblai (n°2) a dû se constituer après l'abandon du four au cours du XIX^e siècle après 1867 (voir rapport 1982). Le chemin est constitué par un amas de moellons et de terre de 40 cm d'épaisseur (n°4, planche II). Cet empierrement recouvre un dépôt de poteries (n°6, planche II) très fragmentées, abondantes, mélangées à de l'argile grise sur une épaisseur de 40 cm. Un jeton de commerce datable du 16^e siècle a été trouvé dans ce dépôt (voir étude annexe). Une couche de ce dépotoir a été trouvée entre la fondation du mur du four et le calcaire. Cette disposition confirme donc l'établissement du four à la fin du XVII^e siècle. A 40 cm au sud du mur Nord du four, nous avons trouvé un mur (n°7, planche II) de moellons liés à l'argile, perpendiculaire au mur Est du four. Il est établi directement sur le calcaire. Sa fondation est en contact avec celle du four. Par contre, un vide de 50 cm existe entre le sommet de ce mur et le four. Le mur, (n°7 planche II) pourrait être antérieur à la construction du four. La face sud de ce mur n'a pas encore été explorée. Le mur aurait pu être construit pour contenir les rejets de poterie entassés pour régulariser la pente et aménager un chemin entre les fours, sur la hauteur et le ruisseau, au fond du vallon.

Le mur construit à la limite sud de la zone archéologique a été achevé, ainsi que les divers éléments maçonnés destinés à recevoir la charpente de protection. Celle-ci est en cours d'usinage chez le menuisier et sera installée très prochainement.

2. Etude la céramique :

1. Echantillonnage du dépôt 17^e siècle du four, sous le sol :

- Nombre de tessons : 6119.

Biscuits : 3137.

Glaçurés : 2982.

Formes ouvertes : 4736 82%

Formes fermées : 971 18%

Glaçure verte : 2041 69%

Glaçure rouge : 353 12%

Glaçure jaune : 548 19%

Glaçure jaspée : 50

Décor à la "fougère" : 30

Bougeoirs : 9

Réchauffoirs : 11

Pâte blanche : 50 1%

Pâte rose : 6069 99%

- 11- 108 : Tasse, Ø 15,50 cm, pâte rose, glaçure rouge, décors jaunes.
 109 : Jatte avec bec verseur, pâte rose, glaçure verte interne, Ø sup. 24 cm, Ø fond 10 cm, Hauteur 10 cm.
 110 : Tasse, pâte blanche, glaçure jaune, décors rouges, Ø 14 cm.
 111 : " " rose, " " " " " " " Heur 6,5 cm.
 112 : " " " " " " " bruns-noirs.
 113 : " " " " jaspée, Ø 16,5 cm, Heur 5,5 cm.
 114 : Anse de tasse, pâte rose, glaçure jaspée, décor moulé, tête d'angelot.
 115 : " " " " " jaune, jaspée, décor moulé.
 116 : Tasse, pâte rose, glaçure rouge, décors jaunes, anse décor moulé.
 117 : Anse de tasse, pâte rose, décor moulé, glaçure verte.
 118 : " " " blanche, glaçure verte, décor moulé.
 119 : " " " rose, glaçure rouge, décors jaunes.
 120 : " " " " " brune, verte, jaune.
 121 : " " " " " jaspée.
 122 : " " " " " jaune, décor moulé, points rouges.
 123 : " " " " " vert-pâle, décors rouges.
 124 : Tasse, glaçure verte interne, rouge externe, bandes jaunes.
 125 : " , glaçure verte interne, externe.
 126 : Jatte, Ø 26 cm, pâte blanche, glaçure orangée, décors blancs.
 127 : Tasse, pâte rouge, glaçure jaune externe avec décors rouges, glaçure verte interne, Ø 15 cm, Heur 9,5 cm.
 128 : Pot, pâte rose, engobe blanc, biscuit, Ø sup. 25 cm, Heur restante 17,5 cm.
 129 : " " " " " " " "
 130 : Panse de cruche, pâte rose, glaçure rouge-orangée, décor jaunes.
 131 : " " " " " " " jaune, décors rouges.
 132 : Pot, pâte rose, biscuit.
 133 : Cruche, pâte rose, glaçure brune, décor vert.
 134 : Pot, pâte blanche, biscuit, anse plate.
 135 : Verreries.
 136 : Bord de réchauffoir, pâte rose, glaçure rouge, décor jaune.
 137 : Cruche avec anse panier, deux bcs verseurs, pâte blanche, biscuit.
 138 : " pâte rose, engobe blanc, glaçure verte externe partiellem
 139 : Fragment de cruche, pâte blanche, glaçure rouge, décor jaune.
 140 : " " " " " " " " noire, décor blanc.
 141 : Pot, pâte rose, glaçure rouge, décor jaune.
 142 : Pot, pâte rose, glaçure rouge extérieure, décor jaune, glaçure jaune interne, Ø 10 cm.
 143 : Cruche, pâte rose, glaçure verte.
 144 : " " " " " " sur le quart entéro-supérieur.
 145 : Pot, pâte rose, biscuit, engobe blanc, bandes rapportées décorée à la roulette.
 146 : Petite aigière, pâte rose, glaçure orangée, décors jaunes, glaçure verte interne.
 147 : Cruche, pâte blanche, engobe marron, glaçure vert-noir, décors blancs.
 148 : Cruche, pâte rose, engobe blanc, glaçure vert-pâle, taches verte décors rouges.
 149 : Cruche, pâte rose, glaçure orangée-brun, décors jaunes.
 150 : Aigière, pâte rose, engobe blanc, biscuit.
 151 : Rougeoir, pâte rose, glaçure verte.
 152 : Décor moulé, pâte blanche.
 153 : Pied de réchauffoir, pâte rose.
 154 : Plaque décor moulé, glaçure verte, couvercle ?

13. Bec cylindrique de cruche, pâte blanche, glaçure verte mouchee, décor par bandes rapportées, décorées à la roulette.
14. Loupe, pâte rose, glaçure verte interne, Ø 9 cm.
15. Cruche, pâte blanche, glaçure verte externe, bec cylindrique.
16. Anse de pichet avec support pour couvercle articulé, biscuit, pâte blanche.
17. Couvercle, pâte blanche, glaçure jaune, avec tenon d'articulation.
18. Anse de cruche, pâte blanche, glaçure verte, anse ronde cannelée.
19. Gourde, pâte blanche, glaçure verte.
20. Réchauffoir, pâte blanche, biscuit.
21. Réchauffoir, pâte ocre.
22. Portier (?), décor à cupules sur bande rapportée, biscuit.
23. Vase en forme de femme (?), biscuit, pâte rose.
24. Mortier, biscuit, pâte rose.
25. Lèche-frite, pâte ocre, glaçure verte sur le fond.
26. Décor rapporté sur réchauffoir (?), pâte blanche, biscuit.
27. Anse plate, pâte blanche, décor de bandes marron.
28. Tasse, pâte blanche, biscuit, Ø 18 cm.
29. Pot, pâte blanche, glaçure verte interne, anse plate cannelée, Ø 14 cm.
30. Pot, pâte blanche, glaçure verte interne, anse plate cannelée.

Conclusion :

Dépôt de céramiques, rebuts de fabrication post-médiévales. Probablement tout début du XVI^e siècle. Présence de formes nouvelles (cruche à bec cylindrique, réchauffoir), dans un ensemble de formes existantes au XV^e siècle.

N. LAURANCEAU.

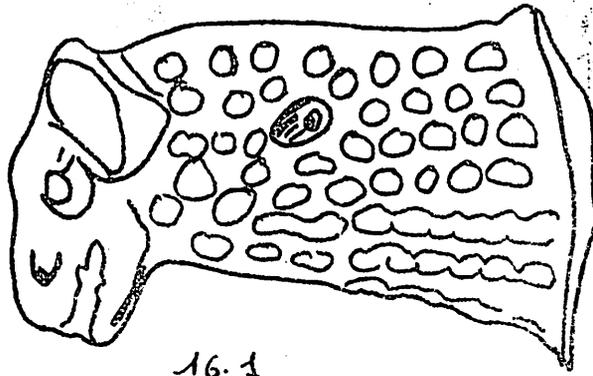
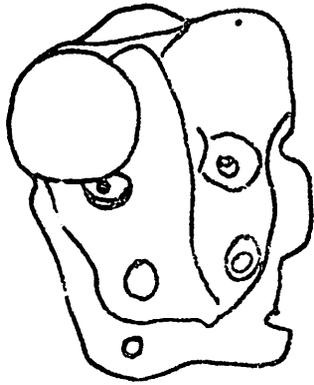
ARCHEOLOGIE SUBAQUATIQUE

La section d'archéologie subaquatique de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Charente-Maritime a entrepris depuis 1981, l'exploration de la Charente en vue de rechercher les vestiges d'aménagements fluviaux.

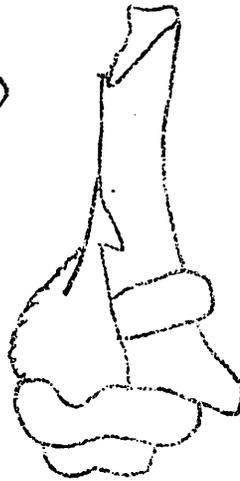
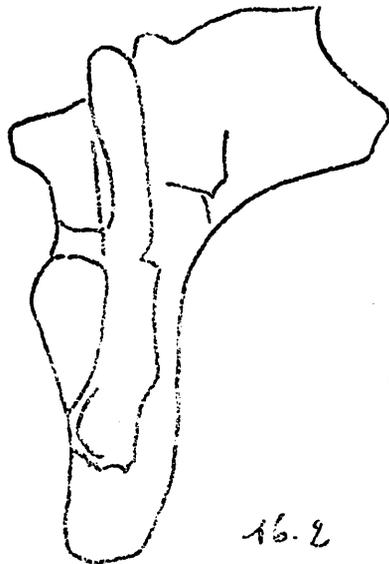
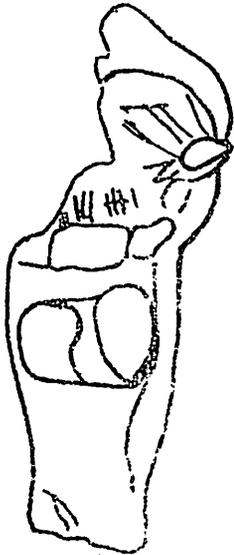
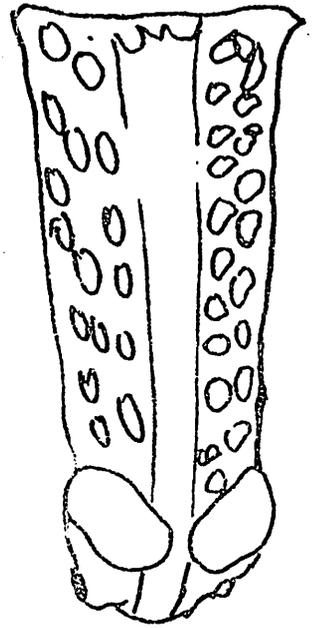
Quelques sites ont été mis en évidence sur lesquels ont été observés des gisements céramiques importants offrant un échantillon de la production Saintongeaise depuis le XIII^e siècle.

Cette prospection sera complétée par une étude scientifique dans le cadre du programme de prospection et recension du patrimoine archéologique en milieu subaquatique qui a débuté cette année sous la direction de Monsieur Jean CHAPELOT.

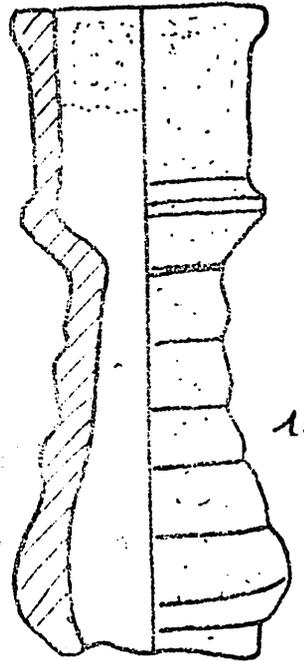
JL. HENRIET.



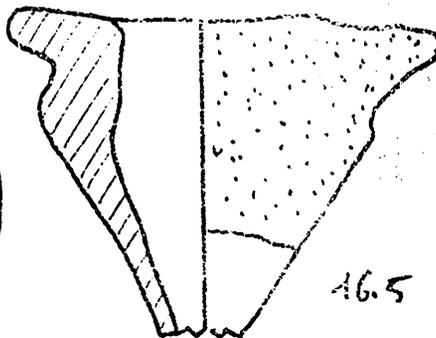
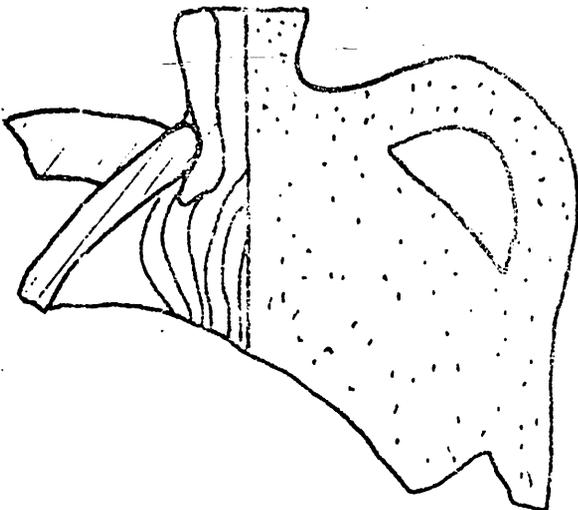
16.1



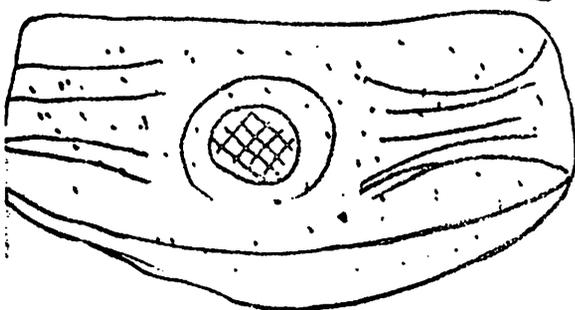
16.2



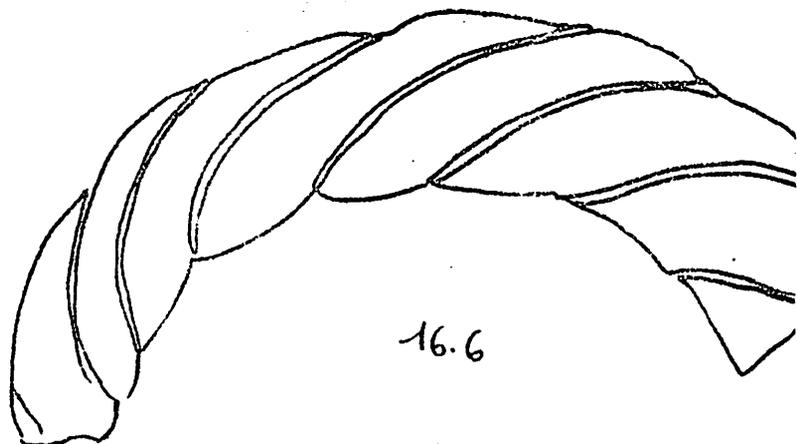
16.



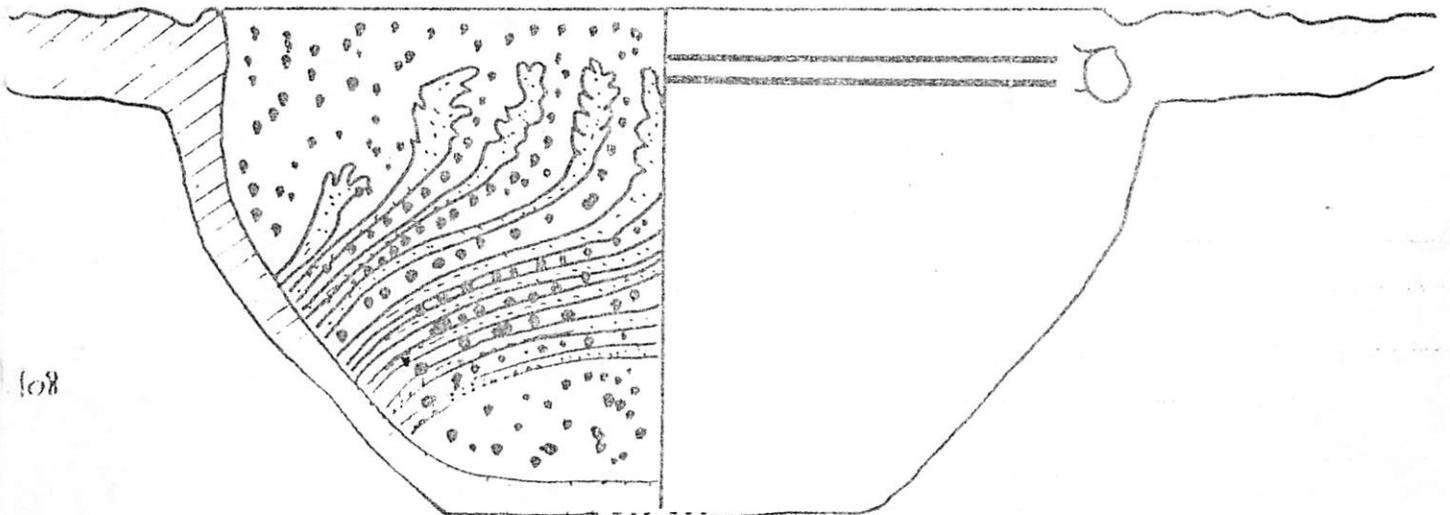
16.5

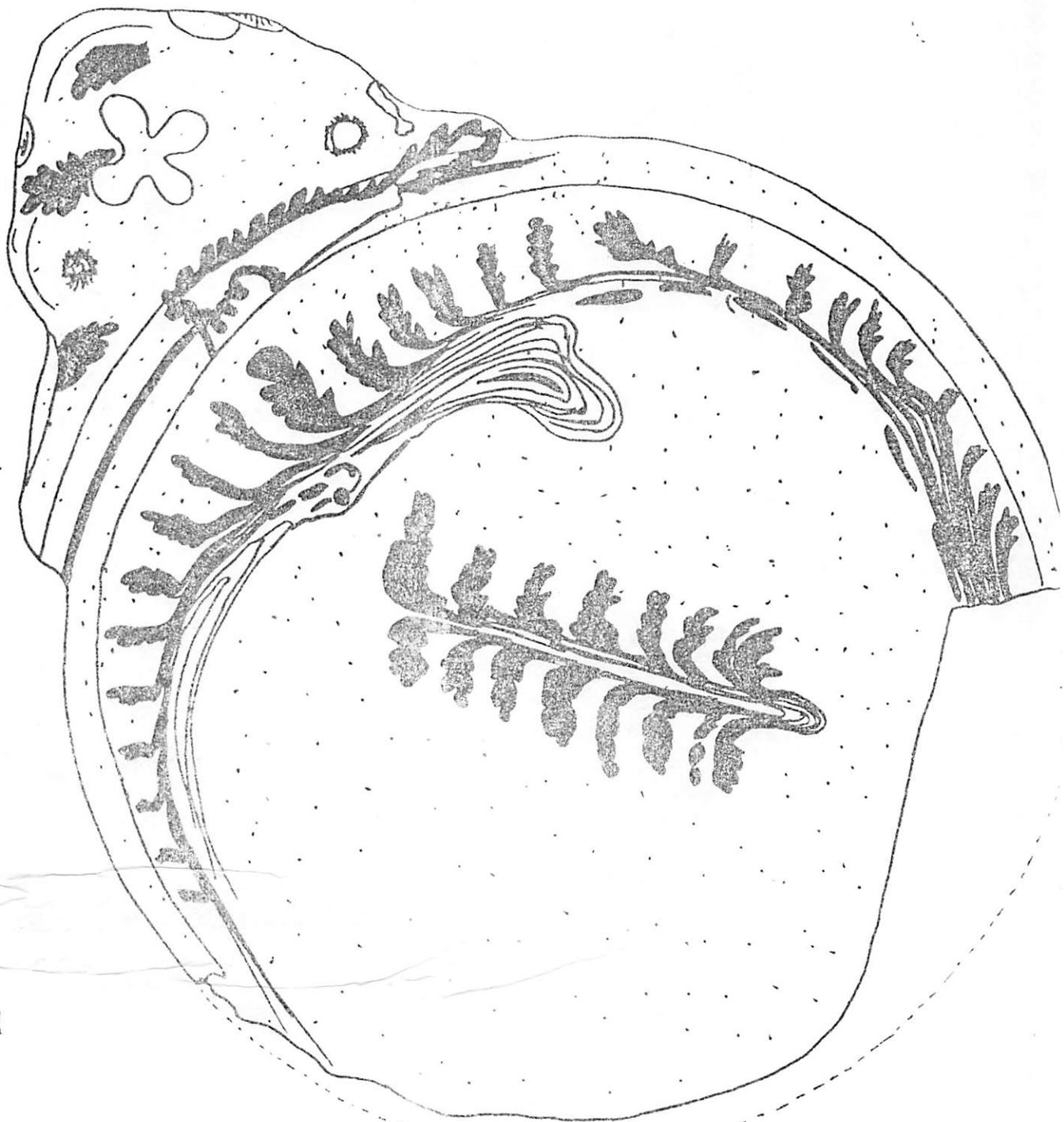


16.4

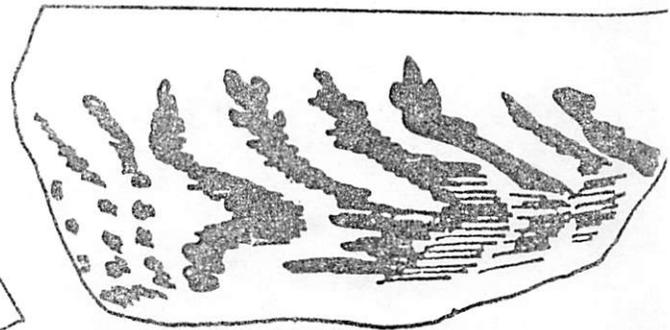


16.6

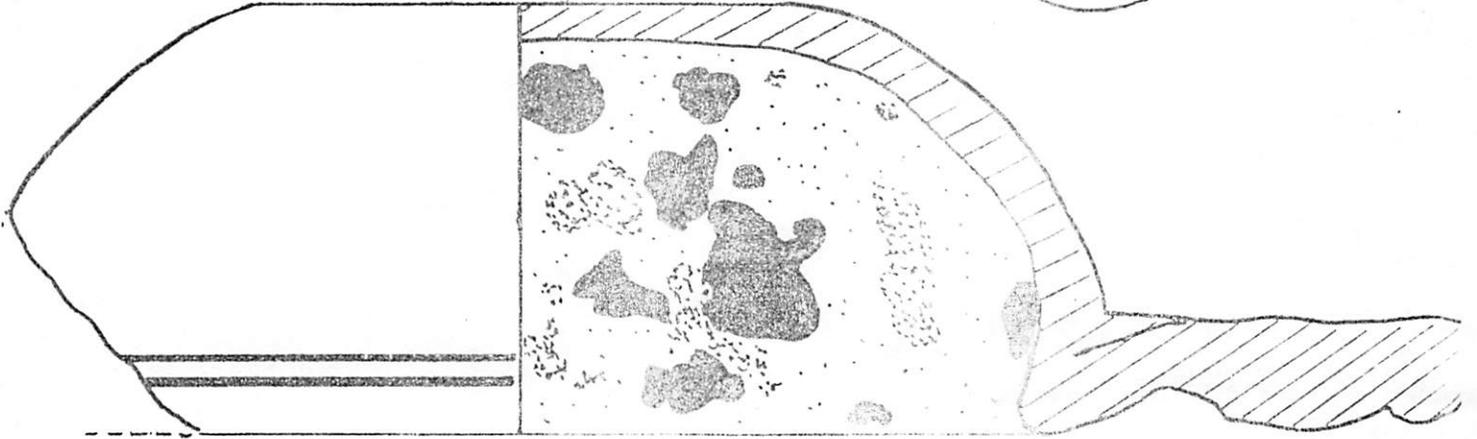
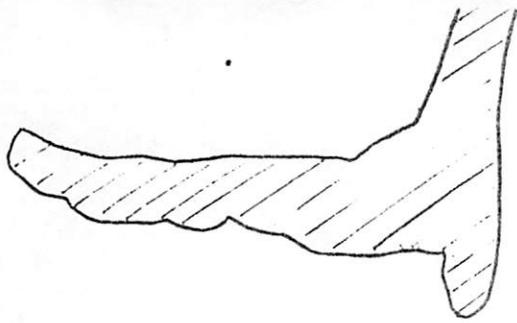




12.111



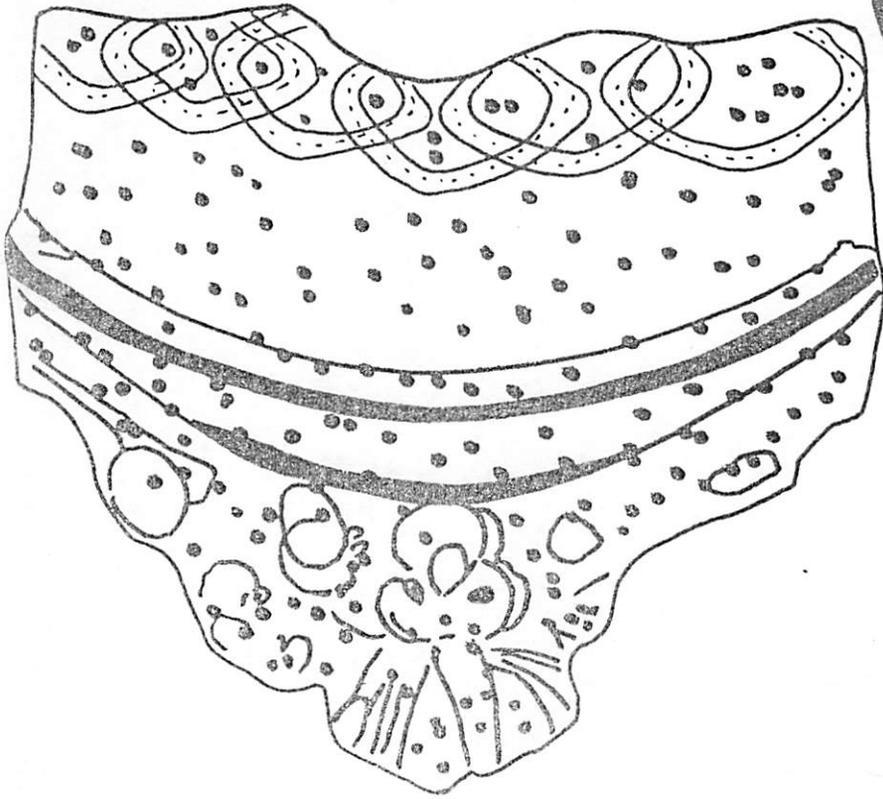
47. 142



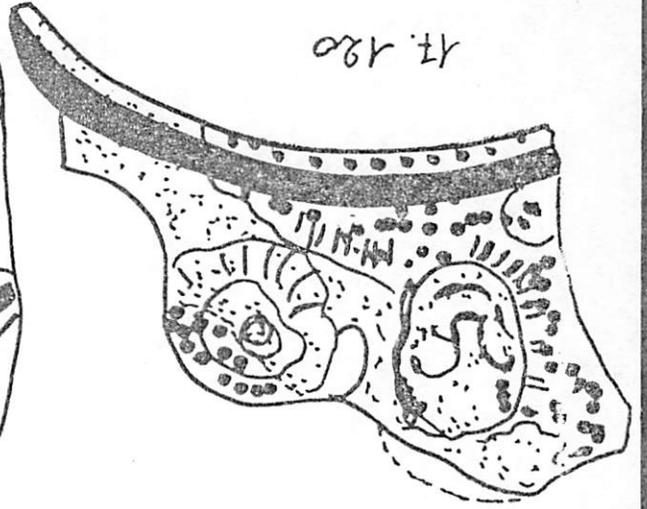
47. 143



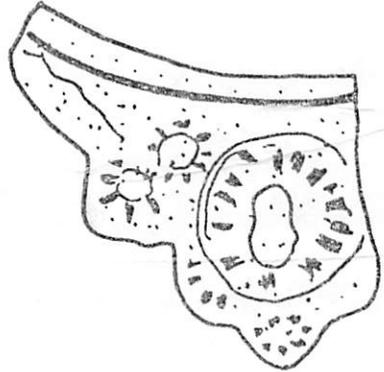
17.119



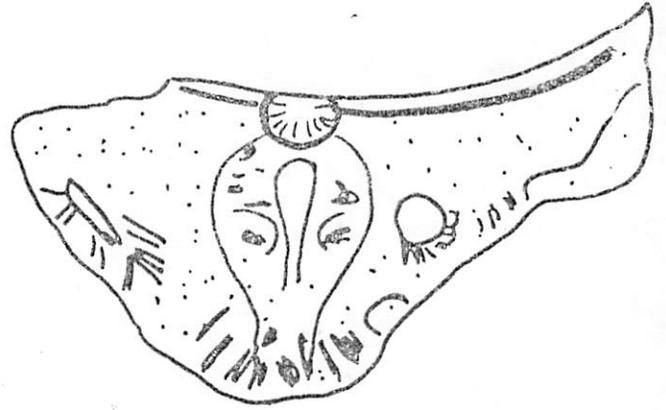
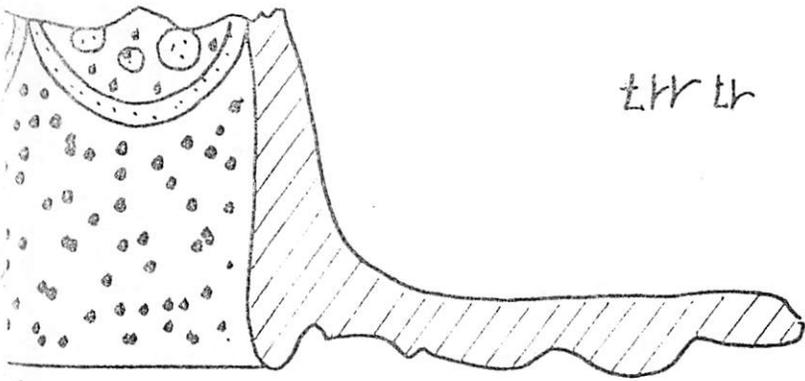
17.120



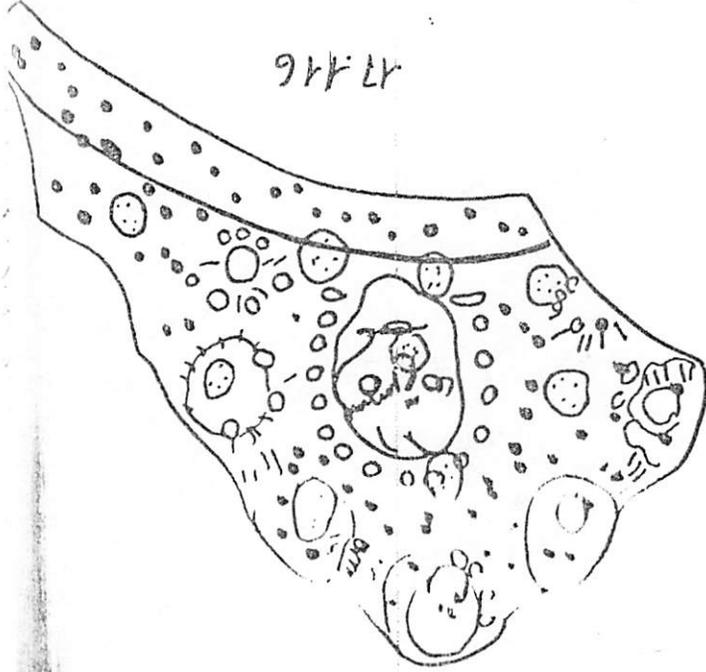
17.118



17.117

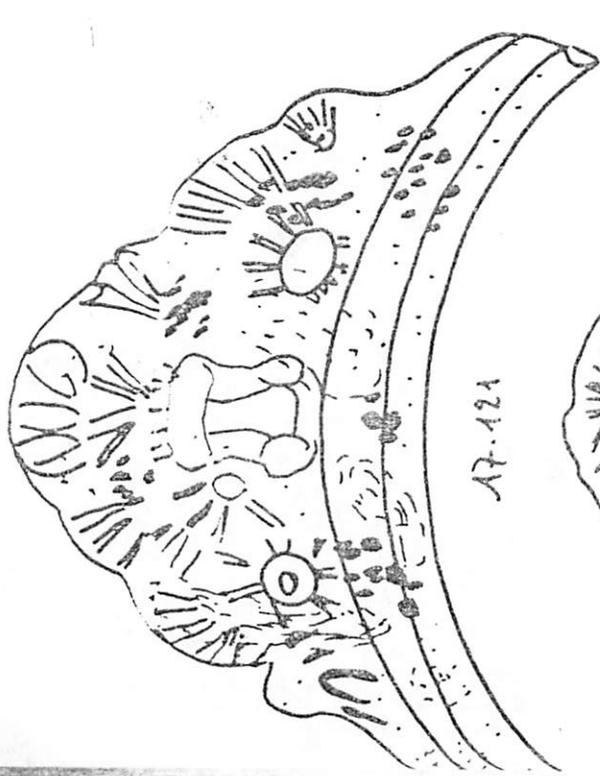


17.116

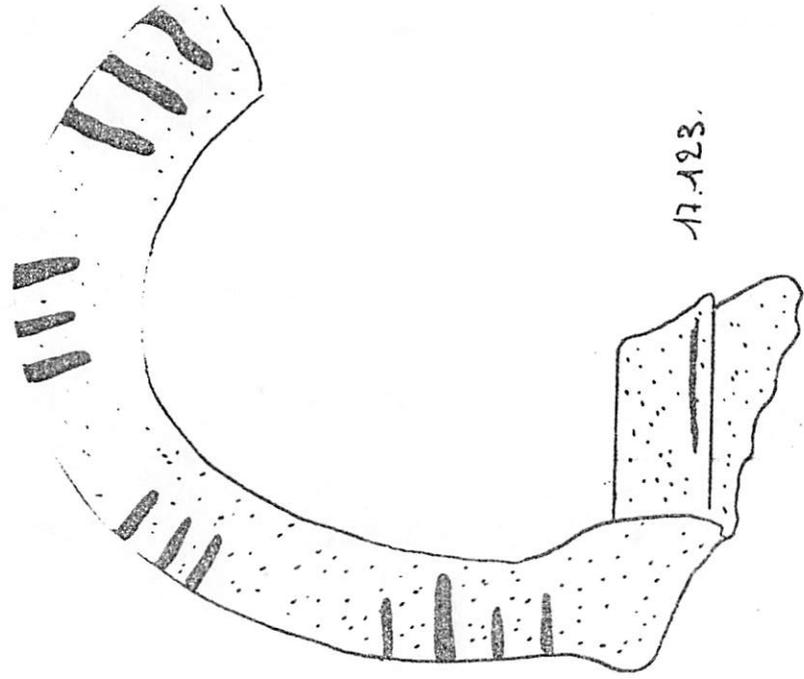


17.115

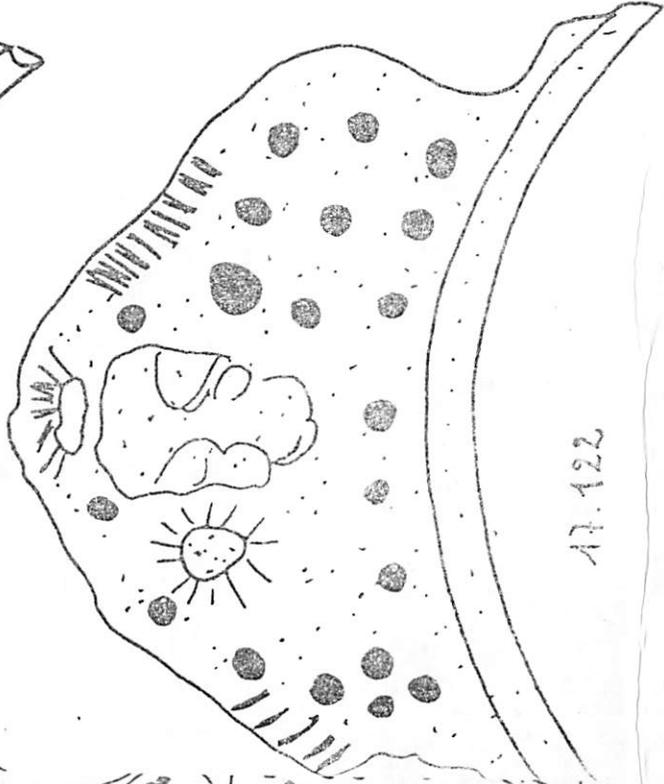




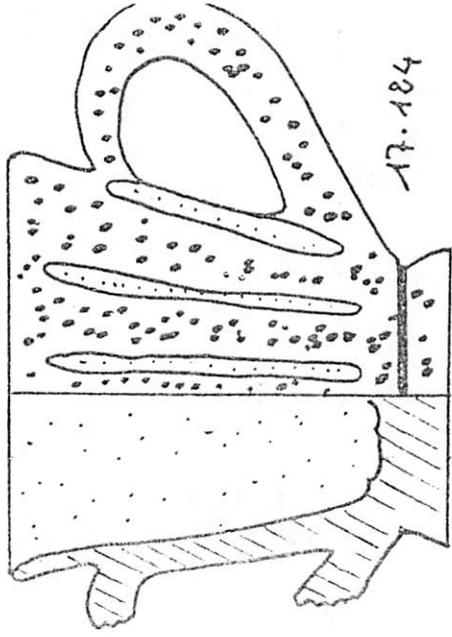
17.121



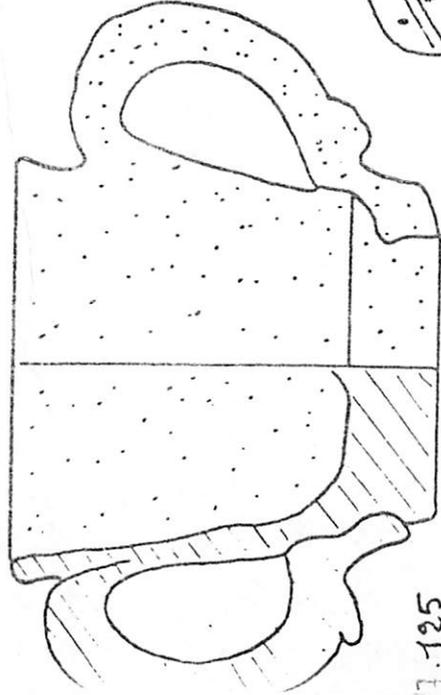
17.123



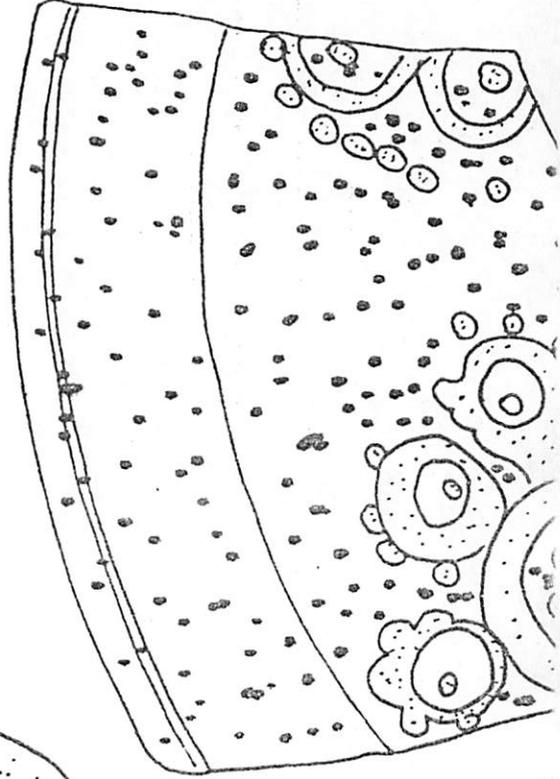
17.122



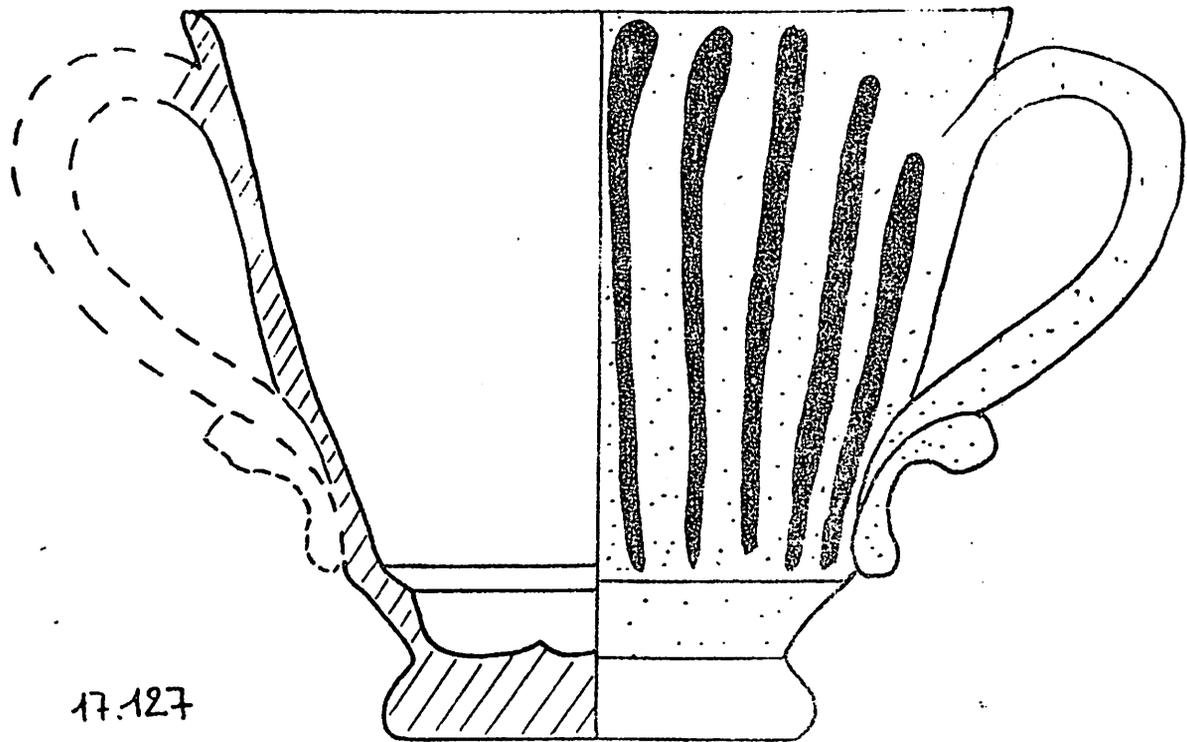
17.124



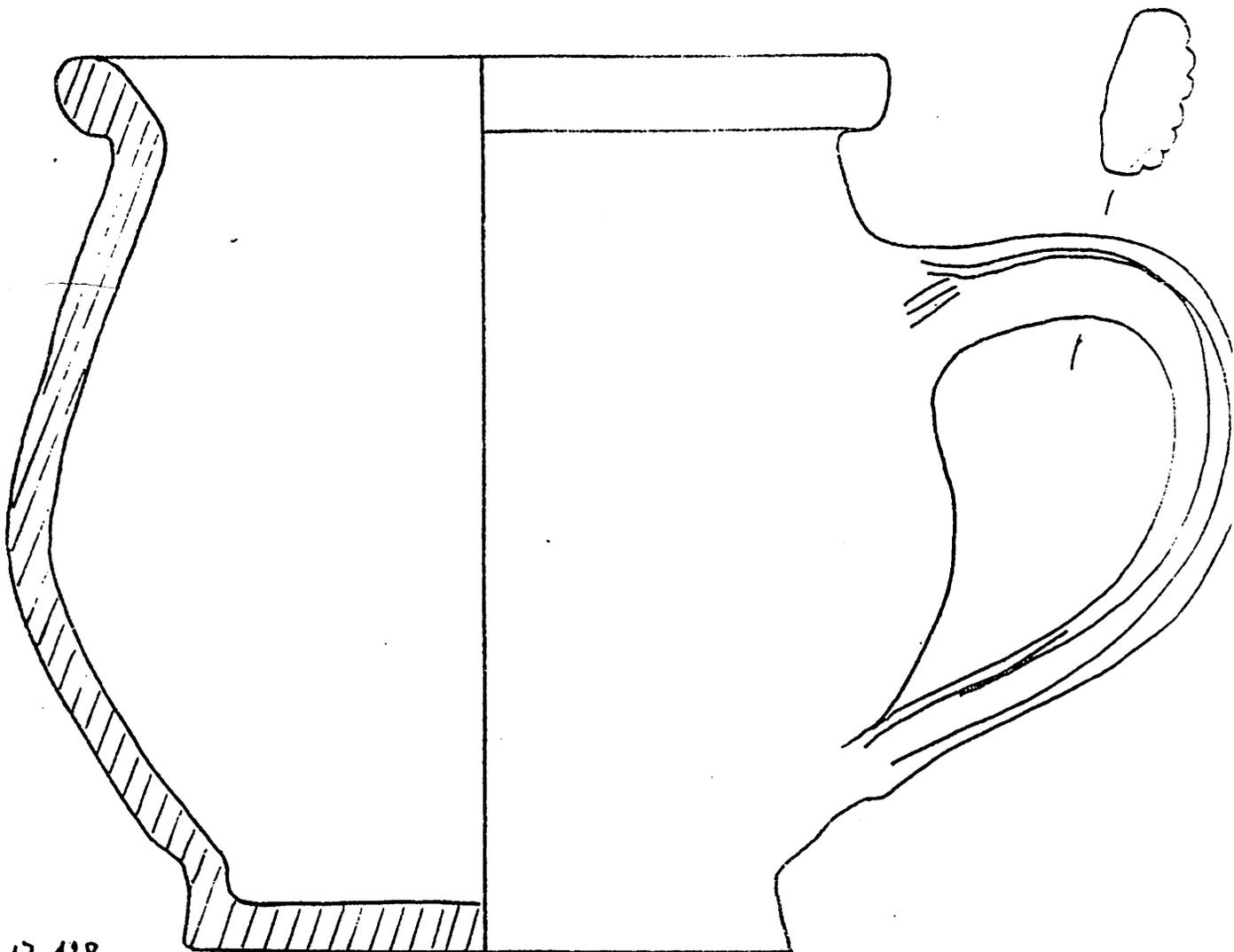
17.125



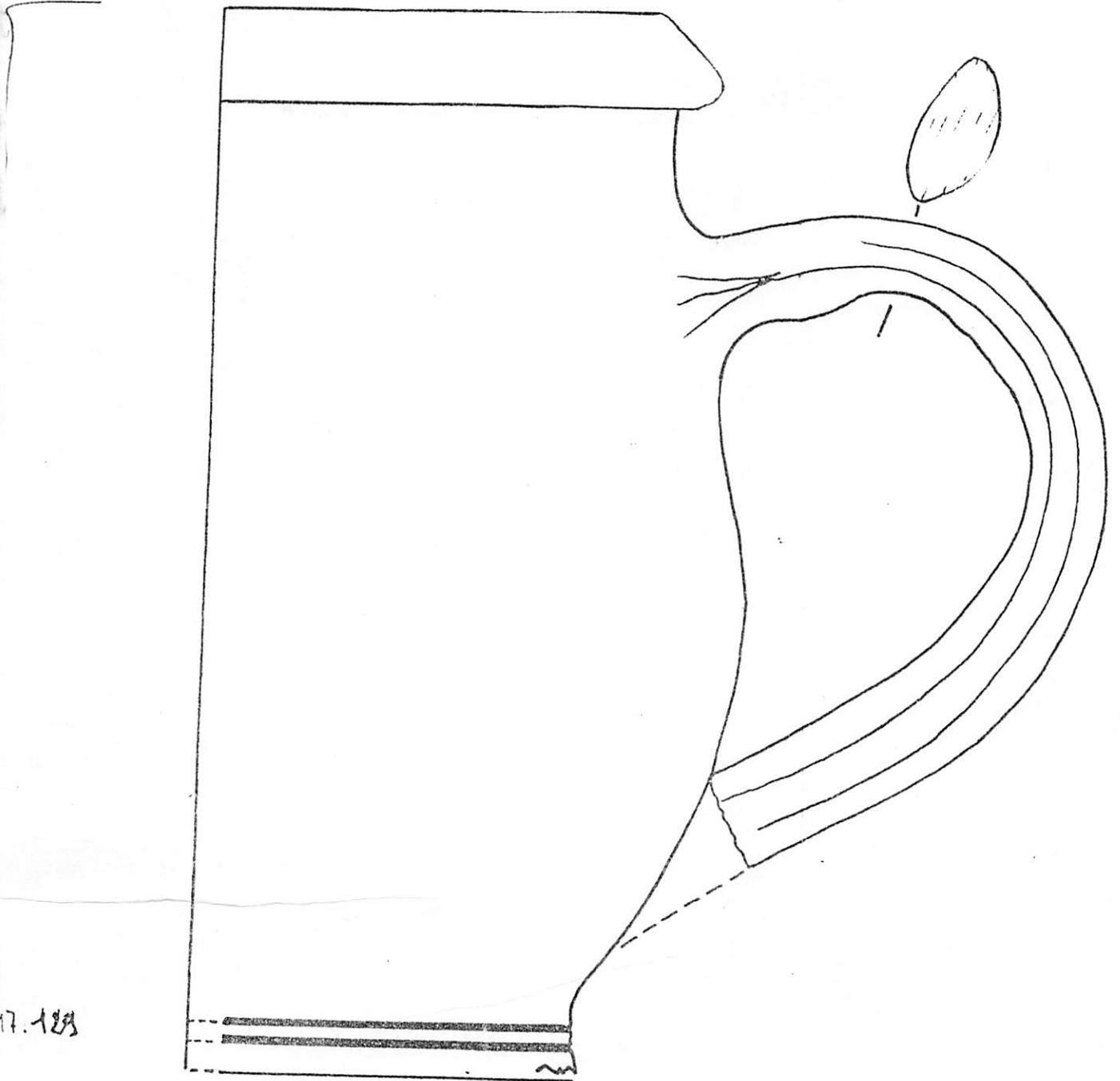
17.128



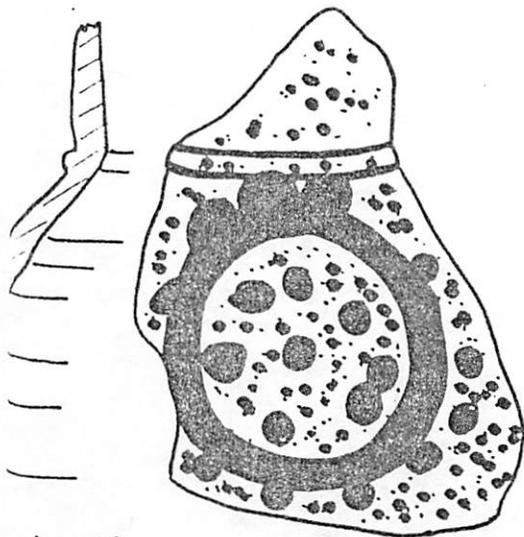
17.127



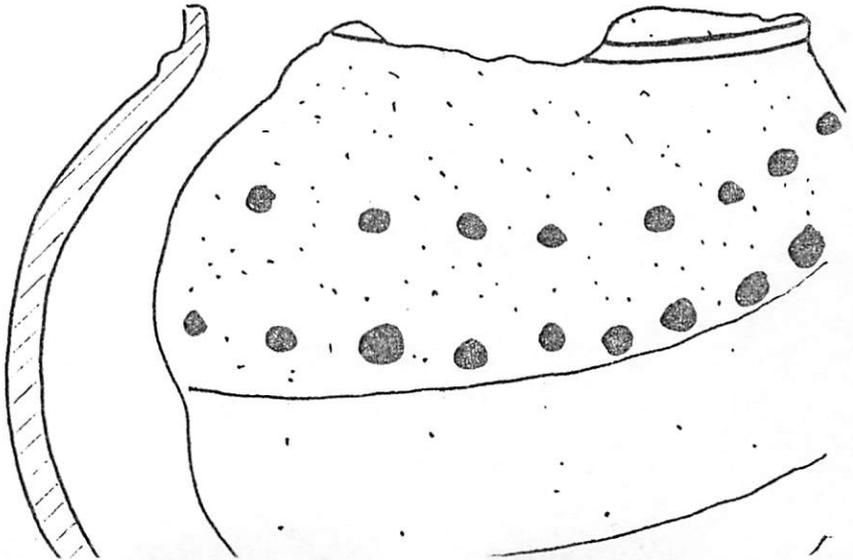
17.128

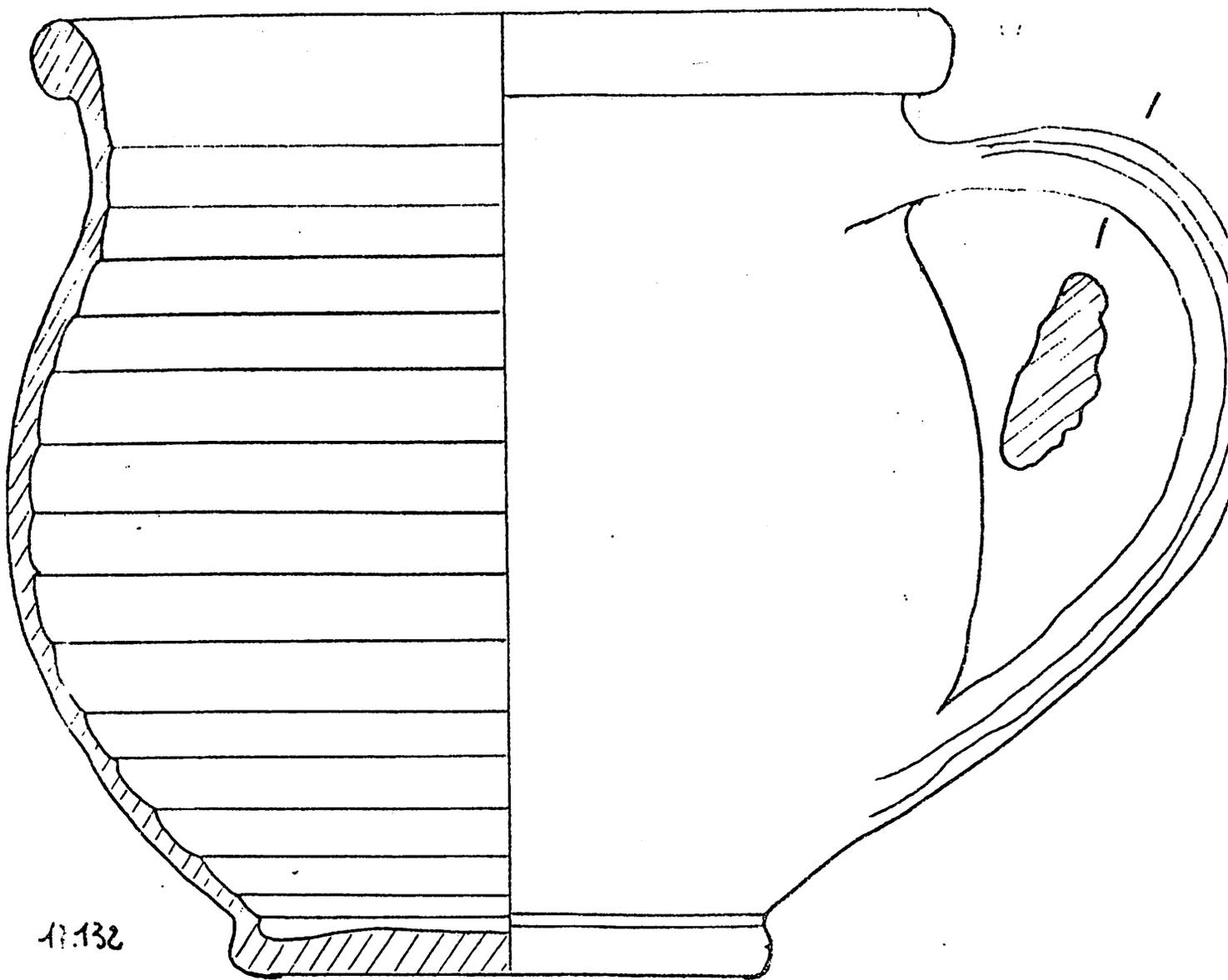


17.129

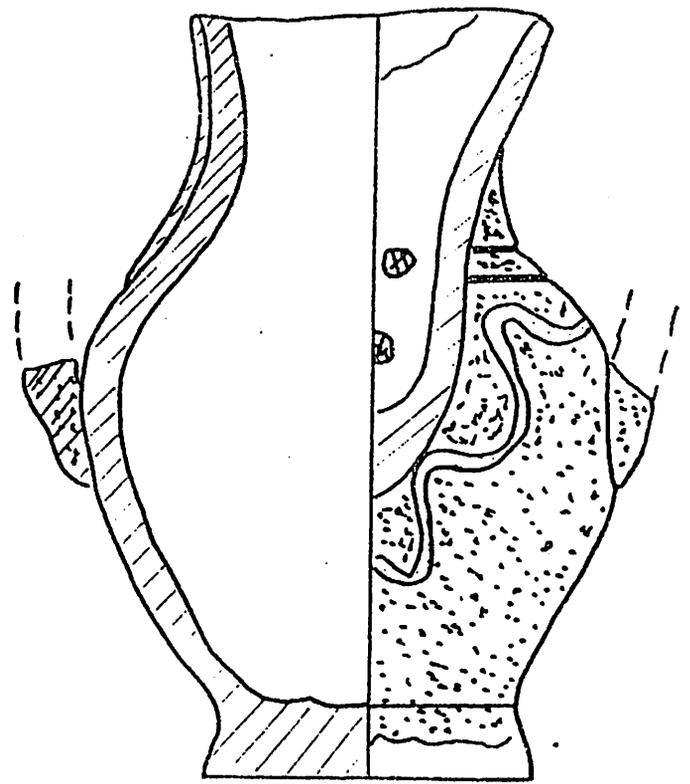
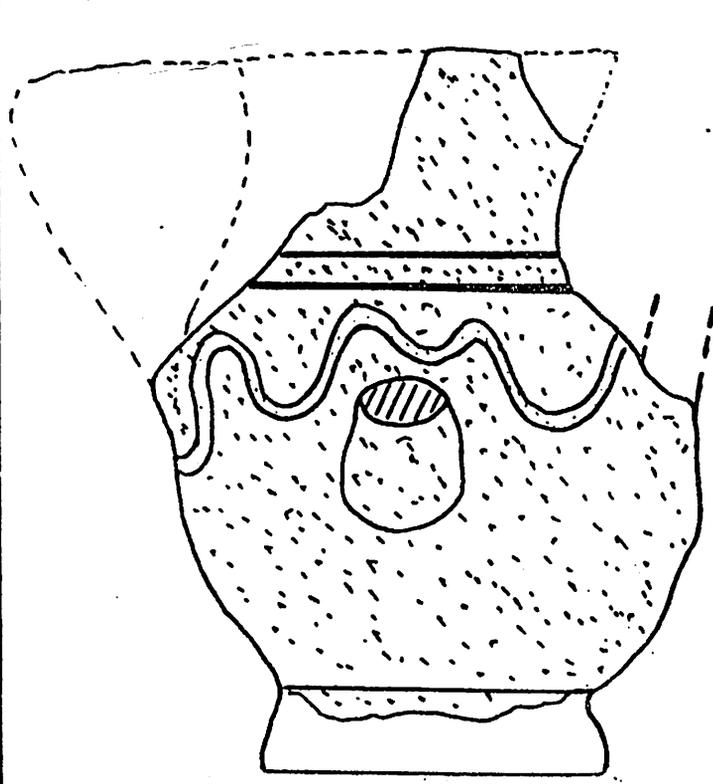


17.130

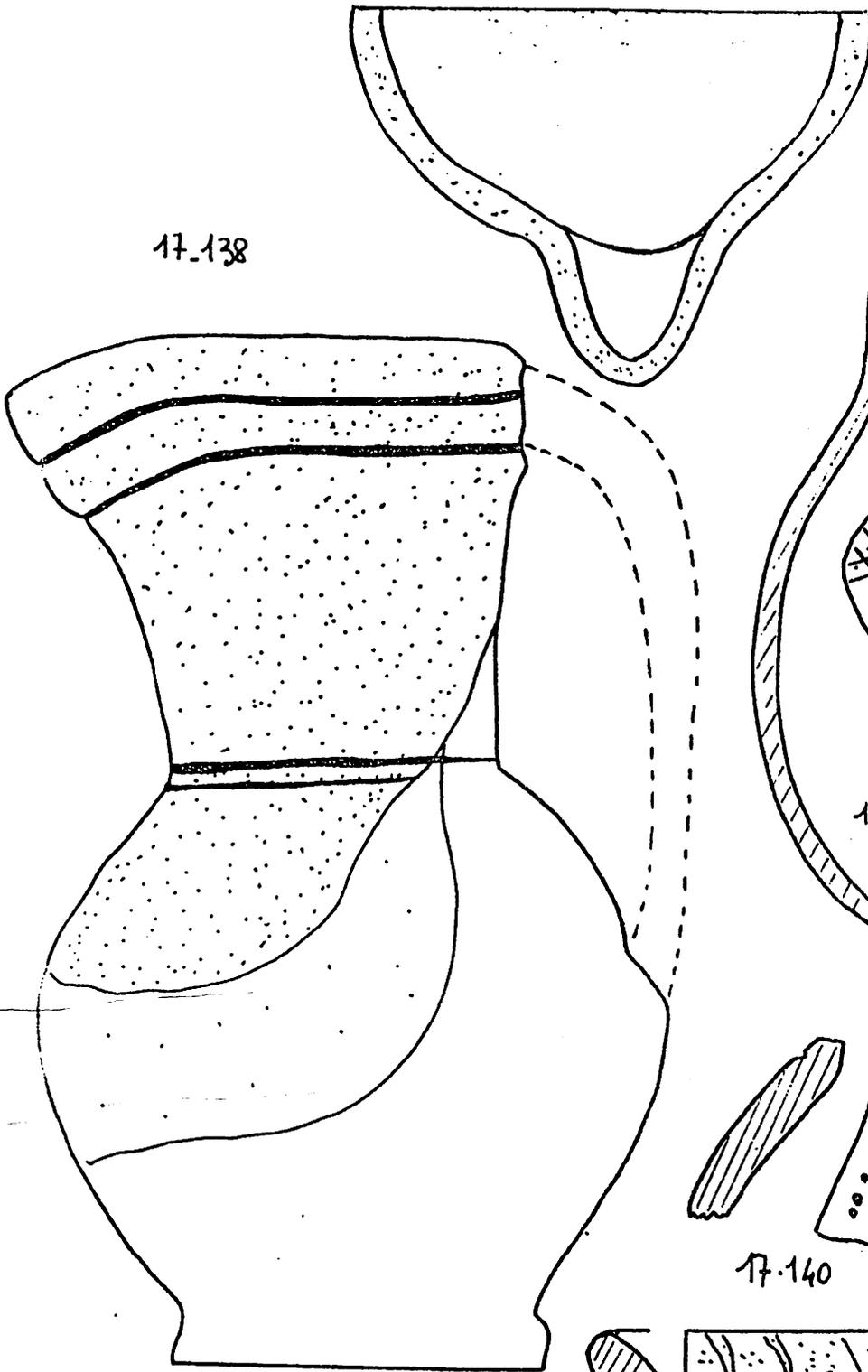




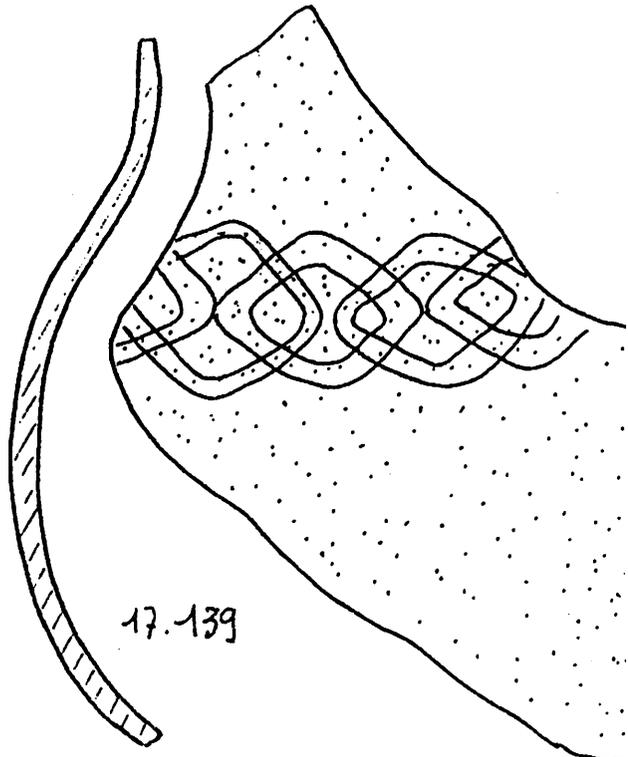
47.132



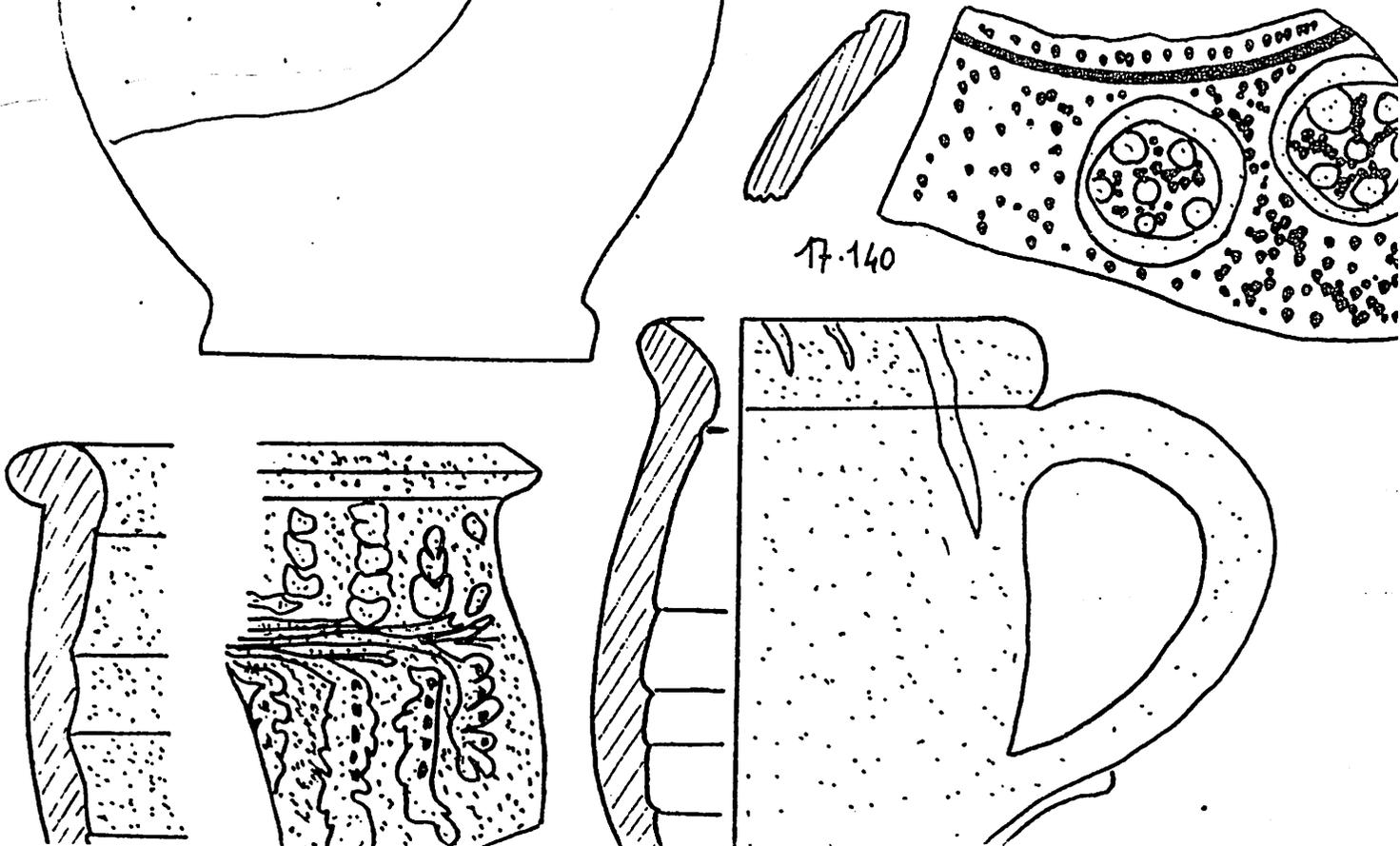
17.138

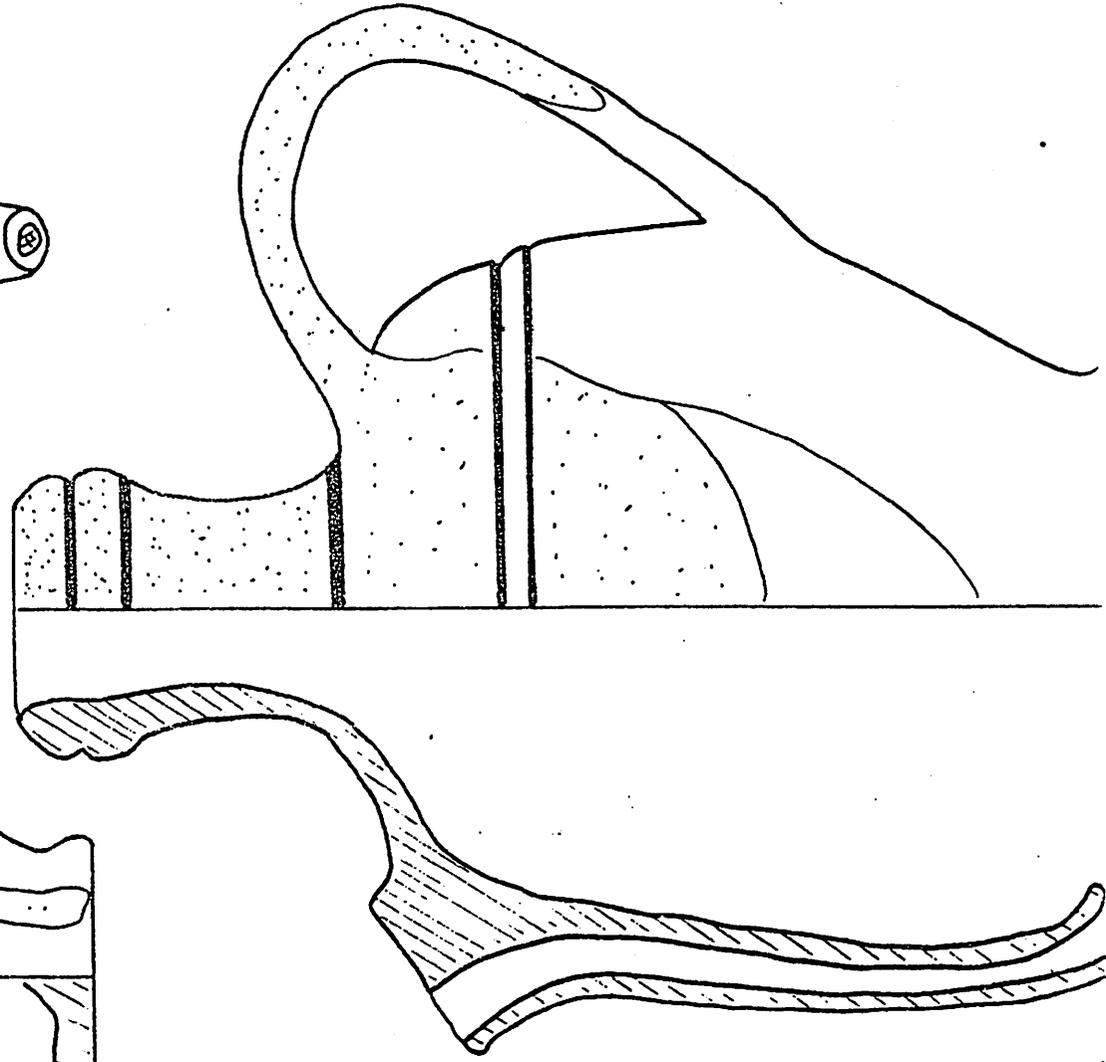
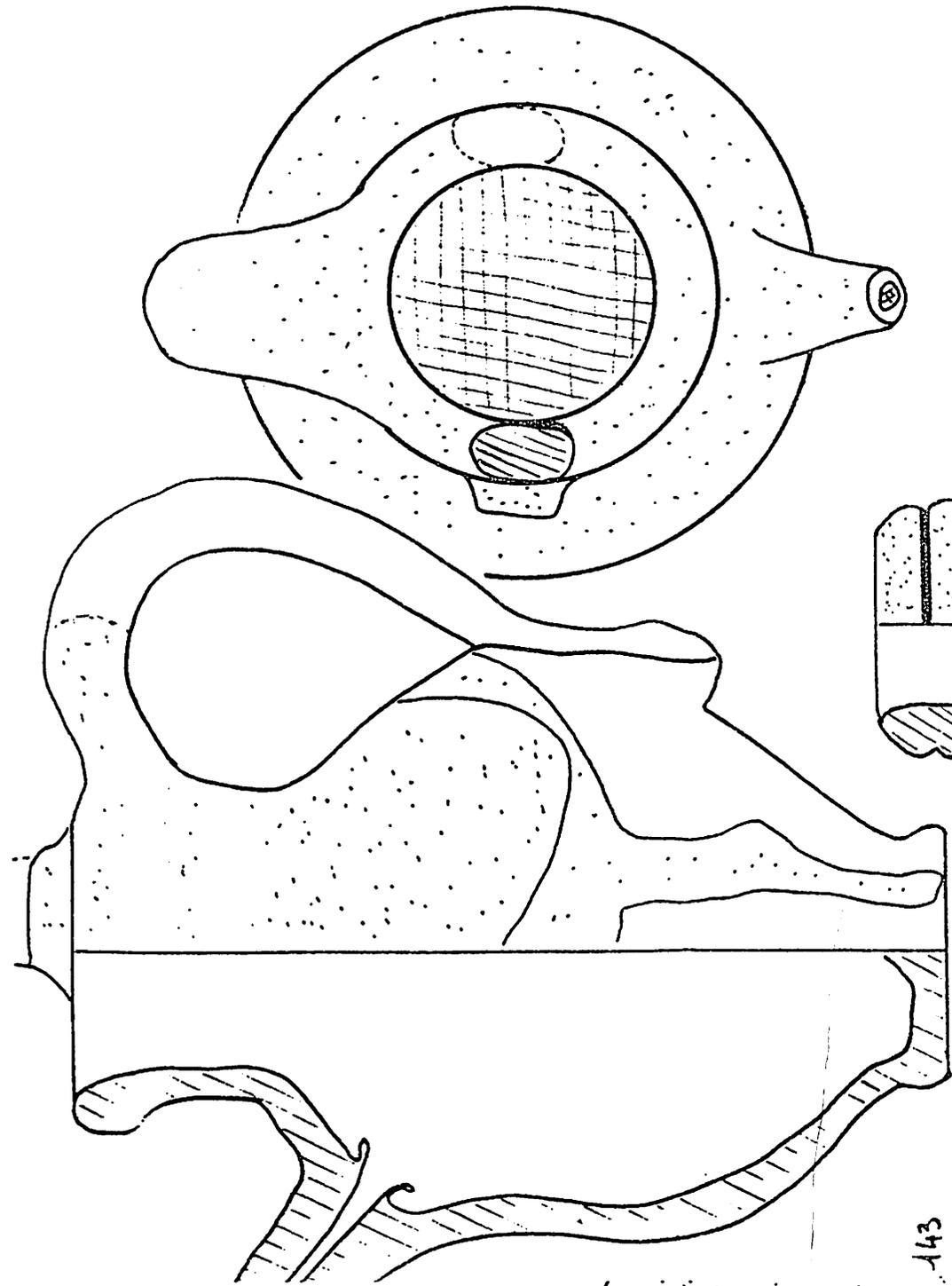


17.139



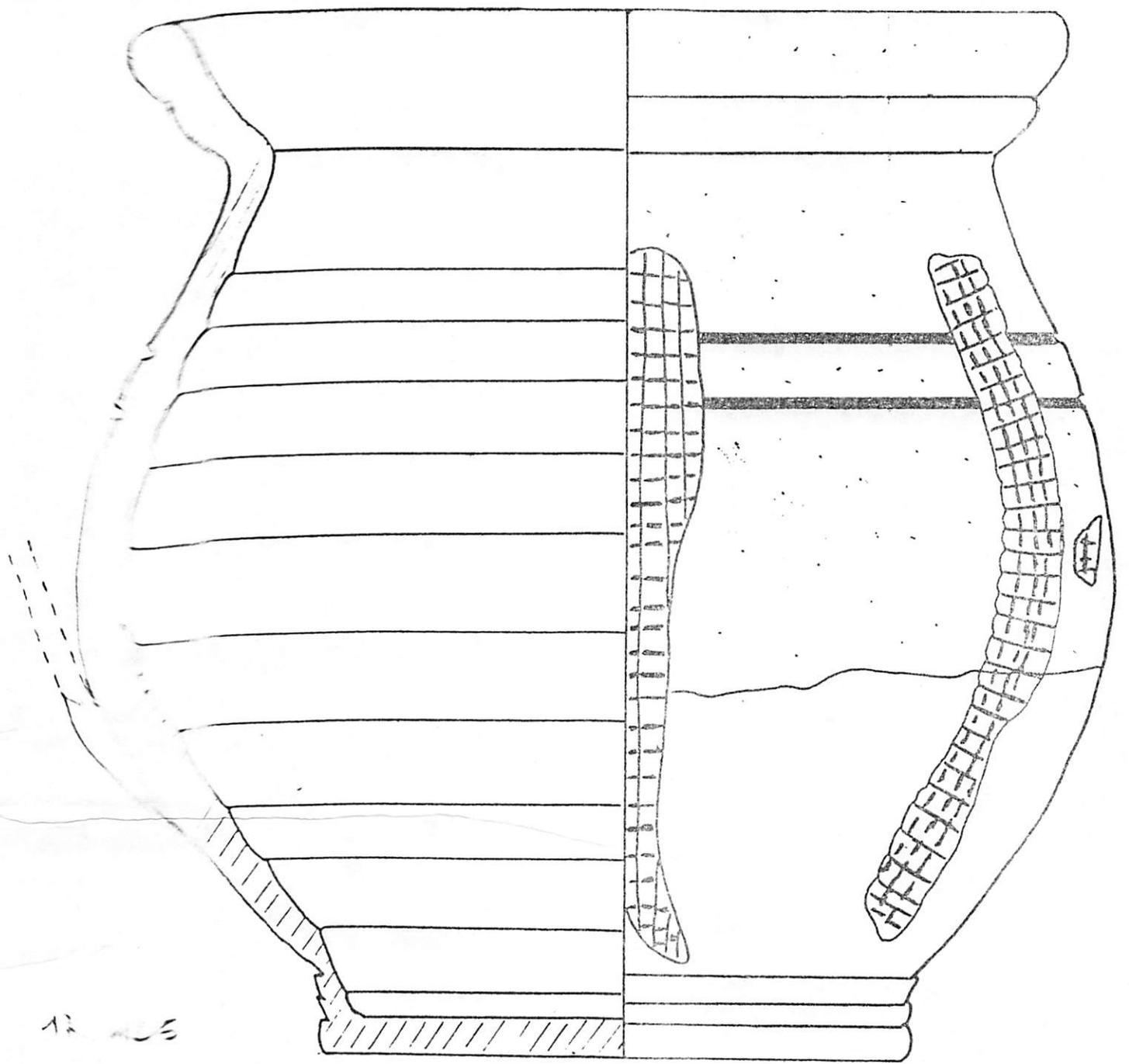
17.140



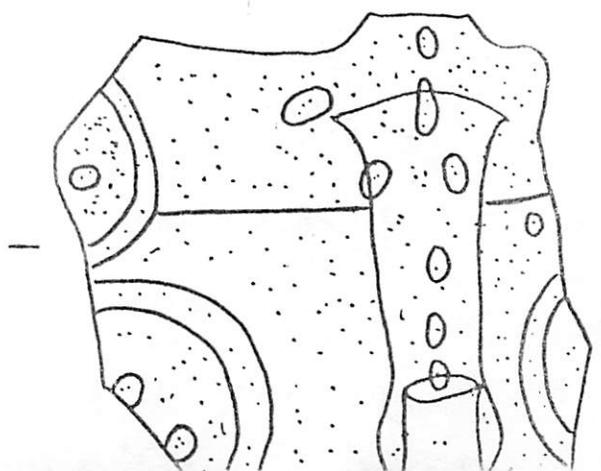
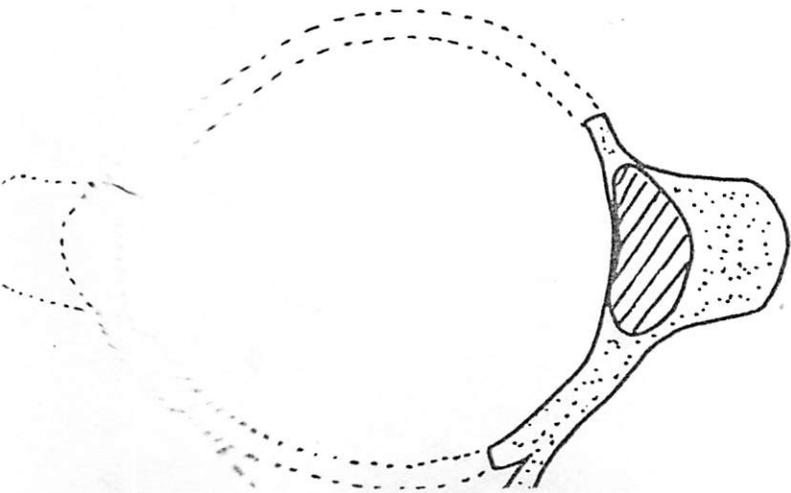


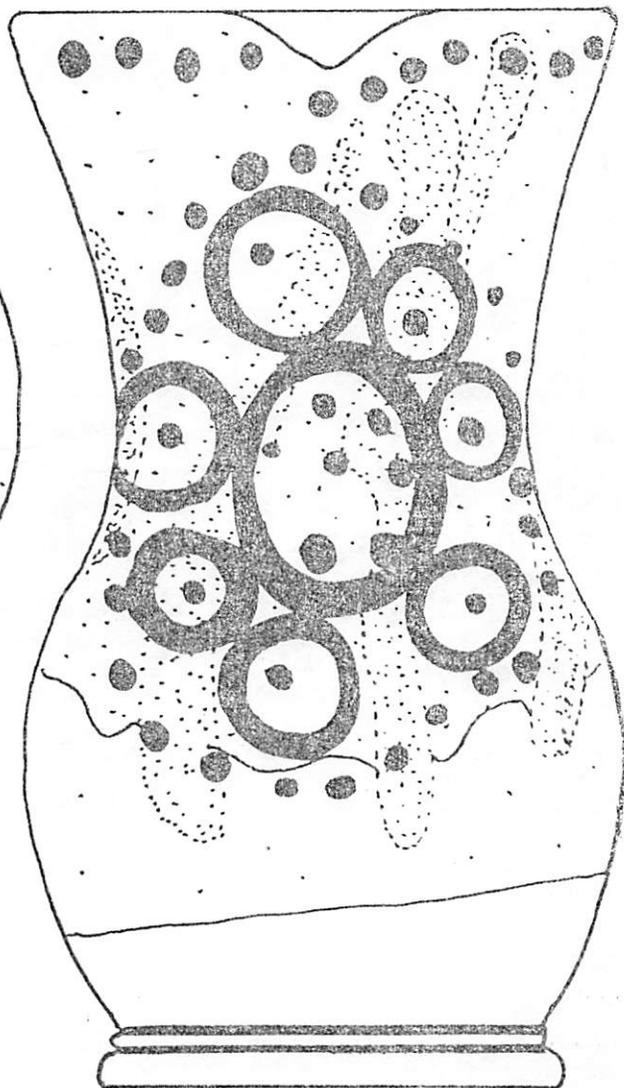
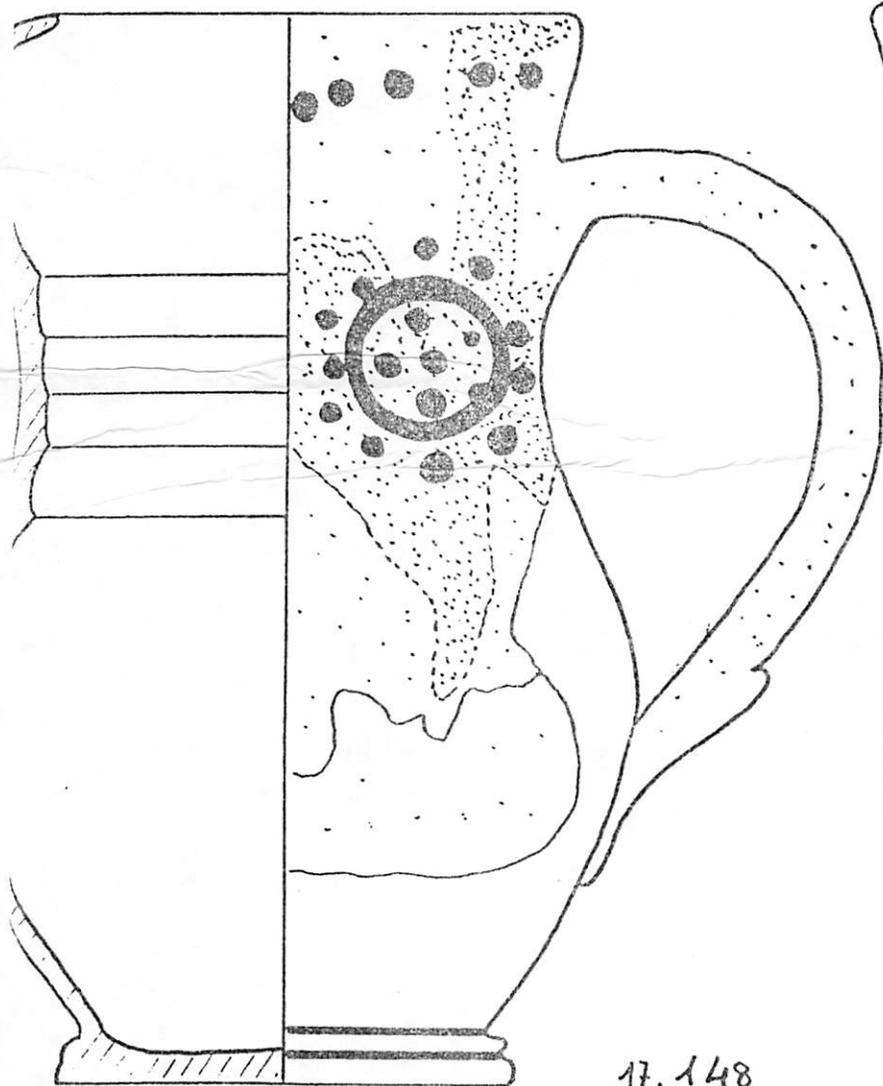
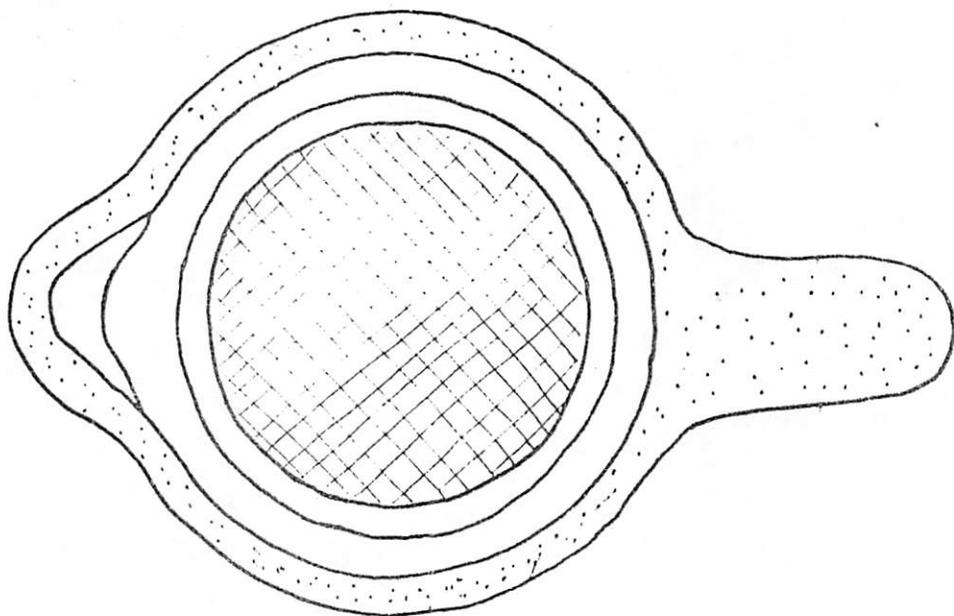
143



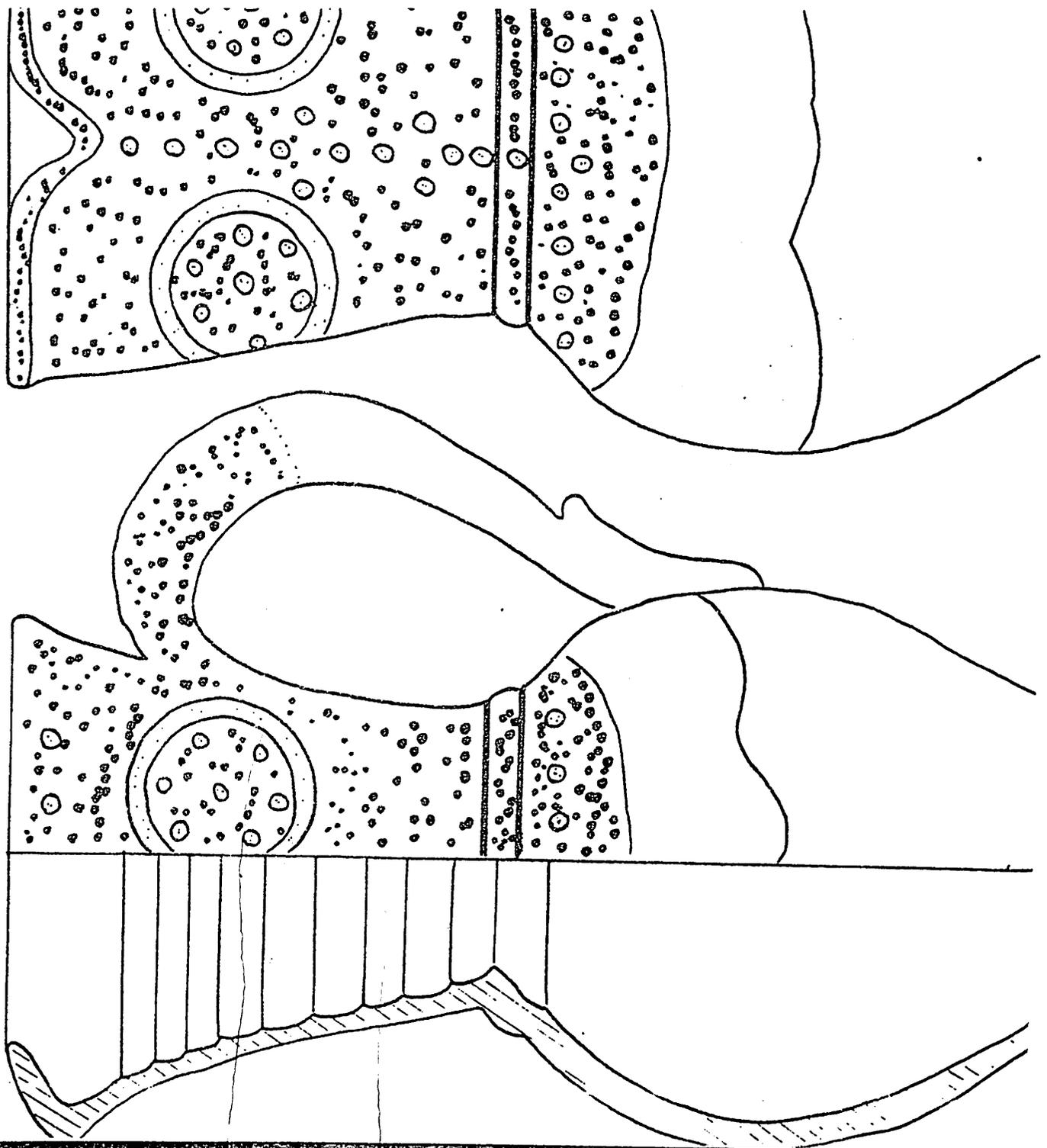
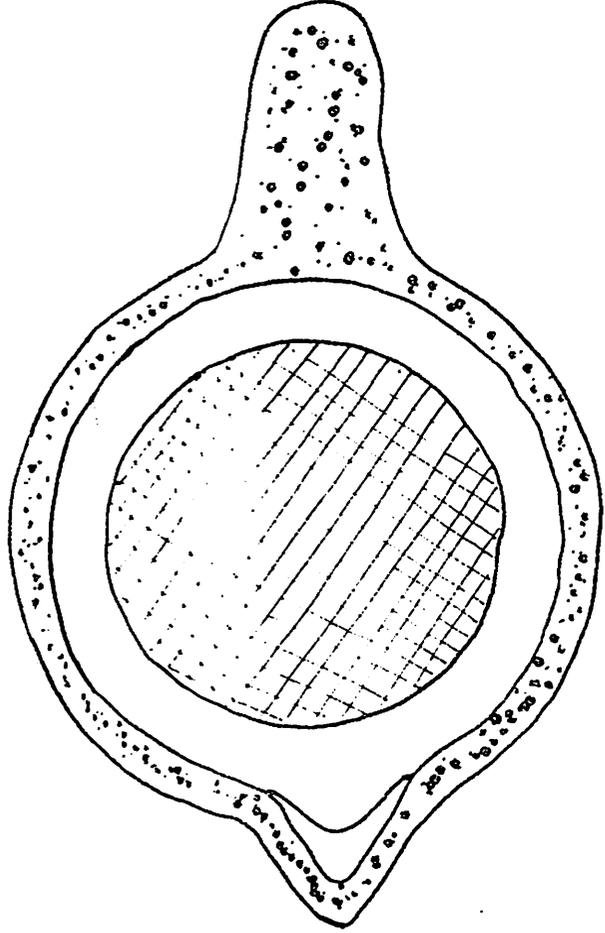


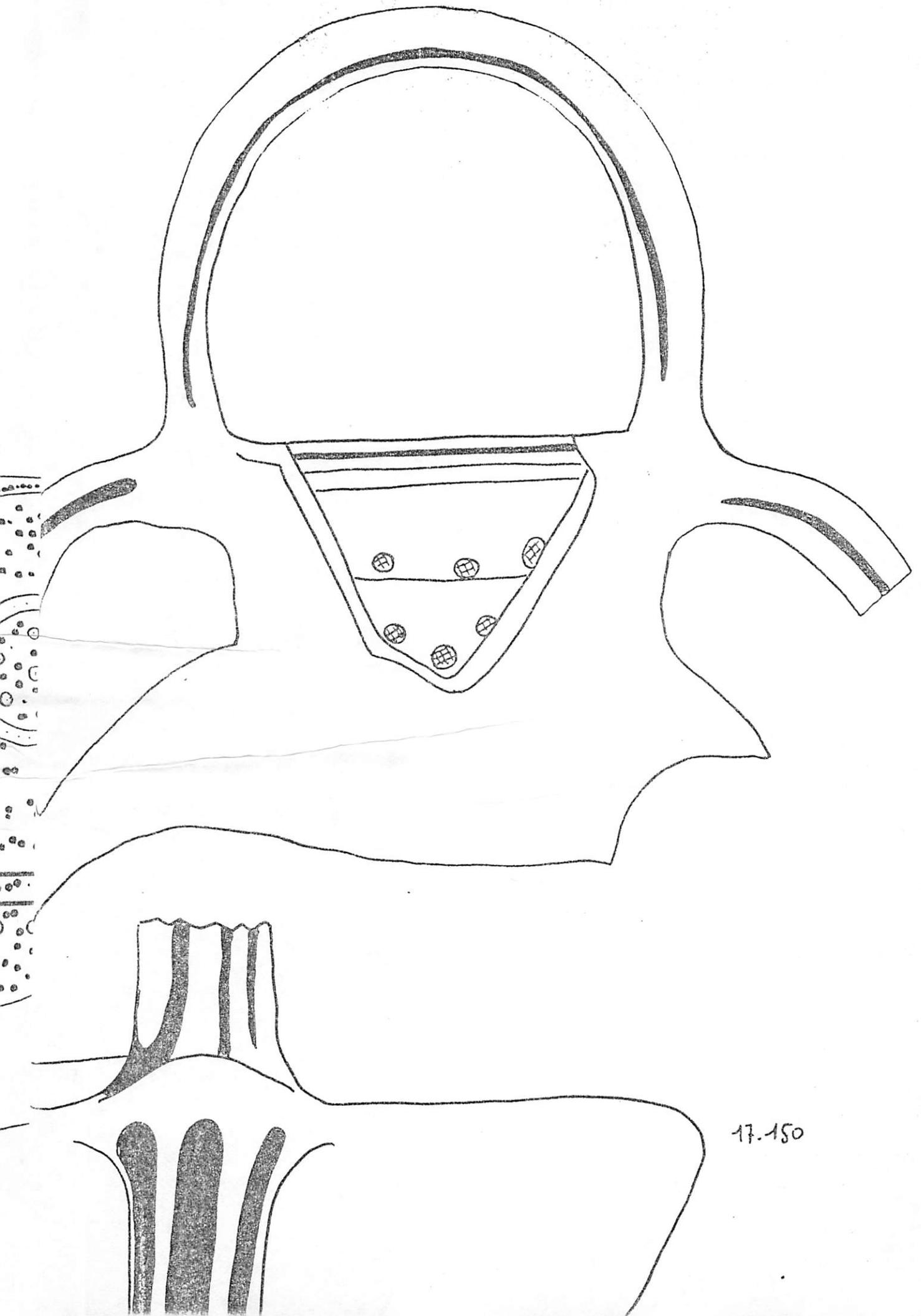
12 E



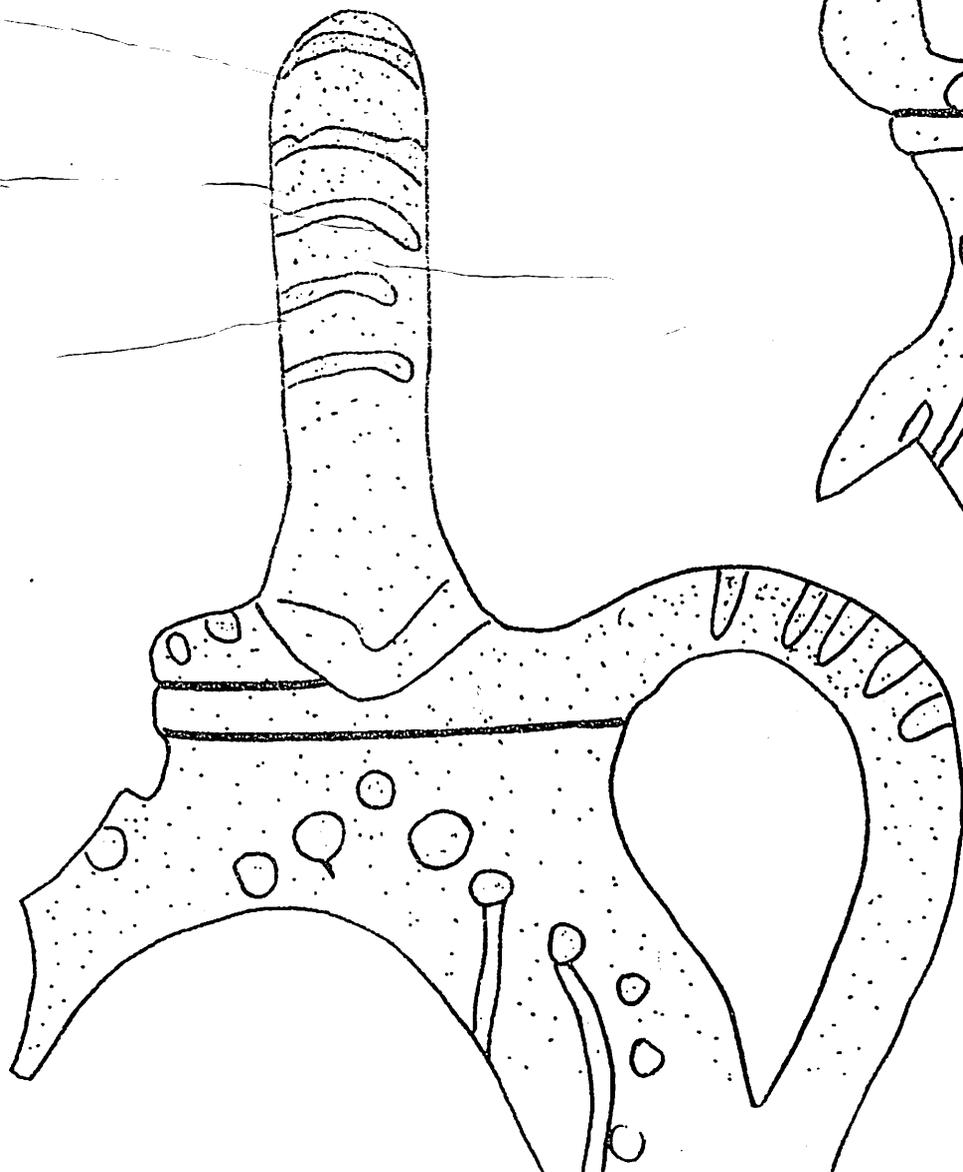
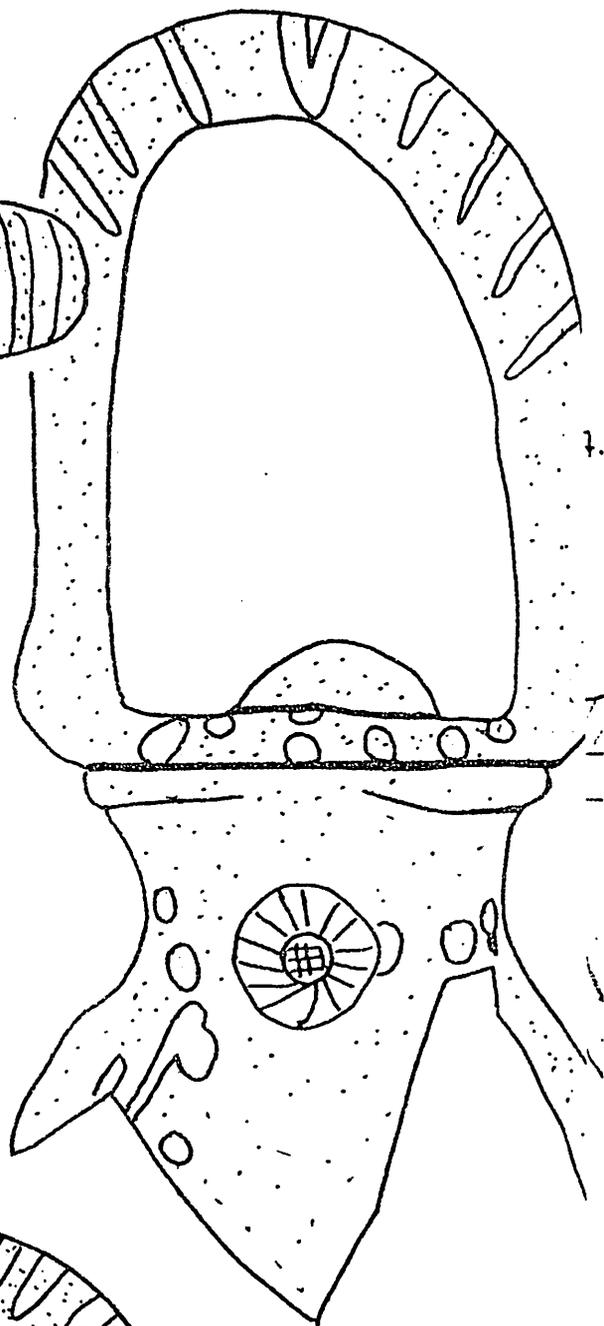
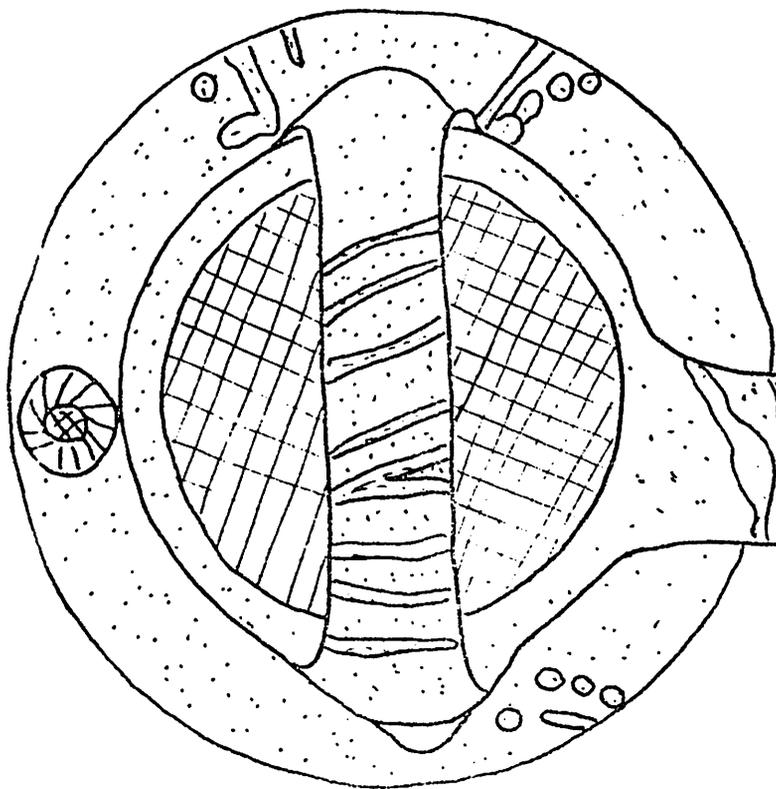


17. 148

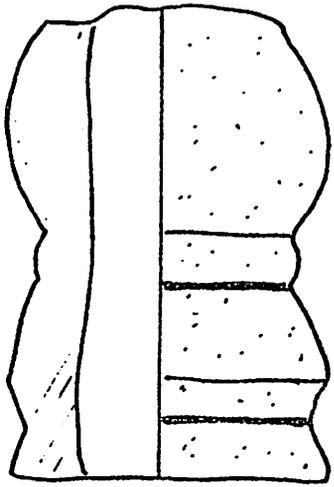
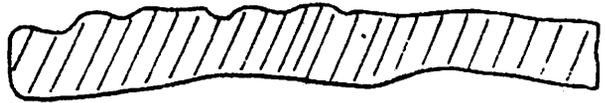




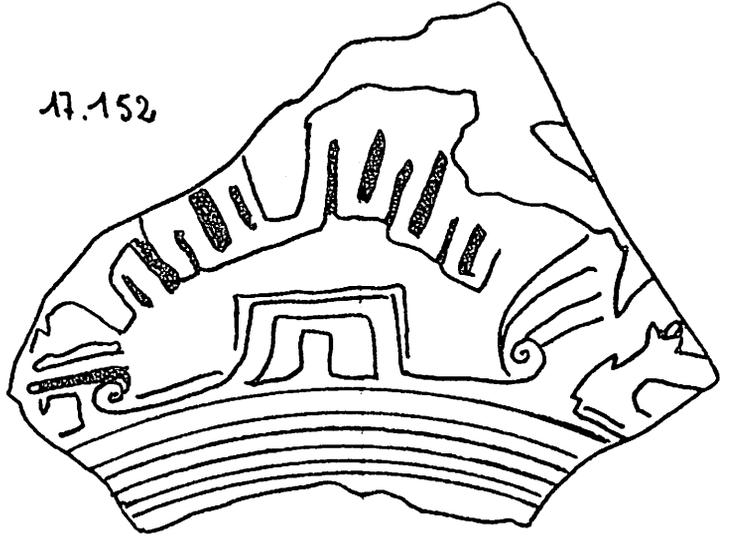
17.150



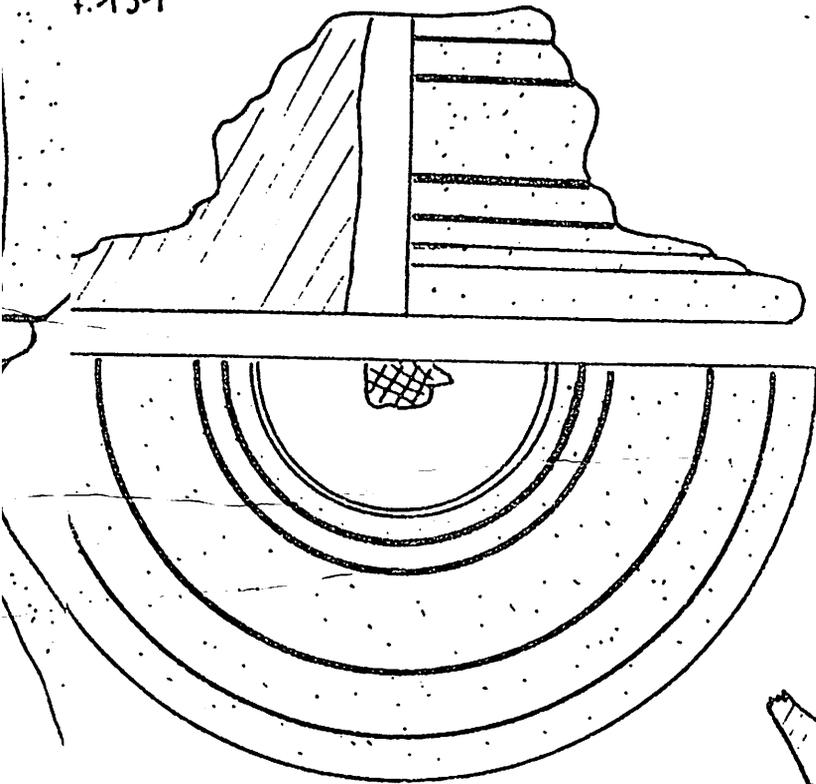
17.149



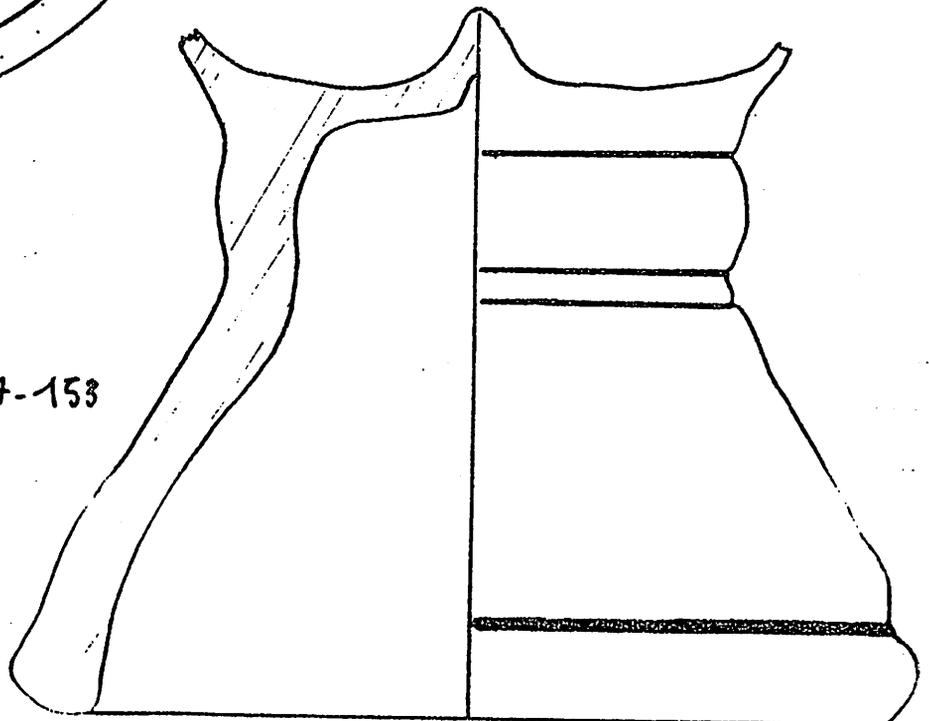
17.152



17.151



17-153

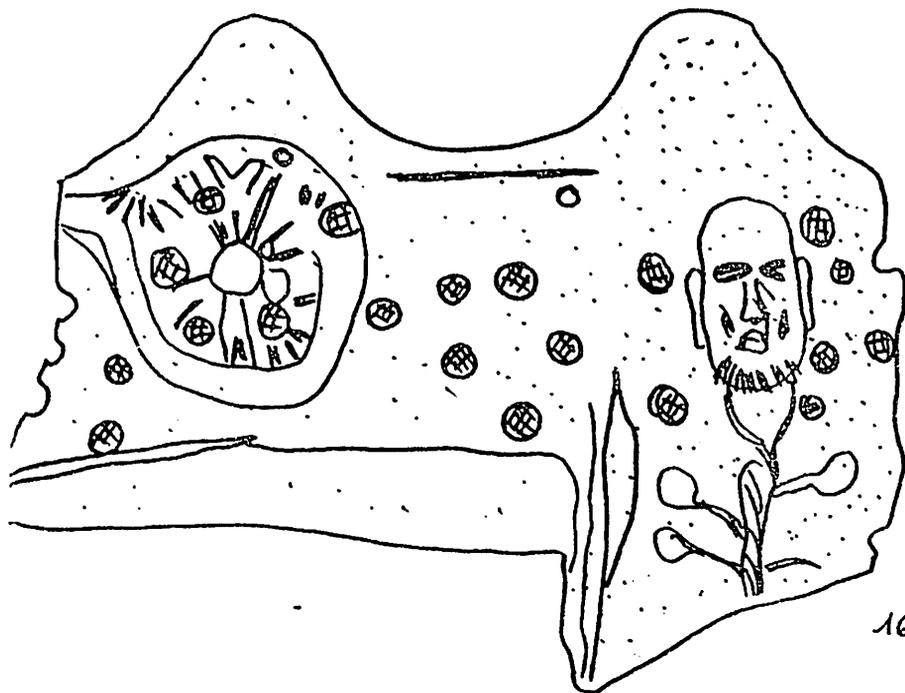


47.154

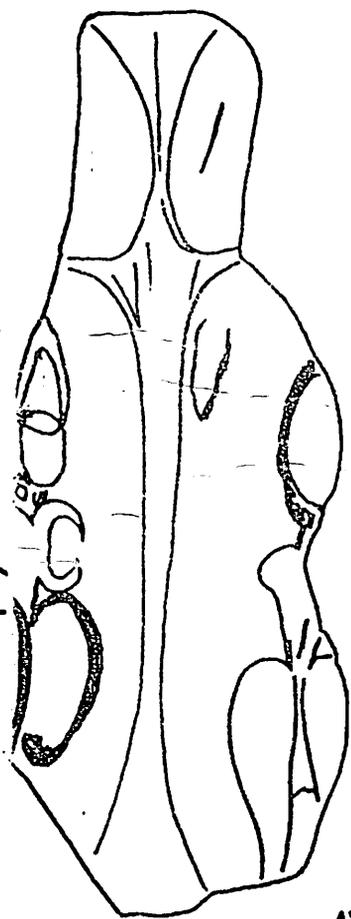
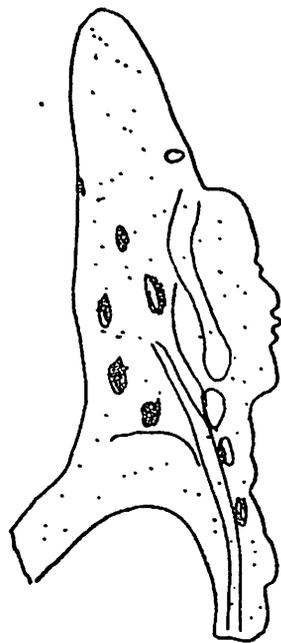


47.155

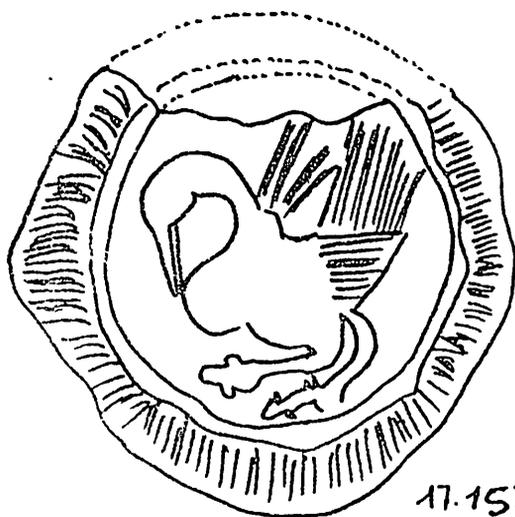




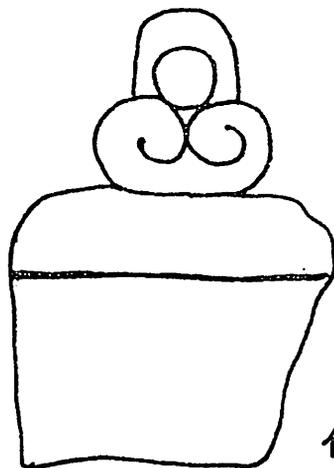
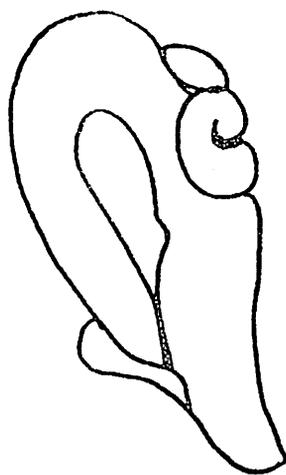
16.11



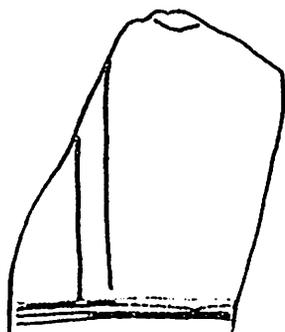
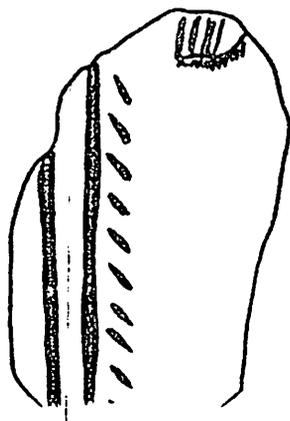
17.156

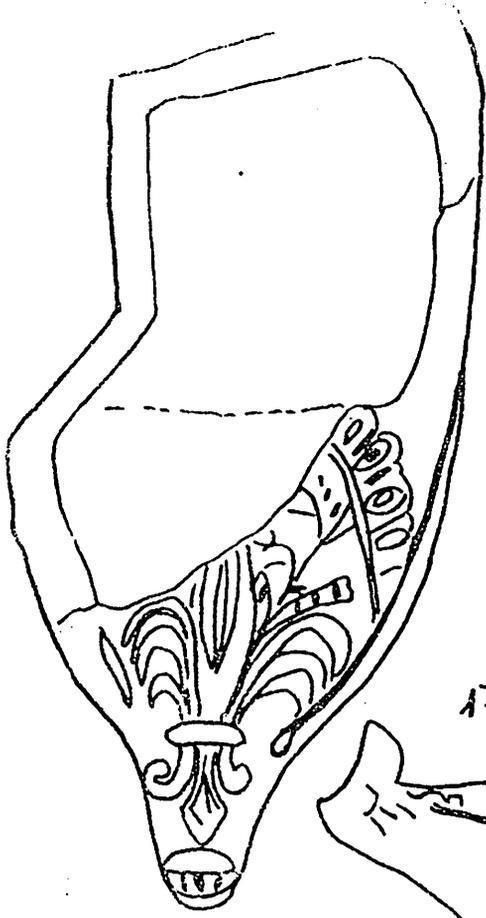


17.157

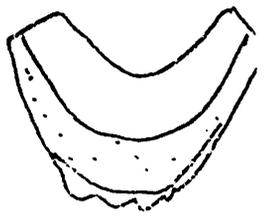
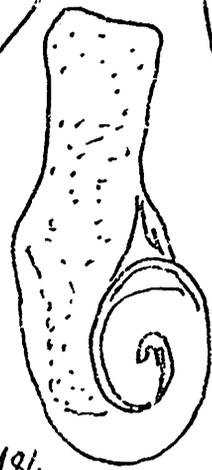
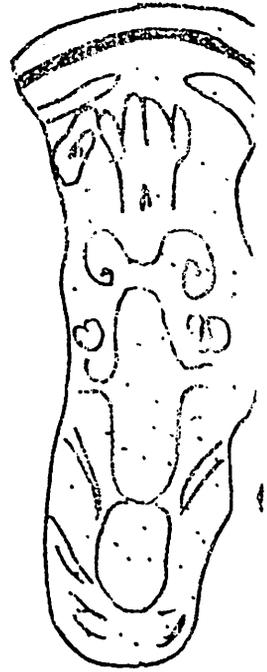
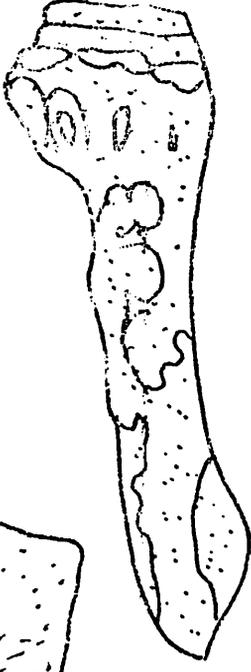
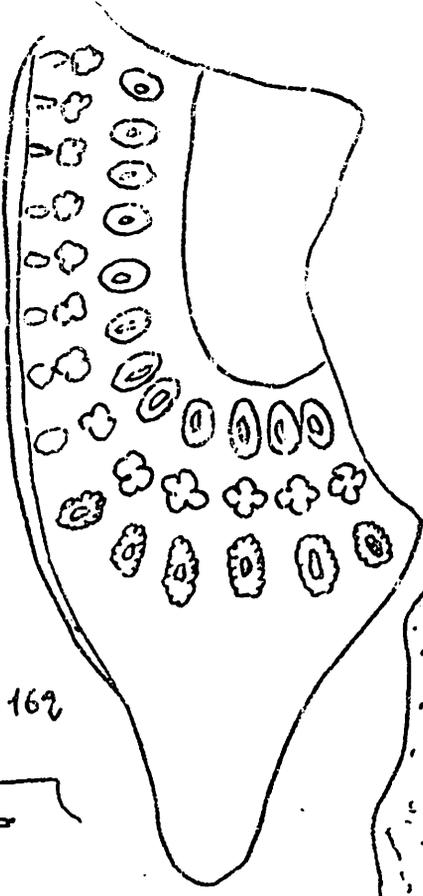


17.158



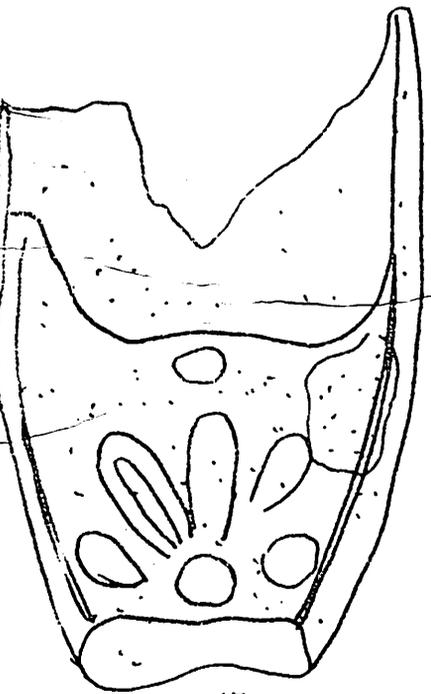


17.162

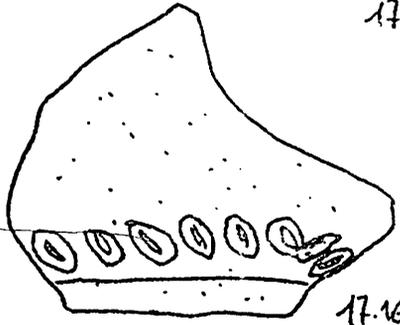


17.185

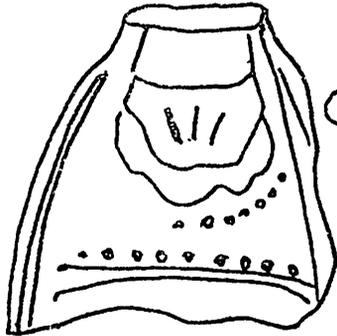
17.184



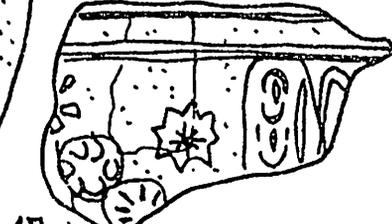
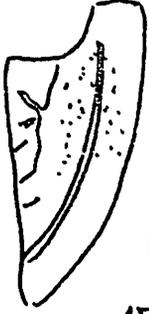
17.163



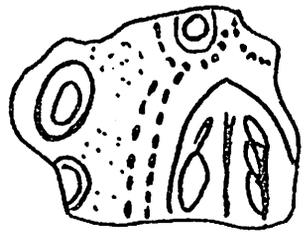
17.164



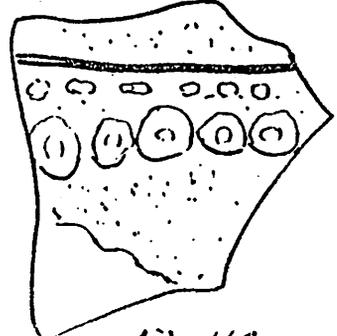
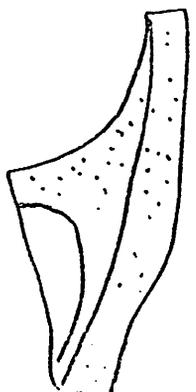
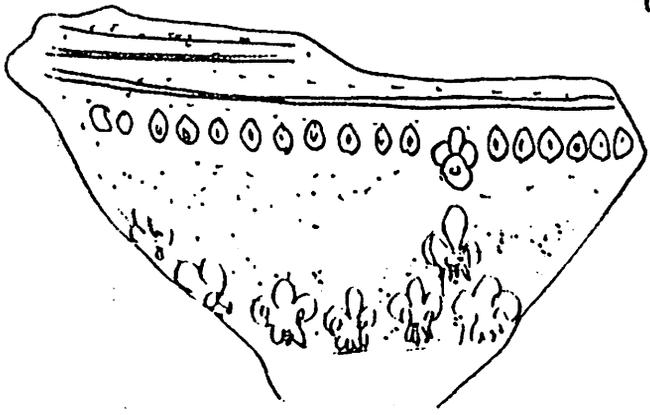
17.165



17.167

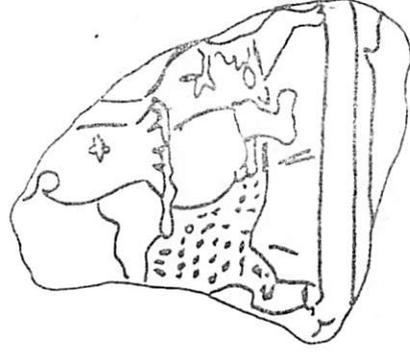
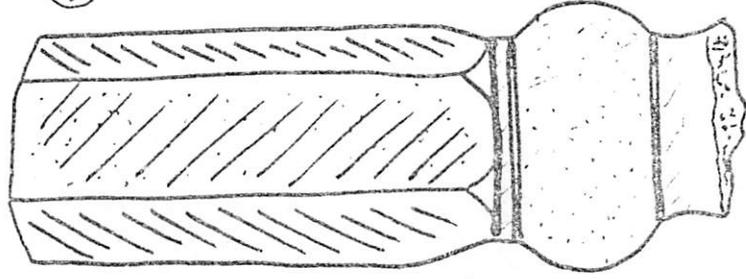
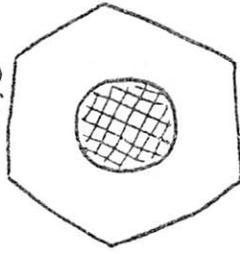


17.166

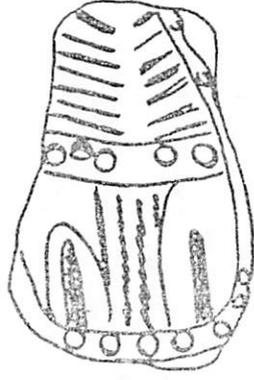


17.168

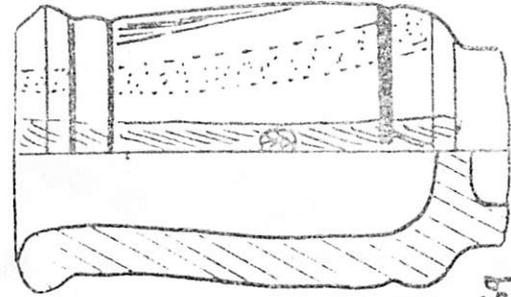
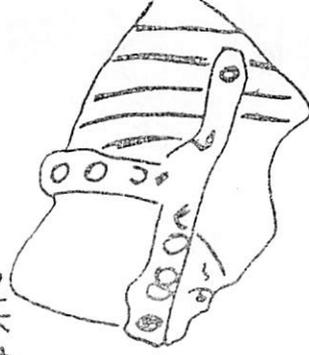
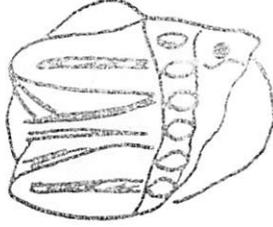
17.171



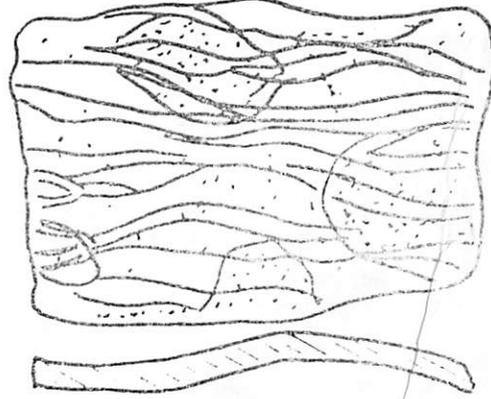
17.171



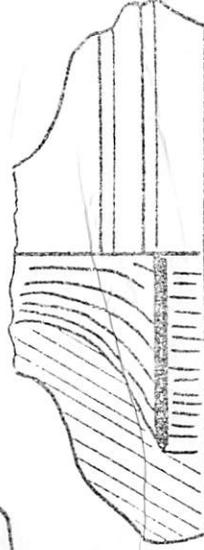
17.172



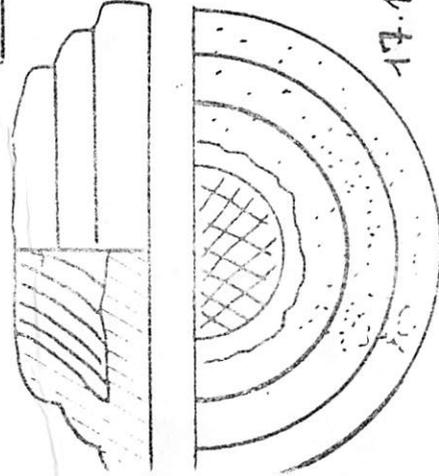
17.173



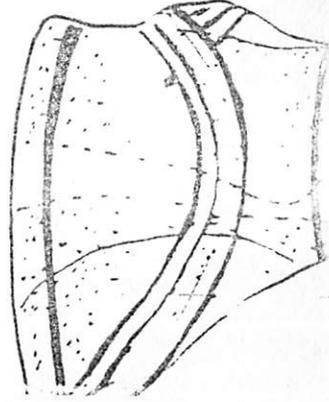
17.174



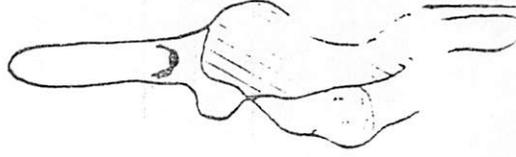
17.175



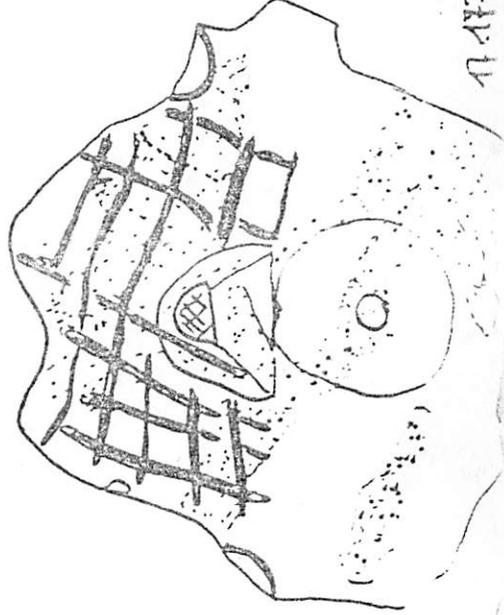
17.176

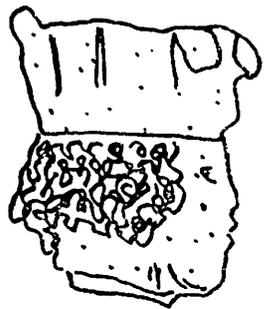
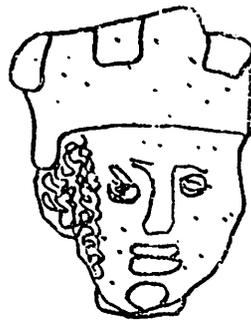
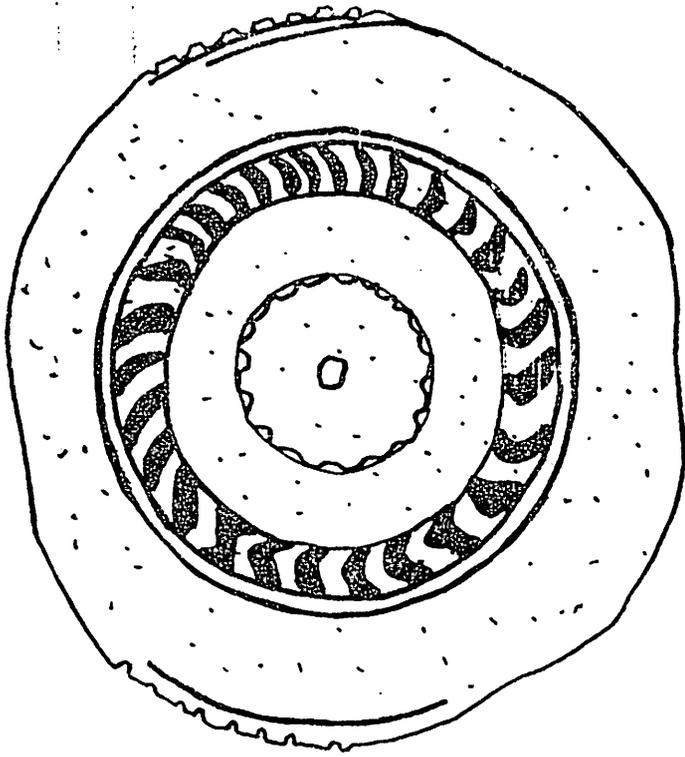


17.177

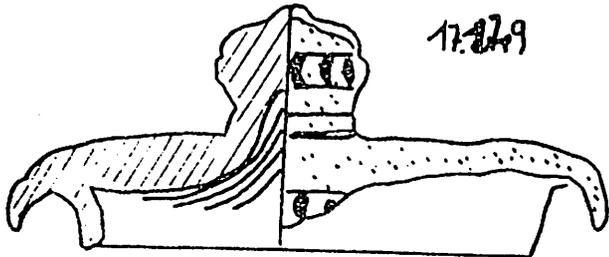


17.178

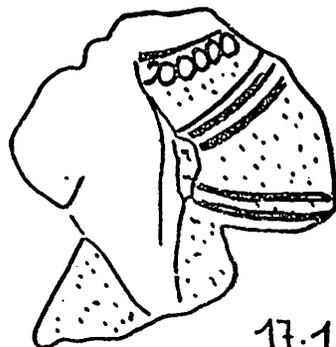




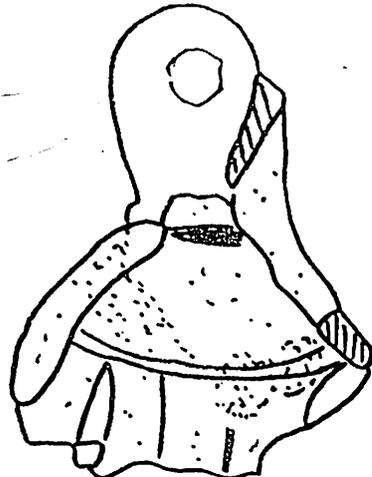
17.180



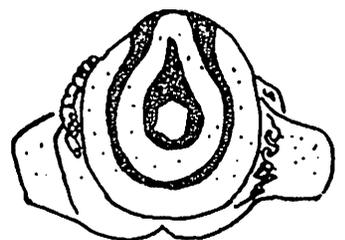
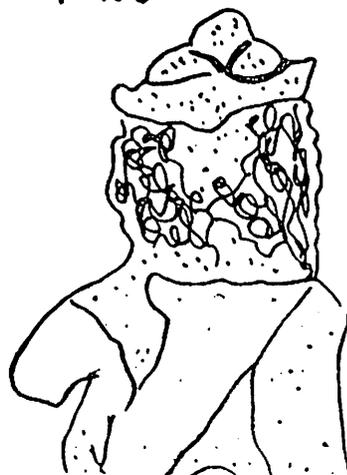
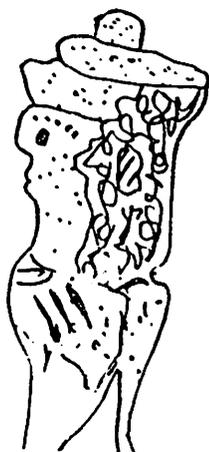
17.179



17.181



17.182



17 183